

GRANDIR DEHORS



GUIDE PÉDAGOGIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE
DES CLÉS POUR EMMENER LES ENFANTS DANS LA NATURE



ÉDITO



Se remettre à l'écoute des chants du monde

Avant d'entrer dans la lecture nourrissante de ce guide... Jouons. Jouons à ce que les auteurs nous conseillent de faire (p.55) : « Je me souviens... ». Prenons quelques instants de pause. Fermons les yeux ou bien laissons-les partir dans le flou et remontons le fil du temps jusqu'à trouver le souvenir d'une expérience de nature : une marche en montagne, un bain de mer, une grimpe dans un arbre, une cueillette de champignons, une nuit à la belle étoile... En dépliant la mémoire de ce moment, nous revenons des odeurs - poivrées, humides ou sucrées -, des sons - mélodieux, divers ou uniformes -, des bleus, des verts, des jaunes, des sensations vivifiantes ou amollissantes, des lignes droites et des courbes, des matières inertes et des êtres vivants non humains... bref, tout un nuancier de perceptions que nous avons incorporées dans ce moment-là, parce qu'il a duré ou parce qu'il a été répété, en tous les cas parce que nous y étions, tout entier immergés dans cet espace-temps. Nous les avons encore en mémoire parce que le cerveau a transformé l'expérience en images multi-sensorielles. Nous voyons le paysage de ce souvenir avec toutes ses composantes sensibles.

On parle souvent en éducation à l'environnement de l'approche sensible, et ce guide n'en fait pas l'impasse. Mais le sensible est bien plus qu'une approche, il est notre mode premier d'être au monde. Il est celui par lequel je "saisis" la réalité, dans les deux sens du terme, prendre et comprendre. Michel Serres, ce philosophe à la fois sensible et éclairé, le décrit très bien : ces rencontres corporelles avec le monde constituent « le premier cogito, plus enfoui quoique mieux affiché que le cogito de qui je pense. Je sens, j'ai senti ; j'ai vu, ouïe, goûté, humé ; j'ai touché (...) »¹. J'ai touché le dur et le mou, le lisse et le grenu, le chaud et le froid. J'ai touché et suis entrée, par ce geste, en relation avec ce qui m'entourait dans l'expérience. Et ce dont je me souviens le mieux est bien ce que j'ai vécu de par mon corps tout entier plus que ce que j'ai seulement entendu de la bouche d'un tiers. On le sait tous pour l'expérimenter régulièrement.

Alors comment penser une éducation à la nature, voire même seulement un enseignement de la biodiversité sans le passage par l'expérience ? Comme l'écrivait Maurice Merleau-Ponty, phénoménologue, « tout ce que je sais du monde, même par la science, je le sais à partir d'une vue mienne ou d'une expérience du monde sans laquelle les symboles de la science ne voudraient rien dire. Tout l'univers de la science est construit sur le monde vécu et si nous voulons penser la science elle-même avec rigueur, et en apprécier exactement le sens et la portée, il nous faut réveiller d'abord cette expérience du monde dont elle est l'expression seconde »².

Ce que nous pouvons ajouter aujourd'hui aux réflexions du philosophe, au vu des problèmes environnementaux, c'est qu'en plus d'être le fondement de la pensée scientifique, l'expérience est la condition nécessaire à l'élaboration d'une relation de solidarité avec les êtres vivants non humains. À notre époque de destruction massive de la biodiversité, il est plus que temps de nous interroger sur ce qui peut redonner place aux autres espèces vivantes sur la planète. Or ce n'est pas un enseignement d'intérieurs qui peut le faire. Car la relation sensible est une relation de réciprocité. Quand je touche, je suis touchée en retour. La rencontre consciente avec les arbres, les oiseaux, les papillons, les mousses, les fleurs me mettent en relation de sympathie. L'Autre non humain entre dans ma sphère personnelle pour n'en plus ressortir. Il passe du statut d'objet indifférencié à celui de sujet d'attention. Je développe alors une présence qui accueille ces autres espèces comme j'accueille ma famille, mes amis lorsqu'ils viennent me visiter, tout en leur reconnaissant une singularité en propre. Ils sont différents de moi, possèdent un autre langage et pour autant je les comprends. Je comprends ces chants du monde que nous couvrons de nos bruits techniques, tonitruants et assourdissants. Je comprends les chants du cours d'eau sur les galets, du merle dans l'arbre, du vent à la surface de la mer, de la pluie sur les feuilles. Et je n'ai pas envie de les perdre.

L'éducation à la nature est certes prétexte à multiples apprentissages, mais au-delà, et plus fondamentalement, elle est la condition d'une transformation sociale de notre façon d'habiter la terre sans la rendre inhabitable pour les autres. Cynthia Fleury et Anne-Caroline Prévot, qui ont publié en 2017 un état des lieux de la recherche internationale sur la question contemporaine de la nature, ne le disent pas moins lorsqu'elles tentent de lier les expériences de nature aux enjeux géopolitiques³. L'éducation à la nature répond à l'enjeu même du maintien de la vie humaine sur la terre.

Dominique Cottereau,
coordinatrice du Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne
et Maître de conférences associée à l'Université de Tours

1 Serres M. 1985. **Les cinq sens**, Paris : Éditions Grasset et Fasquelle, p. 67

2 Merleau-Ponty M. 1976. **Phénoménologie de la perception**, Paris : Gallimard, coll. « Tel », p.II.III

3 Fleury C. et Prévot A.-C. 2017. **Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner**, Paris : CNRS éditions, p. 10



GRANDIR DEHORS



INTRODUCTION

Sortir toutes les semaines avec des enfants dans la nature : pour quoi faire ? Aucun intérêt ! Mission impossible ? Trop compliqué ! Trop dangereux ? Pas le temps ! Les enfants en rêvent... Mais comment s'y prendre ? Ces difficultés perçues et ces questionnements ont toute leur légitimité et vous empêchent peut-être de vous lancer dans un projet de ce type qui peut bousculer vos habitudes, celles de vos collègues, des enfants et des parents, et vous faire sortir de votre zone de confort.

Convaincu de la richesse éducative d'un contact régulier et prolongé avec la nature, l'Ariena (*Réseau d'éducation à la nature et à l'environnement en Alsace*) a proposé, de 2016 à 2019, une expérimentation pédagogique menée avec six établissements (*des écoles, des accueils de loisirs, un centre hospitalier*), chacun accompagné par une association d'éducation à la nature et à l'environnement. Ce projet a pour origine un constat fait à différents niveaux :

- Les enfants passent aujourd'hui trop peu de temps dans la nature alors qu'elle offre pourtant de multiples situations d'apprentissage.
- Les pratiques pédagogiques actuelles sont souvent tournées vers l'intérieur, du fait notamment d'un manque de vécu des encadrants au contact de la nature, et ne rendent pas suffisamment les enfants acteurs de leurs propres apprentissages.
- Les temps d'accompagnement des établissements souhaitant bénéficier de l'appui d'associations d'éducation à la nature et à l'environnement sont trop courts pour permettre aux équipes de faire évoluer leurs pratiques au contact de la nature, et rendent par conséquent difficile leur pérennisation.

- Des initiatives proposant des sorties régulières dans la nature émergent progressivement. Elles sont la plupart du temps menées à l'échelle d'un établissement et reposent souvent sur la motivation d'une ou deux personnes au sein de ces établissements, qui peuvent parfois se sentir seules dans leur démarche.

Afin de tenter d'apporter des solutions à cette situation initiale, les équipes des six structures participantes, avec les six associations accompagnatrices, se sont rendues avec des enfants dans des espaces de nature de proximité, si possible une demi-journée par semaine, ou au moins deux fois par mois, en toute saison, sous la pluie, le soleil et la neige, pendant près de deux ans. Elles y ont expérimenté de nouvelles pratiques pédagogiques, ont observé, évalué, questionné, adapté, ajusté, etc. Les formations et les temps d'échanges réguliers avec tous les acteurs sont venus apporter un appui supplémentaire à leur projet et leur ont permis de partager ce vécu, de construire ensemble.

C'est aussi grâce au soutien de plusieurs partenaires, convaincus de l'importance de cette démarche éducative, que celle-ci a pu se concrétiser : l'Union européenne avec le Fonds Européen de Développement Régional, le Rectorat de l'Académie de Strasbourg, la Fondation Nature et Découvertes, la Fondation Terra Symbiosis, la Caisse d'Allocations Familiales du Haut-Rhin, la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Grand Est, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations du Haut-Rhin, la Fédération des Foyers Clubs d'Alsace.

Cette dynamique collective menée à l'échelle d'un réseau n'est peut-être pas reproductible à l'identique dans tous les contextes. Mais nous sommes persuadés que ce que chaque acteur a mis en place peut inspirer, apporter des idées, des conseils, éviter certains écueils, rassurer, donner du courage pour oser se lancer dans l'aventure. Nous avons donc à cœur de partager cette expérience très riche qui a eu des impacts évidents sur les pratiques éducatives des pédagogues et sur les enfants, et nous espérons que ce sera bientôt votre tour d'emmener les enfants grandir dehors.



Maeva
enseignante en maternelle

« Au début du projet, j'avais peur de ne pas tenir une année, de ne pas avoir assez de matière, d'idées, de ne plus savoir comment alimenter mes séances. À la fin de la première année, j'avais encore des idées pour trois ans... J'en suis à ma quatrième année, et quand je prépare mes séquences d'apprentissage, je sais quelles séances seront faites en extérieur. Ma réflexion a totalement changé, tout est imbriqué et je ne me vois plus enseigner autrement. »

Parole de parents

« Ces sorties étaient une bouffée d'air frais dans le quotidien bien rythmé et rempli de l'école. C'était aussi un rapprochement à la nature comme on ne l'aborde peut-être pas lors des sorties familiales. »



Cécile
animatrice nature

« Emmener les enfants dehors est au cœur de notre métier d'animateur nature. Mais ce projet permet d'aller encore plus loin : vivre des émotions fortes par un contact direct et régulier avec la nature tout au long de l'année. Un espace fabuleux pour observer et expérimenter, découvrir et s'émerveiller, se dépasser et grandir ! »

Mathias : « EN ALLANT DEHORS, ON TRAVAILLE, ON FAIT DES MUSCLES. EN PLUS, ON PEUT AUSSI APPRENDRE DES CHOSÉS QU'ON POURRA APPRENDRE PLUS TARD À NOS ENFANTS QUAND ON SERA ADULTE ! »



Sarah Wauquiez
pédagogue par la nature,
enseignante, psychologue

« La nature, c'est la classe, car l'apprentissage dans et par la nature est global, plein de sens, proche de la vie quotidienne et motivant. L'acquisition de concepts et de notions, l'apprentissage autonome, l'estime de soi, les compétences sociales, la créativité et la communication y sont stimulés. Les sorties régulières sur toute une année améliorent l'ambiance de classe, le bien-être et la relation entre enfants et enseignants. Elles aident aussi à développer des valeurs et des liens avec l'environnement proche. Toutes les matières peuvent y être enseignées, peu importe le sujet ou le lieu. L'exigence pour l'enseignant, c'est de savoir adapter sa posture. Il devient guide et modèle, plutôt transmetteur de respect, d'émerveillement, de savoir-être et de savoir-faire que de savoirs. Il doit apprendre à baser son enseignement sur ce qu'il observe, saisir les situations d'apprentissage qui s'y proposent, être créatif et spontané, se mettre en retrait et laisser les enfants être acteurs, les accompagner dans leurs découvertes, créer une ambiance de confiance et de liberté, sans crainte. »



Pascale Zimmermann
conseillère pédagogique départementale en sciences,
technologie et développement durable

« Depuis 2004, l'éducation au développement durable a pris le pas sur l'éducation à l'environnement. Cependant, la circulaire du 4 février 2015 encourage « la création de "coins nature" destinés à renouer le lien direct entre les élèves et la nature (...) ». L'un des objectifs de ces "coins nature" est d'améliorer le bien-être des enfants en prenant appui sur l'effet apaisant de la nature. La plupart des cultures et élevages conduits en classe visent essentiellement à développer des apprentissages sur le monde du vivant (*cycle de vie, interactions, etc.*). L'espace du dehors vise quant à lui des objectifs bien plus larges puisque les bienfaits de la nature sont d'autant plus élevés que celle-ci est riche et diversifiée. Un espace de vraie nature avec une place pour le spontané, le sauvage et qui évolue continuellement, stimule et encourage la curiosité, l'imagination et le questionnement des élèves. Il peut être intéressant de combiner différents espaces : l'un installé dans la classe pour permettre des observations fines et continues d'échantillons rapportés de l'espace naturel ; un autre aménagé dans la cour, le jardin ; et enfin un espace naturel à proximité de l'école qui sera visité régulièrement et où les élèves accèdent au réel dans toute sa complexité et sa biodiversité. »

SOMMAIRE

Contexte

1. Pourquoi ce guide pédagogique et méthodologique ?
2. Le réseau Ariena
3. La force de ce projet : des publics et des contextes variés

1. Pourquoi aller dans la nature ?

- 1.1. Le syndrome du “manque de nature”
- 1.2. Le contact avec la nature : ses bienfaits pour les enfants
- 1.3. Les atouts de ces sorties pour les encadrants
- 1.4. Pourquoi sortir régulièrement dans la nature ?
- 1.5. Qui dit régularité, dit proximité

2. Place et rôle de l’encadrant

- 2.1. Définir vos objectifs pédagogiques et attentes
- 2.2. Et si vous proposiez des temps de jeu libre ?
- 2.3. Quelle attitude adopter lors des sorties dans la nature ?
- 2.4. Évaluer les effets de ces sorties à court, moyen et long terme
- 2.5. Bien coopérer entre pédagogues

3. S’organiser et préparer les premières sorties

- 3.1. Bien s’entourer
- 3.2. Où trouver un espace de nature ?
- 3.3. La durée des sorties
- 3.4. Communiquer avec les parents
- 3.5. La sécurité et l’hygiène dans la nature
- 3.6. L’équipement
- 3.7. Le matériel à emporter

4. Une fois dans la nature, quelles activités proposer ?

- 4.1. Déroulement type d’une sortie
- 4.2. Aborder tous les domaines d’apprentissage dans la nature *(chapitre dédié aux enseignants)*
- 4.3. S’appropriier le lieu de nature
- 4.4. Voir la nature évoluer au fil des saisons
- 4.5. Se réchauffer en hiver
- 4.6. Des petits défis pour susciter la curiosité
- 4.7. Les grands jeux de pleine nature
- 4.8. Des rituels tout au long de l’année
- 4.9. Aménager votre espace de nature
- 4.10. Le lien entre les sorties et les temps en salle

Ressources et conclusion

- Ressources
- Conclusion
- Annexes
- Remerciements

p. 06

p. 07

p. 08

p. 10

p. 17

p. 18

p. 21

p. 27

p. 30

p. 34

p. 35

p. 36

p. 38

p. 43

p. 50

p. 53

p. 57

p. 58

p. 62

p. 65

p. 67

p. 73

p. 80

p. 82

p. 85

p. 86

p. 88

p. 93

p. 98

p. 100

p. 101

p. 103

p. 104

p. 107

p. 111

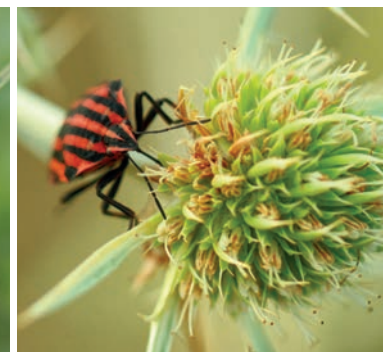
p. 115

p. 116

p. 120

p. 121

p. 123



CONTEXTE



1. POURQUOI CE GUIDE PÉDAGOGIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE ?

Aux origines

À partir des années 1830, de nouveaux lieux d'accueil de la petite enfance, dont les programmes pédagogiques sont essentiellement basés sur le jeu et le jardinage, se développent en Allemagne. Ce sont les Kindergarten, ou jardins d'enfants, fondés par Friedrich Fröbel. Puis dans les années 1950, les Waldkindergarten, les jardins d'enfants en forêt, se créent au Danemark à l'initiative d'Ella Flatau. Ici, les jeunes enfants passent leurs journées dehors en forêt, sans structure "en dur", et interagissent avec la nature et leurs camarades par le jeu. Ces écoles du dehors se répandent largement dans les pays scandinaves, en Allemagne et en Suisse... mais très peu en France.

Un regain d'intérêt progressif pour la nature

Pourtant, ce besoin de nature se fait actuellement de plus en plus ressentir dans le milieu éducatif français : enseignants et animateurs exercent leur métier en étant la plupart du temps enfermés et coupés de la nature. Les espaces extérieurs situés dans l'enceinte des établissements, et auxquels ils ont accès, sont en grande partie minéralisés. Ils constatent également chez les enfants les conséquences inquiétantes¹ de cette déconnexion de la nature.

Il y a seulement quelques décennies, les enfants n'avaient pas systématiquement besoin des adultes pour sortir jouer (*et donc s'épanouir et se construire*) en plein air. Aujourd'hui, ils n'ont plus ce réflexe et les adultes ne les y encouragent plus suffisamment, que ce soit dans le contexte scolaire, extra et périscolaire ou familial.

Nous arrivons donc à une étape où il devient indispensable d'agir à deux niveaux : recréer cette connexion entre les enfants et la nature d'une part. Et d'autre part, redonner les clés aux adultes pour qu'ils puissent à la fois percevoir tout l'intérêt d'emmener les enfants régulièrement dans la nature, et qu'ils se sentent en capacité de passer à l'action.

Ces dernières années, des initiatives françaises se sont fait connaître et ouvrent progressivement la voie vers ces pratiques pédagogiques. Citons par exemple Crystèle Ferjou, enseignante à l'école maternelle de Pompaire (*Nouvelle Aquitaine*)² ou encore, plus localement, en Alsace, l'école maternelle Jacqueline à Strasbourg, accompagnée par l'institut ÉCO-Conseil³, et l'école maternelle de Lohr, accompagnée par l'association Les Piverts.

1 Voir chapitre **Le syndrome du "manque de nature"** (1^{ère} partie)

2 Voir documentaire **Il était un jardin** (voir Ressources)

3 Voir manuel **À l'école du dehors** (voir Ressources)

4 Voir Ressources

Une expérimentation pédagogique en Alsace

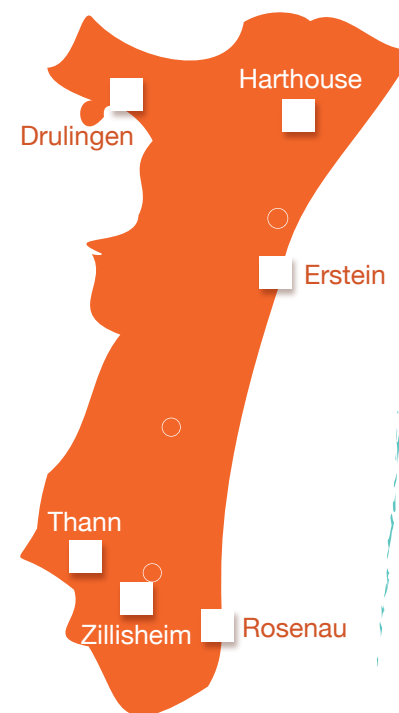
Dans la continuité de ces expériences, l'Ariena et son réseau associatif ont animé pendant un peu plus de trois ans (*de 2016 à 2019*) un projet expérimental intitulé "La nature, c'est la classe !" (*ce nom a ensuite évolué afin de mieux s'adapter aux différents contextes éducatifs, scolaires et non scolaires. Le projet s'intitule désormais "Grandir dehors", nom qui sera utilisé dans ce guide*). Celui-ci consistait à accompagner six structures (*écoles, accueils de loisirs et centre hospitalier*) dans la mise en place de sorties régulières au sein d'un même espace de nature avec les enfants, tout au long de l'année et quelles que soient les conditions météorologiques. Ces sorties étaient également l'opportunité d'expérimenter des pratiques pédagogiques invitant les enfants à être acteurs de leurs propres apprentissages et à se construire au contact de la nature.

L'accompagnement des parties prenantes du projet a eu lieu à plusieurs niveaux :

- **Chacun des six établissements a été accompagné par une association d'éducation à la nature et à l'environnement pendant au moins vingt-cinq séances d'environ trois heures chacune, réparties sur une période de 18 à 24 mois.** Cet accompagnement long et impliquant de nombreuses séances en binôme a été proposé car la démarche pédagogique était nouvelle pour l'ensemble des enseignants, animateurs socio-culturels, éducateurs, psychologues et personnel soignant, ainsi que pour la plupart des animateurs nature. Ces multiples opportunités d'échange leur ont ainsi permis de construire ensemble, d'expérimenter, d'ajuster, et donc de faire évoluer de manière durable leurs pratiques professionnelles.

- **L'ensemble des acteurs a été réuni à trois reprises (*au début, au milieu et à la fin du projet*).** Les échanges de pratiques au sein de ce groupe ont permis de partager les expériences vécues et les ressentis de chacun. Des solutions aux difficultés rencontrées ou des ajustements de la démarche ont été imaginés collectivement puis expérimentés. Des outils facilitant la mise en œuvre des projets ont également été créés dans ce cadre.

- **Deux journées de formation ont été organisées pour ces mêmes acteurs.** Elles ont été animées par Sarah Wauquiez, enseignante, pédagogue par la nature, psychologue et auteure de plusieurs ouvrages sur le thème de "l'école dans la nature"⁴.



Carte de l'Alsace localisant les six projets menés dans le cadre du dispositif pédagogique "Grandir dehors"

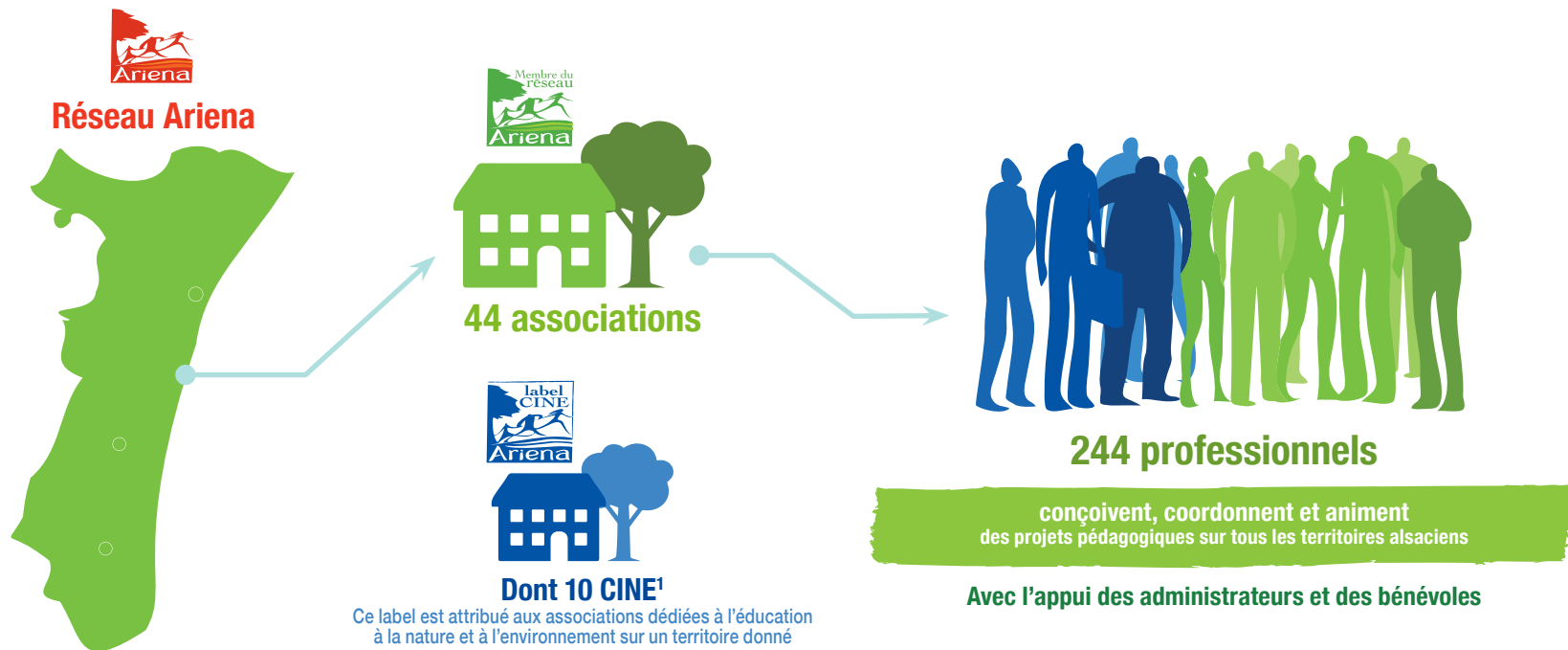
Tout au long du projet, les binômes pédagogiques (*chacun constitué d'un animateur nature et de l'équipe de la structure accompagnée*) ont également conservé les traces du déroulement des séances dans la nature (*fiches pédagogiques, photos, etc.*) et ont consigné leurs observations des apprentissages développés par les enfants. Ces outils ont permis d'évaluer les effets positifs du projet sur les enfants et leur développement et ont servi de supports d'échanges avec les familles, les collègues, les inspecteurs, etc.

Ce guide pédagogique et méthodologique est le fruit de cette expérience menée dans différents milieux éducatifs, avec des enfants d'âge différent, dans des lieux de nature variés, grâce à la grande implication de tous les acteurs, aux observations qu'ils ont collectées et grâce au soutien technique et financier de l'ensemble des partenaires du projet.

2. LE RÉSEAU ARIENA

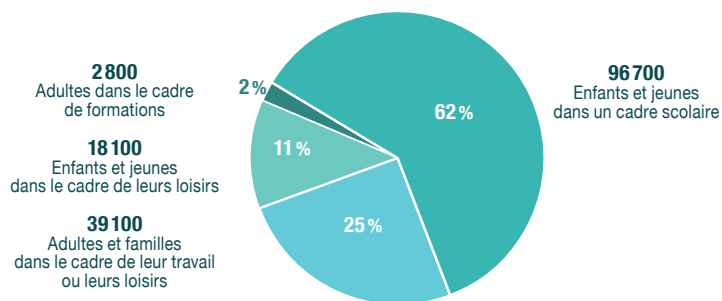
1. En chiffres

Premier réseau d'éducation à la nature et à l'environnement à voir le jour en France, créé en 1977 et ayant une mission reconnue d'utilité publique, l'Ariena est un réseau associatif en Alsace, qui compte 44 associations menant des actions de sensibilisation auprès de tous les publics, avec le soutien de l'État, des collectivités et de nombreux partenaires.





232 000 participants sensibilisés par an²
représentant 156 700 personnes différentes²



2. Les missions et valeurs du réseau

« L'Ariena et son réseau associatif proposent une éducation à, pour et par l'environnement ; la nature est à la fois support éducatif et source d'épanouissement. Ils cherchent à atteindre les objectifs suivants :

- donner l'envie d'agir en faveur de la nature et de l'environnement par le contact direct avec la nature et l'expérience vécue,
- apporter des informations objectives intégrant la complexité des systèmes et l'évolution des connaissances,
- développer une pluralité de discours afin de donner à chacun la possibilité de se forger sa propre opinion et de faire évoluer ses comportements.

L'Ariena et son réseau associatif proposent une multitude d'activités en s'appuyant sur la diversité des associations membres, de leurs partenaires, des approches pédagogiques, des démarches interdisciplinaires et des opinions de chacun, sans prosélytisme. Ils ont pour finalité de former des citoyens conscients et responsables à l'égard de l'environnement, libres de leurs choix, acteurs au sein de la société, et de consolider les liens entre les hommes et la nature. »³

1 Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement
2 Moyennes annuelles de 2014 à 2018 (hors manifestations grand public)
3 Extrait de la charte d'adhésion et de participation au réseau Ariena

Les associations membres du réseau Ariena (2019)



3. LA FORCE DE CE PROJET : DES PUBLICS ET DES CONTEXTES VARIÉS

Pendant plus de deux ans, six projets ont été menés simultanément aux quatre coins de l'Alsace dans le cadre du dispositif pédagogique "Grandir dehors". Ils se sont déroulés dans des milieux, des environnements et des lieux de nature différents, avec plusieurs types de public. La démarche proposée, invitant les structures participantes à la mise en œuvre de sorties régulières dans la nature et à l'introduction de temps non dirigés, était également nouvelle pour la plupart des porteurs de projets. Afin de mieux percevoir cette diversité de situations et découvrir les six projets qui ont permis la réalisation de ce guide, vous trouverez dans ce chapitre une description de chacun de leur contexte.



École maternelle de Drulingen

- Établissement accueillant quotidiennement 55 enfants
- Public ayant participé au projet : 28 à 30 enfants de petite et moyenne sections de maternelle
- Lieu de nature fréquenté dans le cadre de ce projet : forêt
- Durée du trajet depuis l'école : 15/20 minutes à pied
- Durée sur le lieu de nature : 2h
- Fréquence des sorties : 1 fois par semaine
(en forêt ou dans les espaces extérieurs de l'école)
- Nombre d'encadrants : 3 adultes minimum, 5 maximum
(enseignante, ATSEM¹, 2 parents, ou 1 parent lors des séances avec l'animatrice nature)



Des souvenirs qui les ont marquées



Maeva Heckel
enseignante en maternelle

Un moment d'excitation partagée :

« Les premières traces de vie dans "notre" forêt avec les empreintes d'animaux dans la neige, la joie des enfants de trouver des empreintes puis de chercher en classe à qui elles appartiennent, et même de solliciter le garde forestier pour celles qu'on ne trouve pas. »

Ma plus grande peur :

« Quand une enfant s'est mise à avoir les yeux rouges puis à enfler à notre arrivée sur les lieux du projet (*c'était une allergie aux graminées*). »



Norvène Galliot
animatrice nature à l'association Les Piverts

Un moment d'extase :

« Quand j'ai sauté dans les feuilles qui tombaient des arbres et que Mattéo, qui ne faisait pas grand-chose avant, s'est mis à sauter aussi pour les attraper. »

Une déception :

« Apprendre la suspension des sorties en forêt pour plusieurs semaines en début de deuxième année de projet, alors que j'étais gonflée à bloc pour découvrir les enfants et vivre des choses avec eux. »

¹ Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles
² Auxiliaire de Vie Scolaire



École primaire d'Harthouse

- Établissement accueillant quotidiennement 14 enfants
- Public ayant participé au projet : 14 enfants, classe unique allant de la petite section de maternelle au CM2
- Lieu de nature fréquenté dans le cadre de ce projet : forêt
- Durée du trajet depuis l'école : 10/15 minutes à pied
- Durée sur le lieu de nature : 1h45
- Fréquence des sorties : 1 fois par semaine
- Nombre d'encadrants : 2 à 4 adultes
(enseignante, ATSEM¹, AVS², animatrice nature)



Des souvenirs qui les ont marquées



Bénédicte Morizot

animatrice nature à la Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord

Un moment d'extase :

« La joie des enfants lorsqu'ils arrivent en forêt dans ce coin bien connu et familier : un changement d'attitude, comme si la nature absorbait les tensions et différences. »

Un moment qui m'a énervé :

« Le jour où un enfant a décidé de ne pas se changer pour partir. Il a d'abord pénalisé tout le groupe, qui l'attendait. Puis l'enseignante l'a confié à l'ATSEM qui est restée avec lui à l'école, et nous sommes finalement partis avec le reste du groupe... Ouf ! »



Delphine Etienne

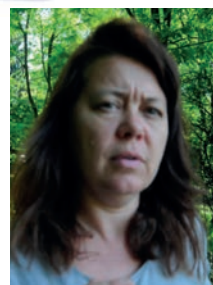
animatrice nature à la Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord

Un moment de détente :

« Lorsque la plupart des enfants étaient sur le tas d'argile et faisaient des modelages. »

Une situation où j'ai eu peur :

« Quand le morceau de bois qui tenait le milieu de la bâche est tombé et a été rattrapé in extremis avant de blesser quelqu'un. »



Anne Wirth

enseignante en primaire

Un moment d'extase :

« Première chasse aux papillons avec les filets, première récolte d'insectes avec le parapluie japonais. »

Une séance maudite :

« Quand des bottes étaient prises dans la boue, les enfants en chaussettes... L'horreur ! »



École élémentaire de Rosenau

- Établissement accueillant quotidiennement 150 enfants
- Public ayant participé au projet : 27 élèves de CE1 et CM1
- Lieu de nature fréquenté dans le cadre de ce projet : espace engazonné dans une réserve naturelle, impliquant une réglementation spécifique (d'autres espaces plus arborés ont aussi été fréquentés ponctuellement)
- Durée du trajet depuis la structure : 15 minutes à pied
- Durée sur le lieu de nature : 2h
- Fréquence des sorties : 2 fois par mois
- Nombre d'encadrants : 2 adultes (enseignant et animatrice nature)



Des souvenirs qui les ont marqués



Olivier Magail
enseignant en élémentaire

Une surprise :

« Nous sommes sortis un après-midi où il a plu toute la séance. Nous avons installé une bâche sous laquelle les enfants s'étaient serrés. Nous n'avons pas pu faire "grand-chose" mais l'ambiance était mémorable. Au retour, les enfants étaient trempés et je craignais les commentaires des parents. Pourtant, ils ont tous été positifs : « Il faut bien que ces petits s'endurcissent ! » ont dit certains. »

Une situation où j'ai eu peur :

« Quand Galatée (l'animatrice nature) a sorti des couteaux et a voulu initier les enfants à la taille de morceaux de bois, je n'étais vraiment pas rassuré... Mais cela s'est très bien passé : les enfants ont passé leur "permis couteau", ont été très responsables et finalement très adroits. Ils ont adoré. »



Galatée Tischmacher
animatrice nature à la Petite Camargue Alsacienne

Une parole d'enfant :

« On va au coin nature ? OUAIS !!! »

Un moment de déprime :

« L'impression de faire un pas en avant, deux pas en arrière en milieu de projet, du fait du manque de régularité des sorties. »



Hélène Roth
animatrice nature à la Petite Camargue Alsacienne

Un moment de détente :

« J'avais amené de l'argile pour modeler directement sur le terrain, mais elle était trop humide, avec un effet "bouillasse" ! Les enfants se sont amusés à se salir ! »

Une déception :

« Quand les enfants ont fait des dessins avec les éléments naturels "juste pour faire", sans s'appliquer, sans être fiers de leur travail. »



Centre socio-culturel du Pays de Thann (à Thann)

- Établissement comptant 800 enfants inscrits
- Public ayant participé au projet : 10 enfants âgés de 7 à 10 ans
- Lieu de nature fréquenté dans le cadre de ce projet : prairie/forêt
- Durée du trajet depuis la structure : 10 minutes en minibus
- Durée sur le lieu de nature : 2h
- Fréquence des sorties : presque toutes les semaines
- Nombre d'encadrants : 2 adultes (1 animateur du centre socio-culturel et 1 animateur nature, ou 2 animateurs du centre socio-culturel)



Des souvenirs qui les ont marqués



Lucas Lorenzi
animateur socio-culturel

Un déclic :

« Les premiers moments où la nuit est tombée au cours des sorties et que tout devenait calme : nous avions l'impression d'être seuls au monde. »

Une situation qui m'a énervé :

« Lorsque des parents ont retiré leur enfant au bout de deux séances seulement : comme ce dernier était revenu sale et que l'hiver se rapprochait, ils ont eu peur qu'il tombe malade en continuant à sortir. »



Aurélien Bonnet
animateur nature
à Atouts Hautes-Vosges

Un moment de détente :

« Quand les enfants ont organisé un cache-cache dans la nuit tombante avec leurs lampes frontales allumées ! On a beaucoup ri ! »

Un moment de déprime :

« Les premières séances où l'ambiance entre les enfants était tellement mauvaise que nous ne parvenions pas à créer un seul instant de détente et de bien-être. »



Périscolaire de Zillisheim

- Établissement comptant 80 enfants inscrits
- Public ayant participé au projet : 13 enfants âgés de 7 à 11 ans
- Lieu de nature fréquenté dans le cadre de ce projet : jardin/parc
- Durée du trajet depuis la structure : 2 minutes à pied
(terrain situé juste à côté de l'école)
- Durée sur le lieu de nature : 2h30
- Fréquence des sorties : 1 fois par semaine
- Nombre d'encadrants : 1 ou 2 adultes *(1 animatrice du périscolaire et 1 animatrice nature ou 1 seule animatrice du périscolaire)*



Des souvenirs qui les ont marquées



Ève Foerster
animatrice socio-culturelle

Une surprise :

« Deux enfants particulièrement "difficiles" ont passé deux heures ensemble à observer les oiseaux avec des jumelles et à chercher leur nom dans un livre. Cécile et moi étions très étonnées. »

Une séance peu engageante :

« Lors d'une journée de pluie, je me suis dit que ça allait être dur d'aller dehors. Je n'avais pas envie de sortir... Mais les enfants ont adoré. Aucun ne s'est plaint. J'ai même fini par être heureuse d'être avec eux sous la pluie ! »



Cécile Lengert
animatrice nature à la Maison de la nature du Sundgau

Un déclic :

« Les rituels mis en place à chaque séance : météo des humeurs du jour, forum, etc. Ce sont des repères pour les enfants, ils les demandent. »

Un moment de détente :

« Chaque fois que nous nous retrouvons autour du feu. »



Pôle "Périnatalité, Enfance et Adolescence" du centre hospitalier d'Erstein

- Établissement accueillant 50 enfants chaque semaine
- Public ayant participé au projet : 2 groupes de 6 enfants âgés de 8 à 10 ans
- Lieu de nature fréquenté dans le cadre de ce projet : jardin/parc (espaces extérieurs de l'hôpital)
- Durée du trajet depuis la structure : aucun
- Durée sur le lieu de nature : 1h30
- Fréquence des sorties : 1 fois par semaine
- Nombre d'encadrants : au moins 3 (1 éducatrice spécialisée, 1 ou 2 infirmières, 1 psychologue et 1 animateur nature)

L'équipe du pôle "Périnatalité, Enfance et Adolescence" du centre hospitalier d'Erstein :

- Elisabeth Rein et Karina Gentelet, psychologues de l'enfant (en pédopsychiatrie générale) et de l'adolescent (en unité pour adolescents)
- Morgane Roesch, Sandra Deschler et Sabine Petilaire, infirmières
- Christine Sonti et Carole Gasser, éducatrices de jeunes enfants
- Gabriela Leonida, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent



Élisabeth Rein, psychologue

Des paroles d'enfants :

- « Les gens de la nature ils reviennent quand ? »,
- « Et je peux emmener mon p'tit frère ? »

Un déclic :

« La séance avec les cabanes pour les amis de "Robert le diable" (une espèce de papillon, et notre fil conducteur), où les enfants, tous affairés à construire leurs petites maisons, nous sollicitaient très spontanément, autonomes, dans le partage, dans une dynamique qui se révélait plus naturelle, plus simple que nous ne l'avions imaginée. »



Karina Gentelet, psychologue

Un moment d'extase :

- « La capacité des adolescents à vaincre leur peur lorsqu'il s'agissait de monter sur les branches d'un arbre. »

Une parole d'enfant :

« C'était trop cool ! », phrase que prononçait un enfant autiste à chaque fin de séance, malgré certaines réticences durant celles-ci. »



Jean-François Dusart

animateur nature à la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace Centrale

Un moment d'extase :

- « En grim pant aux arbres, voir le regard et l'expression de l'enfant qui n'a jamais fait cela ! »

Une bonne rigolade :

- « En jouant à saute-moutons. »



Jean-Thomas Kieffer

animateur nature à la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace Centrale

Un moment d'extase :

« Après le repas autour du feu à la Maison de la nature, lors du temps libre, deux enfants ont voulu aller sur l'îlot au milieu de la rivière. Mais comment y aller sans se mouiller ? En sautant ? Trop loin ! En marchant sur des branches ? Trop fragile ! En leur montrant qu'un arbre était couché au-dessus de l'eau, ils ont rapidement trouvé l'idée de l'utiliser comme pont. Quel plaisir de les voir sauter de joie sur l'autre rive les pieds secs, de s'entraider pour traverser et s'imaginer être sur l'île au trésor. Mais le plus beau fut la réaction d'une des psychologues me disant : « Je ne les avais jamais vus aussi heureux et dynamiques qu'ici ! Comme quoi, un petit coin de nature et de quoi tester ses capacités : on n'a pas besoin de grand-chose de plus ! Si on avait pareil à l'hôpital de jour, ça plairait et enthousiasmerait tellement d'enfants... » »

Accompagnement des porteurs de projet et coordination

Des souvenirs qui les ont marqués



Sarah Wauquiez
pédagogue par la nature,
enseignante, psychologue,
et formatrice au cours du
dispositif "Grandir dehors"

Une surprise :

« La créativité et l'investissement des participants aux deux formations lors des activités. Certains ont vraiment lâché prise et se sont complètement investis dans leur rôle de capitaine sur le tapis magique, de vendeur d'éléments créés à la "foire", de créateurs de mots à partir de lettres ou de syllabes inspirées par la nature... »

Un moment d'extase :

« Le fait que ce projet existe en France et peut, avec ce guide, servir de tremplin pour plein d'autres projets de sorties nature hebdomadaires au fil des saisons. Et ce, pas seulement dans les écoles, mais aussi dans les accueils périscolaires et les centres hospitaliers, où cette pratique est encore très peu réfléchi et établie. »

Un moment de déprime :

« Le constat de certaines réalités en France : les enfants ne savent plus se gérer dans les espaces de liberté que les encadrants leur offrent. Ils doivent être initiés au jeu libre, à l'apprentissage auto-dirigé. Les équipes d'enseignants prennent également rarement le temps de réfléchir ensemble à leurs pratiques, de chercher des pistes d'amélioration. »



Guillaume Simon
coordinateur du dispositif
pédagogique "Grandir dehors"
à l'Ariena

Un moment d'extase :

« Voir la joie et la fierté d'un groupe d'enfants lorsqu'ils m'ont emmené visiter les différents coins de leur forêt. Ils avaient d'impressionnants repères et semblaient se sentir comme chez eux, alors qu'ils avaient investi cet endroit depuis seulement quelques semaines. »

Une surprise :

« Les participants qui m'envoyaient spontanément de temps en temps des nouvelles de leur projet, en partageant une photo ou un moment particulièrement fort vécu lors de la dernière séance. »

Un moment de doute :

« Les premiers mois de lancement du dispositif pédagogique, alors que les projets démarraient les uns après les autres, mais de manière assez espacée. Je me demandais si nous allions trouver ces six établissements prêts à s'impliquer fortement pendant deux ans et si les objectifs fixés n'étaient pas trop ambitieux... Puis, très vite, l'enthousiasme et les retours très positifs des enseignants, animateurs, psychologues et animateurs nature après leurs premières sorties m'ont fait prendre conscience que l'expérience allait être encore plus riche que je ne l'imaginais, et que chacun allait redécouvrir son métier sous un angle nouveau. »



1^{ère} partie

POURQUOI ALLER DANS LA NATURE ?

Cette première partie explique en quoi il est essentiel pour les enfants d'être en contact régulier avec la nature et en quoi ces sorties peuvent vous être bénéfique en tant qu'encadrant. Ces chapitres vous serviront à étoffer votre argumentaire pour convaincre votre hiérarchie, vos collègues, les parents ou toute autre personne concernée, de la pertinence de votre démarche pédagogique.

1.1. LE SYNDROME DU "MANQUE DE NATURE"

Le terme "syndrome du manque de nature", traduit de l'anglais "Nature-deficit disorder", est apparu pour la première fois en 2005 dans le livre *Last Child in the Woods* (*Le dernier enfant dans les bois*) de Richard Louv. Dans son ouvrage, ce journaliste et auteur américain cherche à comprendre, en s'appuyant sur diverses études, pourquoi les enfants grandissent aujourd'hui en étant de plus en plus coupés du monde extérieur alors que le contact avec la nature est, selon lui, essentiel pour l'épanouissement des enfants.

Les origines de ce "manque de nature"

Pour Richard Louv, le temps croissant passé devant les écrans (*ordinateur, tablette, télévision, téléphone*) n'est pas le seul responsable de ce manque de nature. « Je ne suis pas une personne qui va dire que la technologie est mauvaise. (...) Je dis simplement que nous devons établir une harmonie. Le contact avec la nature permet de maintenir un équilibre sur les plans physiologique et psychologique des enfants. »¹ Il explique que les causes sont en réalité multiples : éloignement des espaces naturels du fait de l'urbanisation de nos modes de vie, emplois du temps surchargés, peur de l'extérieur, de l'autre, de la violence, véhiculée par les médias et incitant inconsciemment à protéger les enfants en limitant leur espace de liberté et en les gardant enfermés entre quatre murs. Une publication² réalisée par l'Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé (IREPS) Rhône-Alpes précise que nous passons 80 % de notre temps dans des espaces clos (*environnement résidentiel et professionnel, transports, etc.*).



ANNÉES 50



AUJOURD'HUI

Les effets négatifs sur notre santé

Mélissa Lem, médecin et chercheuse à l'Université de Toronto, explique les répercussions du manque de nature sur les jeunes Canadiens : « Le fait d'avoir remplacé nos activités récréatives en plein air par des comportements sédentaires d'intérieur contribue fortement à la prise de poids et à l'obésité, desquelles souffre maintenant un enfant canadien sur quatre. Les troubles de santé traditionnellement réservés aux adultes - l'hypertension, le diabète et les problèmes liés au cholestérol - sont à la hausse parmi les jeunes canadiens, et le manque d'activités en plein air y contribue fortement. »³

Ce manque de nature a en effet, et selon de nombreuses autres études, une responsabilité avérée sur certains maux de notre société : trouble du comportement et du développement chez les enfants ainsi que chez les adultes, stress, anxiété, impulsivité, hyperactivité, difficulté à se concentrer, à dormir, diminution de la résistance aux maladies, etc. À l'inverse, des études montrent aussi que le fait de passer du temps dans la nature permet de réduire de manière importante ces différents troubles.



1 Extrait d'une interview de Richard Louv publiée dans la revue *Espaces* en juin 2007, <https://lelecteur.ca/richard-louv-the-last-child-in-the-woods/>

2 *Promotion de la santé environnementale : outil d'aide à l'action* (2011), http://www.ireps-ara.org/actualite/actu.asp?action=actu_pge&idz=11

3 Extrait du site de la fondation David Suzuki : <http://www.davidsuzuki.org/fr/blogues/vert-sante/2012/03/la-sante-des-enfants-c-est-dehors-que-ca-se-passe/>

L'importance de l'activité physique pour notre santé

La nature a des effets bénéfiques sur notre bien-être car elle stimule et fait appel à l'ensemble de nos sens : en prenant le temps de contempler un paysage, un papillon, en écoutant les chants des oiseaux, en sentant l'odeur de la mousse en forêt. La nature est aussi bénéfique pour notre santé car passer du temps à son contact implique naturellement une mise en mouvement, en particulier chez les enfants : ils courent, grimpent, creusent, portent, sautent, tirent, etc. Et laisser le corps s'exprimer, se défouler, est un besoin essentiel chez les enfants. Pourtant, ils doivent souvent le contenir en restant enfermés et la plupart du temps assis.

L'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES) rappelle les effets d'une pratique régulière d'activité physique⁴. Celle-ci :

- « participe au développement et à une croissance harmonieuse des jeunes,
- a des effets favorables sur la santé mentale (*réduction du stress, de l'anxiété et de la dépression*),
- limite le risque de prise de poids excessive et participe au contrôle du poids,
- améliore le bien-être émotionnel perçu, l'estime de soi et de ses compétences ainsi que la qualité de vie,
- réduit le risque des principales pathologies chroniques : maladies cardiovasculaires, diabète de type 2, hypertension artérielle, dyslipidémies, cancer du côlon,
- (...) »

Des études scientifiques prouvent également que l'activité physique pratiquée dans un environnement naturel entraîne des effets encore plus positifs pour la santé mentale en comparaison avec une activité physique menée en milieu fermé ou dans un cadre urbain⁵.



Quelques arbres et un morceau de tuyau de pompier récupéré pour une une slackline improvisée : c'est l'occasion de se dépenser tout en développant sa motricité.



Un arbre cassé par la tempête : l'occasion rêvée pour une séance d'escalade. Courir, tout simplement.



Les nombreux autres bienfaits de la nature

Selon des éléments extraits de la revue scientifique "Santé publique"⁶, être dehors permet tout simplement une meilleure exposition à la lumière naturelle, dont les bienfaits sur notre organisme sont prouvés. L'exposition au soleil augmente aussi le taux de vitamine D, bénéfique dans la résistance aux maladies et l'amélioration du système immunitaire.

De nombreuses études scientifiques⁷ ont prouvé que passer du temps dans la nature favorisait également :

- le renforcement du système immunitaire,
- la réduction de l'hyperactivité,
- l'amélioration de la concentration,
- l'amélioration des compétences sociales,
- l'apprentissage de l'autodiscipline,
- l'atténuation des risques de développement de la myopie.



Delphine
animatrice nature

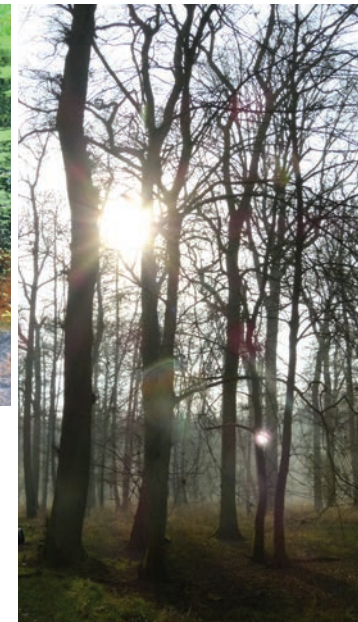
« Je suis convaincue que la plupart des enfants ne sortent pas assez et que c'est un manque dans leur apprentissage et dans leur préparation à leur future vie d'adulte. En effet, le contact direct avec la nature permet le développement de la curiosité, de la confiance en soi, de l'esprit ingénieux, de l'entraide, etc. Les bénéfices sont multiples ! »

4 Promouvoir l'activité physique des jeunes, INPES éditions, <http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1347.pdf>

5 Hors-série, 2019, **Forêts et santé publique**, De quelles preuves scientifiques disposons-nous concernant les effets des forêts et des arbres sur la santé et le bien-être humains ?, https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2019-HS-page-219.htm?WT.tsrc=cairnEmailAlert&WT.mc_id=SPUB_190

6 Hors-série, 2019, **Forêts et santé publique**, <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2019-HS.htm?contenu=sommaire>

7 Dont certaines sont développées dans l'ouvrage **Besoin de nature**, Louis Espinassous (voir Ressources)



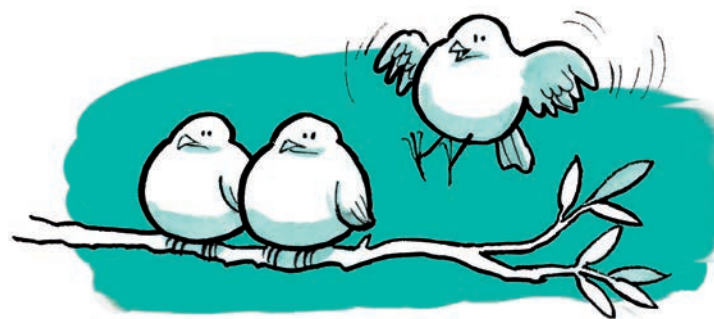
Vivre au grand air, en toute saison, et avoir de l'espace, ça fait du bien !

Sarah Wauquiez, pédagogue par la nature, enseignante, psychologue, précise également dans son livre *Les enfants des bois*¹ : « Des tests rigoureux comparant de jeunes élèves d'écoles classiques et des enfants faisant l'école dehors dans les bois, un à quatre jours par semaine, voient les seconds, à égalité de scolarisation, avoir des performances plus développées sur les compétences psychomotrices, la sociabilité (*tolérance à l'autre, actions collectives*), la créativité, les compétences cognitives et le goût pour l'école. Seule la dextérité (*motricité fine*) est égale chez les deux types d'élèves. » (Ces résultats obtenus tiennent compte à la fois des bienfaits apportés par le contact régulier avec la nature, mais aussi des démarches pédagogiques mises en œuvre dans cet espace éducatif.)



Aurélien
animateur nature

« Depuis tout petit, j'ai toujours aimé être dehors, que ce soit sur mon vélo, dans une cabane ou les pieds dans un ruisseau. Aujourd'hui, lorsque je vois des enfants avec le teint blafard et si peu stimulés par leur environnement quotidien, je me dis que les temps ont malheureusement bien changé. Mais ce n'est pas une fatalité ! La motricité physique, la vivacité d'esprit, l'échange et la socialisation, s'acquière heureusement à tout âge. Ce type de projet a pour ambition de redonner du sens au lien humain-nature, qui est si tenu en ce moment. »



Zoé (9 ans) :

« CES SORTIES, C'EST TROP BIEN ! EN MÊME TEMPS ÇA ME FAIT DÉCOUVRIR LA NATURE VU QUE JE NE PEUX PRESQUE JAMAIS SORTIR AVEC LES PARENTS ! »

¹ Voir Ressources

1.2. LE CONTACT AVEC LA NATURE : SES BIENFAITS POUR LES ENFANTS

Passer du temps dans la nature permet aux enfants de vivre des expériences qu'ils ne peuvent rencontrer entre les murs et qui pourtant sont essentielles à leur bon développement psychique, moteur et affectif. Certains bienfaits de ce contact avec la nature se ressentent de manière évidente dans leurs comportements, tandis que d'autres peuvent être plus subtiles à constater et se mesureront sur le long ou très long terme.

Un espace de liberté

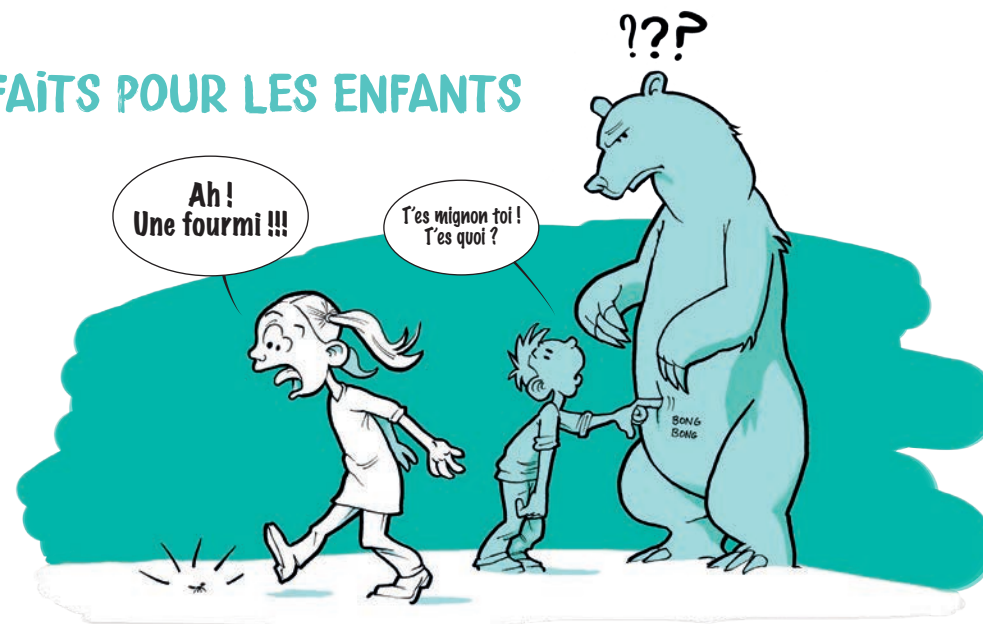
La nature, lorsqu'elle est suffisamment riche et diversifiée, offre un espace de liberté et d'autonomie aux enfants qu'il est difficile de mettre en œuvre en intérieur de façon aussi complète. Dehors, ils peuvent apprendre à leur rythme, ils développent de nombreux centres d'intérêt qui deviennent ensuite une importante source de motivation pour apprendre, et sur laquelle vous pourrez vous appuyer au fil de leurs découvertes et expériences concrètes. Dehors, ils peuvent libérer leur énergie lorsqu'ils en éprouvent le besoin et sans être obligés de la contenir jusqu'au moment de la récréation (*en cumulant du stress par la même occasion*). Dehors, ils peuvent choisir les moments pendant lesquels ils souhaitent être seuls et au calme, ou alors avec les autres. Tout cela est permis par le "dehors" à condition que l'adulte mette en place ce cadre pédagogique et que les besoins des enfants en matière de sécurité physique et affective soient également réunis.

Dans un espace de nature, les enfants sont aussi la plupart du temps en mouvement : ils se déplacent d'un lieu à un autre en courant, en marchant, ils portent, transportent, grimpent, creusent, etc. Tout leur être est mis à contribution, et pas uniquement leur intellect, ce qui leur permet de s'épanouir pleinement en respectant leurs besoins de l'instant et donc de se construire dans un certain équilibre, en lien avec les autres et leur environnement. Cet espace de liberté, respectueux des besoins individuels des enfants, participe à l'amélioration de l'ambiance générale du groupe qui est bien souvent plus sereine et moins bruyante qu'en intérieur. Bien sûr, instaurer ce cadre et en ressentir tous ses bienfaits (*les enfants comme vous*) prendra du temps, mais vous en percevrez probablement assez vite quelques signes.



Maeva
enseignante en maternelle

« Pour Benjamin (3 ans), les sorties en forêt lui ont permis de s'épanouir et de développer bien plus de compétences motrices que les activités en intérieur. Pour Ilhan (3 ans), son comportement est bien différent lors de nos sorties en forêt : il n'est pas dans l'opposition et ne fait pas de colère, sauf quand il est temps de rentrer. »



Margaux (9 ans) : « DANS LA NATURE, JE ME SENS BIEN, À L'AISE, PARCE QUE LES ARBRES ILS SONT EN COMPAGNIE AVEC MOI. »



Avoir suffisamment d'espace pour courir, se déplacer, jouer, explorer, avoir un coin à soi, etc. Cet espace ouvert qu'offre la nature, associé au cadre mis en place par l'encadrant, permet aux enfants d'être davantage à l'écoute de leurs besoins et de développer en même temps de nombreux apprentissages.

La nature comme terrain de jeu et d'aventure

Par le jeu, les enfants acquièrent des valeurs et développent de nombreuses compétences et connaissances essentielles à la vie. Les apprentissages se font à tous les niveaux :

- **Social** : Ils interagissent avec les autres, décodent les réactions, ajustent leur comportement, résolvent des conflits, respectent et instaurent des règles, expriment leur pensée, affirment leurs choix, prennent des initiatives, imitent, expriment, apprennent à gérer leurs émotions, etc.
- **Psychique et mental** : Ils développent leur pensée, leur imagination, leur capacité à résoudre des problèmes, imaginent des scénarios, mettent en place des stratégies, détournent des objets, etc.
- **Moteur** : Ils touchent, manipulent, fabriquent, portent, se déplacent en courant, en sautant, prennent conscience de leur corps et de ses interactions avec le milieu, etc.



Le jeu, de manière générale, permet tout cela. Lorsqu'il se déroule à l'extérieur, dans un milieu diversifié, les situations de jeu et le potentiel pour en inventer sont infinis. Tout est à découvrir, à imaginer, à créer, car dans la nature, ni l'espace, ni les éléments qui le composent, n'ont été pensés spécialement pour les enfants.

Clément : « LE JEU QU'ON PRÉFÈRE FAIRE C'EST PARTIR À L'AVENTURE ! ET FAIRE DES CABANES ! »

Aurélien
animateur nature



« Les garçons, accompagnés parfois de quelques filles, parlaient souvent "à l'aventure", armés de bâtons faisant office d'épées et de marteaux et de clous pour leurs constructions. Ils s'inventaient des défis, des mises en scènes et des scénarii qui pouvaient les occuper plus d'une heure ! Les plus petites filles, moins "téméraires", étaient plutôt attirées par les activités se déroulant dans un périmètre relativement proche du campement de base. Elles allaient voir le ruisseau, cherchaient les animaux aquatiques, imaginaient des jeux dans la prairie. »



Un bousier sur le chemin, ou un trou dans un arbre creusé par un animal : autant d'occasions d'observer, de chercher à comprendre, d'interroger sa place en tant qu'être vivant, et de tisser un lien avec la nature.

Des situations spontanées sources d'apprentissages

À l'inverse des temps en salle, où les situations pédagogiques sont souvent pensées et préparées, la nature amène les enfants à se construire grâce à des situations concrètes, réelles et naturelles qui laissent de la place au spontané, à l'effet de surprise, à l'imprévu. Ils apprennent à résoudre des problèmes qui font sens pour eux car ils ont besoin de trouver la solution pour mener à bien la mission qu'ils se sont confiée. La nature offre des situations pédagogiques infinies, car elle est vivante, elle évolue, elle bouge, les éléments interagissent entre eux et avec les enfants, et cela stimule leur curiosité et par conséquent leur envie de comprendre, d'apprendre.

Une élève de CE1 :

« À L'ÉCOLE, ON FAIT QUE APPRENDRE, APPRENDRE, APPRENDRE... ALORS QU'ICI, ON APPREND ET ON JOUE EN MÊME TEMPS ! »



Olivier
enseignant en élémentaire

« Les enfants retiennent plus quand ils créent un lien direct avec le sujet abordé : lorsqu'on aborde le cycle de vie d'un arbre sur des photos en classe, ça n'a rien à voir avec découvrir l'arbre en vrai, en l'observant, en touchant son écorce, en réalisant des expériences. »

Une diversité d'interactions sociales

Dans la nature, les enfants ont très souvent besoin des autres pour mener une mission : pour porter quelque chose, pour construire, pour jouer, pour imaginer et se plonger dans un univers, pour partager une découverte, pour inventer des solutions à un problème rencontré. Ces situations sont spontanées et ne sont pas amenées de façon artificielle par l'adulte. Elles se présentent d'elles-mêmes, grâce à la diversité du milieu dans lequel les enfants évoluent : c'est la "vraie vie".

*Julius : « C'EST LOUIS QUI CONSTRUIT, MOI JE NE SUIS PAS ARCHITECTE ! »
Il part alors en courant et volontiers récolter ce que Louis lui a dit d'aller chercher.*



Apprendre à coopérer pour atteindre un but commun, partager ses découvertes et apprendre ensemble.

Comme en intérieur, les enfants sont aussi parfois confrontés à des conflits avec leurs camarades : un coup de bâton, des branches volées sur la cabane voisine, une élimination douteuse d'un jeu, etc. Malgré tout le bien-être que peut apporter la nature, elle ne permet pas pour autant d'éviter ces tensions, qui sont aussi pour les enfants des occasions d'apprendre : apprendre à exprimer et à gérer leurs émotions, comprendre le point de vue de l'autre, trouver des solutions justes. En les aidant par ailleurs à développer une attitude respectueuse vis à vis de la nature, les enfants montreront spontanément plus de respect dans leur rapport aux autres. L'acquisition de ces apprentissages doit bien sûr être accompagnée par l'adulte. De plus, lorsque les enfants évoluent dans un espace ouvert, suffisamment grand, et que celui-ci offre naturellement une diversité de situations d'apprentissage et de découverte, ils se lanceront plus spontanément dans des activités, choisies par eux-mêmes, seront concentrés dans la mise en œuvre de leur projet et seront par conséquent moins amenés à générer des conflits.

Passer du temps dans la nature permet également de créer ou développer un sentiment d'appartenance à un groupe avec la mise en place de vécus partagés et de contribuer ainsi à la formation du citoyen. D'après plusieurs études¹, cet objectif ne peut être atteint efficacement que par l'expérience pratique du dehors.

¹ La nature nourricière : une étude du potentiel d'apprentissage dans les cours d'école, Evergreen (voir Ressources)
² Voir son livre À l'école des éléments, écoformation et classe de mer (voir Ressources)



Cécile
animatrice nature

« Au départ, une enfant était très peu autonome, avait toujours besoin de l'aide de l'animateur ou d'attirer l'attention des autres enfants sur elle. Son comportement dans le groupe restait très individualiste : tout devait tourner autour d'elle. Au fil des séances, cette enfant a montré une vraie évolution positive : elle prend beaucoup d'initiatives, est force de propositions, montre sa motivation sur tous les projets menés au jardin, aide spontanément pour le rangement, la préparation du goûter ou l'allumage du feu... et arrive à motiver les autres enfants à le faire avec elle, sans leur imposer. Elle se montre également plus tolérante vis-à-vis des autres enfants et n'hésite pas à les aider, à coopérer. Elle est devenue un vrai élément moteur du groupe ! »

Découvrir le monde à travers tous ses sens

« Toute connaissance que n'a précédé une sensation est inutile. » (André Gide)

Les enfants ont besoin de découvrir le monde en utilisant l'ensemble de leurs canaux sensoriels (principe de l'écoformation porté par Dominique Cottureau²) alors que les temps en classe sollicitent principalement l'ouïe et la vue. À chaque sortie, les enfants entrent en interaction avec l'environnement :

- Ils ressentent et mettent des mots sur leurs sensations et émotions : le feu qui réchauffe, qui brûle, qui crépite, qui réconforte, rassure, fait peur.
- Ils vivent et observent des phénomènes naturels : l'odeur changeante de la nature quand il pleut / un jeune hêtre qui se met à pousser au milieu de leur cabane : comment est-il arrivé là ? / la terre qui est plus difficile à creuser ce jour-là : est-ce que c'est parce qu'il fait plus froid, plus humide ?
- Ils perçoivent les évolutions des sons de la nature : ce chant d'oiseau, on ne l'entendait pas la semaine précédente ! À moins que nous soyons devenus plus attentifs aux différents sons ?
- Ils goûtent la nature : le goût acidulé des cynorhodons de l'églantier, cueillis avec dextérité pour ne pas se piquer avec les épines.



Maeva
enseignante en maternelle

« Lors d'une sortie, il y avait du brouillard. Neil a secoué les branches d'un épicéa en passant dessous. Il s'est écrié : « Il pleut », car il a senti des gouttes d'eau tomber sur lui (liées à la condensation du brouillard sur les branches). La nature nous a alors offert l'occasion de chercher à comprendre un phénomène complexe. »



Ces fruits sauvages sont-ils comestibles ? Quelle sensation ressent-on près du feu ? Comment est la terre aujourd'hui ? Est-ce agréable de marcher pieds nus ?

Carole

éducatrice de jeunes enfants en centre hospitalier

« Les animateurs et nous faisons en sorte d'être en accord avec la philosophie de la nature, c'est à dire aller à l'essentiel, réapprendre à écouter, à sentir, etc. Nous avons tendance à le faire plus naturellement avec les petits, mais là, nous nous rendons compte que finalement, même avec des grands, la nature offre cette ouverture et ce regard sur les sens, sans avoir à passer par la connaissance. Et en ça l'expérience est devenue thérapeutique. Quand on est proche de la nature, on est autrement avec soi-même et avec les autres. »

Développer son imagination, son inventivité

Les jeunes enfants ont naturellement la capacité à détourner l'utilisation prévue d'un objet (un stylo peut devenir une voiture, un peigne, un micro, etc.). Mais avec l'âge, la source de leur imaginaire se tarit progressivement. Le contact permanent avec un environnement pensé par l'Homme, où la plupart des objets existent dans un but bien précis, limite nos capacités à imaginer. La nature n'a, quant à elle, rien conçu pour nous, et l'utilité d'un élément naturel est celle que nous lui trouvons. Ce contact régulier avec la nature contribue alors à entretenir cette capacité à inventer, à imaginer. Et dans une société qui valorise l'innovation, l'originalité, la créativité, pourquoi se priver d'un si riche terrain d'apprentissage ?

Dans la nature, et "privés" d'objets manufacturés, les enfants vont spontanément (même si cela peut prendre un certain temps) stimuler leur imaginaire. Un simple élément naturel peut être le déclencheur de la création d'un monde infini : un bâton aux formes étranges peut devenir le corps d'un animal fantastique, auquel sera ensuite rajoutée une tête sculptée avec de la terre argileuse trouvée au sol, puis des cheveux faits de mousses et de lichens.

Cette bête voudra sûrement construire sa maison et fonder une famille... En partant de ce qu'ils ont sous la main, les enfants cherchent des solutions aux limites qu'ils rencontrent : « L'animateur n'a pas emporté de ficelle, et pourtant j'en aurais besoin pour construire la cabane de ma bête fantastique : comment vais-je faire pour m'en passer et quand même atteindre mon but ? ».

Deux enfants cherchant des vers de terre en tapant des pieds (technique enseignée par l'animatrice) :

« VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE PRENDRE DEUX VERS DE TERRE ! ON N'EN TROUVE PLUS SINON APRÈS...
- MAIS SI, COMME ÇA ILS S'AMUSENT ! ON VA LEUR FAIRE UNE FORÊT AUSSI, POUR QU'ILS SE SENTENT BIEN. »



Cécile

animatrice nature

« Les enfants se créent un véritable imaginaire autour de la cueillette des plantes : les petits fabriquent une potion à base de pâquerettes et pissenlits pour "faire fuir les méchants" et les plus grands développent un élixir à base de plantain contre les piqûres d'orties. « Si ça marche, on pourra le vendre à tous ceux qui se font piquer ! » »



Ève

animatrice socio-culturelle

« Avec quelques enfants attirés par un trou dans les fourrés, nous avons émis l'hypothèse qu'un rat musqué s'y était réfugié. Certains enfants ont "vu quelque chose bouger", puis "senti quelque chose de gluant" puis "vu des os"... À suivre. »

Réaliser une cabane de lutin, s'inventer des aventures autour d'une branche tombée par terre, modeler la matière : la nature nourrit l'imagination.



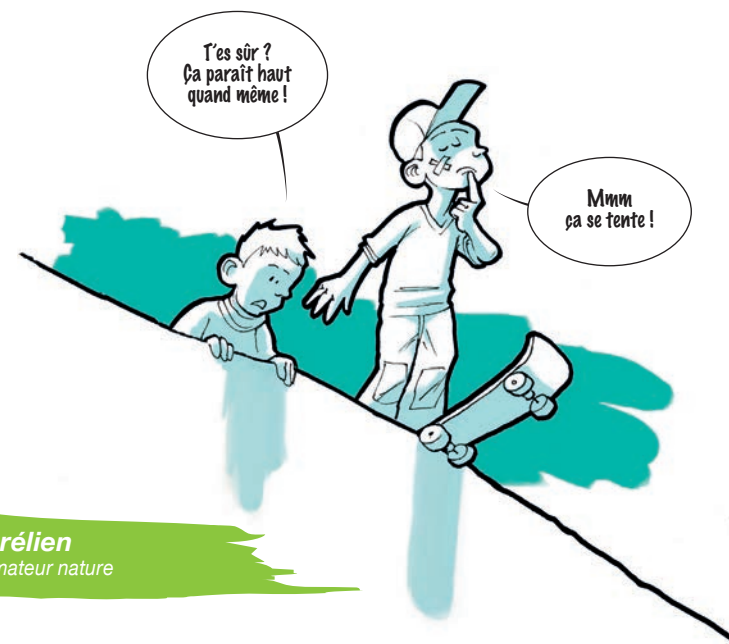
Apprendre à gérer les risques

La nature est un espace idéal pour que les enfants apprennent à découvrir leurs limites et à prendre conscience des risques. Car la nature n'a pas été aménagée pour éviter que les enfants se blessent : sol souple pour amortir les chutes, objets pointus mis hors de leur portée, etc. : rien de tout cela n'est prévu. Les enfants vont apprendre au fur et à mesure de leurs expériences. Il peut arriver qu'ils se blessent, mais à vous aussi de veiller autant que possible, notamment par le cadre que vous instaurerez, que ces "bobos" soient sans gravité¹. Ils pourront même en profiter pour apprendre, comme à la maison, ou à l'école, à porter secours, alerter, désinfecter une plaie, mettre un pansement, tout en sachant qu'un adulte proche est toujours là pour les aider.

Apprendre à gérer les risques dans la nature passe aussi par une meilleure connaissance de celle-ci : savoir reconnaître les plantes toxiques, les plantes épineuses, savoir reconnaître une tique et pouvoir la repérer sur ses vêtements ou ceux des autres, sur la peau, etc.



Prendre en compte les risques qu'une activité entraîne et apprendre à les apprivoiser.



Aurélien
animateur nature

« Nous avons observé, au fur et à mesure des séances, une progression dans l'émancipation des jeunes. Certains d'entre eux avaient des comportements particuliers : peur de monter ou de descendre dans la pente du versant forestier, peur de traverser le ruisseau, peur de s'éloigner du Q.G, crainte d'aller faire pipi dans la nature... Petit à petit, ils ont pris des initiatives et ont souhaité aller au-delà de leur zone de confort. »



Maeva
enseignante en maternelle

« En général en maternelle, lors de la première sortie en forêt, nous constatons que les enfants pleurent lorsqu'ils tombent et attendent que quelqu'un vienne les relever. Le même comportement est observé dans la cour de récréation. Au fur et à mesure de l'avancée des séances, nous constatons que les élèves tombent moins et que lorsque cela leur arrive (*racines dissimulées, ronces agrippantes, etc.*), ils se relèvent et poursuivent leur chemin. Le même constat se fait dans la cour. Nous observons également, en cas de chute, que les autres viennent aider si besoin. »

¹ Plus d'informations à ce sujet dans le document **La nature nourricière : une étude du potentiel d'apprentissage dans les cours d'école**, Evergreen (voir Ressources)

Vivre dehors

Dans les pays scandinaves, cela s'appelle le "friluftsliv", littéralement "la vie au grand air". Prendre du temps pour vivre en communion avec la nature, une journée, un week-end, est primordial pour les Scandinaves pour leur bien-être au quotidien. Pour eux, vivre dehors consiste à faire dans la nature tout ce que nous faisons habituellement à l'intérieur, et ce quelles que soient la saison ou les conditions météorologiques : cuisiner sur le feu, manger dans sa cabane, faire une sieste dans un hamac, jouer, découvrir, lire, faire ses besoins, préparer un cadeau pour la fête des mères et des pères, faire une leçon de math/français appliqués, etc. Tout est possible.

L'importance que les Scandinaves, ou plus près de chez nous, les Allemands et les Suisses, attachent à la nature, est bien plus grande qu'en France et est profondément ancrée dans leur culture. Il peut être particulièrement stimulant de s'inspirer de ces pays pour intégrer davantage de nature dans le quotidien des enfants (*et celui des adultes*), mais il est aussi indispensable d'avoir conscience que nous ne partons pas des mêmes bases culturelles. Donc ne brûlez pas les étapes, prenez le temps d'avancer progressivement au rythme qui vous semblera le bon. Si sortir une heure et demie par mois dans la nature avec les enfants représente déjà un grand changement pour vous et beaucoup d'investissement, écoutez-vous et commencez par ce premier palier. Puis lorsque vous le sentirez, augmentez petit à petit la fréquence et la durée. Et, qui sait, peut-être qu'un jour vous deviendrez un adepte du "friluftsliv" !



Le "friluftsliv", cher aux Scandinaves, ou vivre dehors par tous les temps et tout au long de l'année, a été expérimenté en Alsace au cours du projet "Grandir dehors".

1.3. LES ATOUTS DE CES SORTIES POUR LES ENCADRANTS

Réintroduire la nature au sein des pratiques pédagogiques ne profite pas qu'aux enfants. Ces sorties peuvent être pour vous source d'inspiration et de renouveau. Une vraie bouffée d'air pur !

Découvrir d'autres facettes chez un enfant

L'intelligence est trop souvent mesurée à la seule lecture du bulletin scolaire. Offrir de nouvelles possibilités d'expression à des enfants, c'est aussi leur offrir la possibilité de se découvrir de nouvelles aptitudes, de partager des habiletés inexprimables en intérieur et d'exister en étant davantage valorisé aux yeux des autres enfants et des adultes.

Dans des environnements nouveaux, et donc dans la nature, les enseignants, animateurs, éducateurs, découvrent souvent les enfants sous un autre angle : ils s'aperçoivent que certains possèdent des connaissances ou des savoir-faire qu'ils ne soupçonnaient pas. Certains connaissent par exemple "tout" sur les petites bêtes du sol, d'autres se révèlent plutôt manuels et très à l'aise pour bricoler, d'autres encore révèlent leur âme artistique et sont capables de faire d'étonnantes réalisations en modelant, en agençant, etc. En observant les enfants évoluer au contact de la nature, les adultes peuvent mieux découvrir ce qui stimule chaque enfant et lui proposer des situations pédagogiques adaptées et motivantes (*si toutefois l'enfant ne les crée pas de lui-même !*).

Les différentes formes de savoir que dévoilent les enfants en étant au contact de la nature peuvent tout à fait dépasser celui des encadrants, comme par exemple : réaliser certains nœuds, connaître les mœurs de certains animaux, fabriquer un sifflet à partir d'une feuille de lierre, etc. C'est alors au tour des enfants d'enseigner aux adultes. L'échange dans la relation prend une autre dimension : il devient réciproque.



En plein air, les enfants partagent certains savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être) qu'ils n'exprimaient pas en salle.



Parole de parents

« Les sorties forêt ont permis à notre fils d'aborder le CP plus sereinement. C'est l'après-midi où l'on apprend les choses autrement : il s'y sent valorisé car cette après-midi-là, il peut montrer que lui aussi il sait faire ! »



Karina
psychologue de l'enfant et de l'adolescent

« Les sorties au grand air, moins encadrées que les ateliers en intérieur où les jeunes s'assoient généralement autour d'une table et sont de ce fait limités dans leurs possibilités, a permis d'observer des interactions nouvelles dans la dynamique de groupe. Un enfant a notamment pu être particulièrement mieux compris : la présence de Jeff (*l'animateur*), ainsi que la confrontation au groupe, a permis de mettre à jour sa problématique de façon spontanée. »



Maeva
enseignante en maternelle

« Dans la nature, nous observons les enfants dans un autre contexte et nous avons de bonnes surprises pour certains. Les enfants expérimentent et certains se révèlent, notre regard sur eux change. »

Une ambiance générale plus détendue

Une réduction des conflits...

Dehors, et dans un cadre pédagogique qui l'encourage, les enfants se mettent spontanément en petits groupes, se dispersent dans l'espace, coopèrent : certains jouent ensemble, d'autres construisent, apprennent à faire des nœuds avec la ficelle pour faire tenir leurs cabanes, recherchent des petites bêtes, etc. Ils s'organisent, prennent des initiatives de manière assez autonome. Les adultes ne sont alors plus face à un grand groupe ou à de petits groupes qui ont été constitués de façon "artificielle" (pour réaliser un exercice, une activité bien précise) et contenus dans un espace fermé. Dans la nature, les groupes ont tendance à se former d'eux-mêmes, grâce à l'espace disponible, plus vaste, grâce à la diversité des situations qui se présentent et que saisissent spontanément les enfants. Les enfants sont plus occupés et plus investis dans leurs missions qu'ils ont choisi de mener et passent donc moins de temps à faire des "bêtises", à se chamailler avec leurs camarades, pour attirer l'attention. Mais soyons lucides, la nature ne supprimera pas non plus tous les conflits que vous rencontrez habituellement.

... Et du bruit !

En plein air, nul besoin de réclamer le silence toutes les cinq minutes et de refréner ce besoin de communiquer que nous avons tous plus ou moins. Vous devrez parfois demander à certains enfants trop enthousiastes de baisser d'un ton. Mais sinon, plongés dans des activités qui les motivent, ceux qui éprouvent habituellement le besoin de se faire remarquer en intérieur se font le plus souvent oublier. Parce que les enfants évoluent dans un espace plus vaste qu'une salle, le bruit qu'ils génèrent est aussi plus soutenable, pour eux-mêmes comme pour les encadrants. Tout le monde est plus détendu et les adultes se sentent plus disponibles pour chaque enfant. La nature dispose également de ses propres sonorités (*vent dans les feuilles, chants d'oiseaux, feuilles mortes et brindilles qui craquent sous les pas*). Celles-ci permettent à l'enfant de ne pas être la seule proposition sonore et à l'encadrant de rebondir sur ces sons.



Chaque enfant est concentré sur sa tâche, seul ou en petit groupe, dans un espace ouvert et suffisamment grand, ce qui limite les comportements considérés en salle comme de l'agitation, pouvant simplement exprimer un besoin de se dépenser ou de faire quelque chose de plus motivant.



Élisabeth
psychologue de l'enfant et de l'adolescent

« Dans le groupe que j'ai animé, c'était très net : les enfants étaient beaucoup plus calmes dehors. Alors que dans la salle, nous devions dépenser de l'énergie pour les rassembler. Dehors, c'est comme si ce grand espace rassemblait, comme si le fait d'être dehors "crevait un abcès". »



Aurélien
animateur nature

« Même au fil des séances, les enfants continuaient à parler fort, sans s'adapter à la situation, comme s'ils cherchaient par là une forme de contenance, ou bien à occuper un vide dont ils n'avaient pas l'habitude. Nous avons cependant commencé à noter de légères améliorations lorsqu'ils se sont rendu compte qu'il y avait des empreintes d'animaux (*sanglier, chevreuil et renard*) sur le site. Ils ont pris conscience qu'il y avait une vie sur l'espace de nature en dehors de leur présence, et que les êtres vivants ne dépendaient pas d'eux pour survivre ici. Quelques enfants particulièrement intéressés par ces empreintes et les moulages que nous avons faits, ont décidé de revenir les fois suivantes pour voir si les animaux étaient passés à nouveau. »

Apprendre ensemble et partager un vécu commun

Si vous passez habituellement peu de temps dans la nature, vous aurez inévitablement l'occasion de faire de nombreuses découvertes, de développer vos connaissances naturalistes et compétences techniques suite aux observations et expériences que vous ferez avec les enfants. Vous apprendrez aussi peut-être à dépasser vos limites et vos peurs : laissez-vous surprendre par une petite araignée qui parcourt votre main, émerveillez-vous d'un enfant qui parvient à grimper jusqu'à la branche d'un arbre plus haute que vous. **Votre propre étonnement, votre spontanéité et votre curiosité face à la nature seront autant de moteurs qui entretiendront la motivation des enfants.**

Vous vivrez sans doute aussi dans la nature des moments forts avec les enfants : des découvertes, mais aussi des instants de vie exceptionnels, des partages de paroles touchantes. Vous aurez sûrement aussi l'occasion de vous laisser attendrir par des comportements de solidarité inattendus entre les enfants, de vous émerveiller de leur épanouissement au fil des séances. La nature permet tout cela car elle touche au cœur. Nous nous relions à elle grâce aux émotions qu'elle nous procure et que nous avons ensuite envie de partager. Ces moments vécus ensemble contribuent au développement d'un esprit ouvert et collaboratif au sein d'un groupe.



Apprendre, s'émerveiller avec les enfants, créer des souvenirs communs, vivre des moments de partage forts.



Anne
enseignante en primaire

« Nous faisons vivre aux enfants par cette expérience ce que nous vivions tous autrefois à la campagne, à savoir : un contact permanent avec la nature, le plaisir de jouer dehors, grimper aux arbres, faire des expériences, s'oxygéner, se dépenser, être moins sédentaire, avoir moins peur de la nature, des petites bêtes, des orages, etc. »



Maeva
enseignante en maternelle

« Je me souviens encore de la première séance sous la pluie où des enfants me disaient : « Maîtresse !!! Mais la pluie ça mouille ! ». Puis, le long du trajet du retour, ils étaient tous la bouche grande ouverte pour avaler les gouttes de pluie. Et moi, je me suis mise à sauter dans les flaques, puis c'était des fous rires quand tout le monde s'y est mis ! »



Olivier
enseignant en élémentaire

« Les enfants étaient très intéressés dehors : ils posaient des questions, ils regardaient, ils essayaient, ils manipulaient... Le fait d'être en contact direct avec la nature les rendait naturellement curieux et faisait qu'ils s'investissaient dans l'apprentissage. On leur laissait aussi du temps. Ce qui nous permettait à nous aussi de leur accorder plus de temps individuellement et de répondre à toutes leurs questions. Cette relation et cette disponibilité n'est pas toujours évidente à avoir en classe, car une même séquence sur un sujet précis ne peut pas durer aussi longtemps. »

1.4. POURQUOI SORTIR RÉGULIÈREMENT DANS LA NATURE ?

Organiser trois ou quatre sorties dans la nature au cours de l'année sera toujours bénéfique aux enfants. Mais une plus grande régularité apportera une autre dimension à la relation qu'ils vont développer au contact de celle-ci.

S'approprier un espace de nature

Pour se sentir bien chez soi, dans sa maison, cela ne se fait pas instantanément : on commence par découvrir l'espace, on l'aménage, on le décore, on y passe du temps, on prend certaines habitudes, etc. Se sentir bien dans la nature, dans son coin de nature, demande aussi du temps, surtout que celui-ci change tout au long de l'année, au rythme des saisons et au gré de la météo. Se rendre compte de sa richesse et en percevoir toute la complexité ne se fait donc pas en une seule sortie.

Passer du temps dans un même lieu permet aussi de s'y sentir en sécurité et de tisser un lien affectif avec celui-ci. Car au début, les enfants peuvent trouver ce milieu hostile et inconfortable : il salit (*alors que leurs parents leur disent habituellement de ne pas se salir*), il pique, il écorche, il mouille. Progressivement, les enfants y prendront des habitudes et des repères qui rassurent, y développeront des stratégies d'adaptation, verront ce lieu comme un espace de découverte et de jeu dans lequel ils se sentent en sécurité.



Découvrir tous les recoins d'un lieu, le décorer, tisser un lien particulier avec un arbre, rentrer en contact avec les éléments : autant de moyens pour les enfants de se sentir petit à petit "chez eux".

Jade (11 ans) :

« L'ÉTÉ C'EST CE QUE JE PRÉFÈRE, MAIS L'HIVER ÇA VA AUSSI.
ET MÊME S'IL FAIT FROID, C'EST PAS GRAVE.
ET QUAND IL Y A LA PLUIE, ON MONTE LA BÂCHE.
C'EST COOL DE S'ABRITER ! »

Nathan : « MONSIEUR ! VOUS AVEZ FAIT QUOI DANS NOTRE FORÊT ? »



Galatée
animatrice nature

« Les enfants ont constitué par eux-mêmes des petits groupes qui possédaient leur lieu propre dans l'espace de nature et où ils couraient lorsqu'on arrivait pour voir si leurs créations ou trésors étaient encore là. »



Aurélien
animateur nature

« Certains enfants n'hésitaient plus à s'enfoncer dans la forêt, tous connaissaient très bien l'ensemble des passages et des sentiers, les zones à risque et les espaces d'expérimentation, tels que les grandes descentes pentues sur lesquelles ils glissaient sur les fesses ou les pieds. »

Voir le lieu évoluer au fil des saisons

Rester dans une salle de classe ou d'activité tout au long de l'année prive les enfants de ce qui se passe réellement dans leur environnement et les coupe du rythme de la nature. En sortant régulièrement, ils peuvent facilement observer et constater les effets des saisons, parfois subtils, sur la nature : l'évolution de la végétation, la terre gelée en hiver qui est difficile à creuser, le givre qui se dépose sur l'herbe, des arbres et des branches tombés suite au passage d'une tempête, la neige qui perturbe les repères et qui laisse apparaître les empreintes des animaux, le débit du ruisseau qui varie en fonction de la pluviométrie, les têtards pêchés dans la mare qui sont bien plus gros que le mois dernier, etc.



Des sensations, des découvertes et des émotions propres à chaque saison.



Voir un même espace de nature évoluer au fil des saisons.

Les enfants adorent aussi voir si ce qu'ils ont réalisé la dernière fois est toujours là : est-ce que la construction a bien tenu ? Est-ce qu'il va falloir la réparer et trouver une solution pour qu'elle soit plus solide ?

Le bonhomme dessiné dans la neige sera-t-il encore intact la semaine prochaine ?



Galatée
animatrice nature

« L'espace nature où nous nous rendions était très entretenu et peu sauvage. Suite à la tempête de janvier, une grosse branche de cerisier s'est effondrée. Une aubaine ! Les gestionnaires n'ont finalement pas dégagé cette branche. Les enfants étaient ravis de pouvoir l'escalader. Ils ont découvert de nombreux aspects de l'arbre grâce à celle-ci qui les attirait à chaque séance. Par la suite, les enfants m'ont demandé de faire des activités pour apprendre à reconnaître les arbres. »

Suite à la collecte de branches de saule devant l'école la séance précédente, Lise (une élève) accueille Galatée (l'animatrice) dans la cour :
« GALATÉE, LES CHATONS SE SONT OUVERTS ! ILS SONT JAUNES ! »

Des enfants de maternelle, en découvrant la marre gelée :

« L'EAU A DISPARU ! C'EST TOUT DUR !
- OH MAIS C'EST FROID ! ET ÇA GLISSE.
- MAIS OUI, C'EST DU GLAÇON »

Saràn (8 ans) :

« EN HIVER, QUAND IL Y A DE LA NEIGE, ON FAIT DES BATAILLES DE BOULES DE NEIGE. ET BEN EN AUTOMNE, ON FAISAIT PAREIL AVEC LES FEUILLES. ON SE LANÇAIT DES BOULES DE FEUILLES ! ET EN HIVER IL Y AVAIT AUSSI LE RICOCHET SUR GLACE ! »

La nature, support de questionnements

Revenir régulièrement dans un même espace permet de chercher à comprendre ce qu'il s'y passe lorsque nous n'y sommes pas. Les enfants peuvent être encouragés à émettre des hypothèses, puis à les vérifier au fil des séances en mettant en place un protocole expérimental : pourquoi l'écureuil n'est pas venu manger les noisettes déposées dans les nids fabriqués spécialement pour lui ? Était-il malade ? Enrhumé ? Mort ? Vit-il vraiment dans cet endroit ? Aime-t-il vraiment les noisettes ? N'avait-il simplement pas faim ?



Qui est passé par là pendant notre absence ? L'écureuil ?
Est-ce qu'un animal habite ici ?
Que fait cet oiseau au loin ?

La compréhension de certains phénomènes physiques et chimiques peut aussi partir d'observations faites dans la nature. L'eau a gelé cette nuit : pourquoi et comment l'eau gèle ? Pourquoi a-t-elle gelé dans la flaqué et pas dans l'étang ? Pourquoi, sur ce piquet, voit-on des cristaux de glace ? Etc. **Se questionner par rapport aux diverses conséquences d'un unique phénomène et mettre un protocole expérimental en place pour trouver des réponses permet une compréhension plus globale de notre environnement.** Placer un bac d'eau au congélateur permet d'arriver à des conclusions similaires (*l'eau gèle en-dessous de zéro degré*), mais l'expérience réalisée à partir d'une situation artificielle n'apporte pas autant de subtilités.



Galatée
animatrice nature

« Lors d'une séance, l'un des enfants a découvert que l'ortie qu'il avait plantée sur sa maquette en terre ne ressemblait plus à une ortie et s'était transformée en une autre plante (*un mouron*). Face à cette surprenante découverte, nous avons posé la question aux enfants : une ortie peut-elle réellement se transformer en une autre plante ? »



Lydia
enseignante en maternelle (*Wingen-sur-Moder*)

« Imposer une activité ne fonctionne pas ; il faut partir du vécu de l'enfant et le compléter pour enrichir son apprentissage. Dans la forêt, ce sont la curiosité, l'envie de l'enfant et son questionnement qui orientent la préparation de classe. C'est une autre méthode d'apprentissage où l'élève devient acteur. On lui permet plus de liberté dans sa façon d'apprendre et de progresser. »

Faire évoluer les comportements et mettre en place les bons réflexes

Les enfants ont peu l'occasion de sortir et d'évoluer dans un espace et un cadre pédagogique offrant autant de liberté. Lorsque des encadrants organisent quelques sorties par an dans la nature (*moins de cinq, à titre d'estimation*), ils constatent peu d'évolutions dans le comportement des enfants par rapport aux observations faites lors de la première sortie ou dans l'enceinte de l'établissement : manque de coopération, conflits, non-respect du vivant et dégradation du milieu sont courants. **Les enfants ont besoin de temps et de repères, tels que des rituels par exemple¹, pour s'habituer à "s'occuper" différemment, à profiter pleinement de la grande diversité des sollicitations que leur offre la nature.**



Apprendre à respecter le vivant, à s'émerveiller de la beauté, de la force et de la fragilité de la nature.

¹ Voir chapitre **Des rituels tout au long de l'année** (*4^{ème} partie*)

Sortir dans la nature est aussi l'opportunité de renforcer la coopération et la solidarité entre les enfants, de les impliquer dans la logistique, les responsabiliser, c'est à dire d'apprendre à vivre en groupe en respectant certaines règles. Acquérir les bons réflexes sans risquer de tout oublier entre deux sorties trop espacées dans le temps nécessite de sortir régulièrement, pour que "jouer dehors" ne signifie plus pour eux "c'est l'heure de la récré !".



Préparer le goûter, ranger le matériel, nettoyer, s'impliquer avec et pour le groupe.



Pascale Zimmermann

conseillère pédagogique départementale en sciences, technologie et développement durable

« Pour mener ces projets, il faudra faire preuve de patience, car les élèves doivent s'habituer à ce nouvel environnement d'apprentissage, gagner en autonomie pour mener leur projet à terme, apprendre à coopérer, respecter d'autres règles et notamment en ce qui concerne la sécurité de chacun. L'enseignant doit lui aussi trouver ses marques, adapter la gestion de la classe à un espace plus vaste, moins prévisible qu'une salle de classe et qui évolue sans cesse, créer des outils pour observer et suivre chaque élève, etc. »



Cécile, animatrice nature

Ève, animatrice socio-culturelle

« Nous sommes impressionnées par l'aisance des enfants sur le terrain, au bout de quelques séances seulement : c'est la première séance de vrai jeu libre environ un mois et demi après le début du projet. Cela s'est installé naturellement et progressivement. Les enfants sont comme chez eux, ont des automatismes en place (installation, rangement, rituels), apportent de nouvelles idées pour s'approprier encore plus le lieu, et ont de moins en moins besoin des adultes. »

Le mardi, c'est sortie !

En prévoyant un jour fixe et hebdomadaire pour organiser les sorties, cela facilite certains réflexes chez les enfants et les parents, comme celui de penser à prendre l'équipement le plus adapté à la météo. Plus les séances seront irrégulières et espacées, moins les bonnes habitudes seront ancrées, et plus vous rencontrerez d'obstacles à leur mise en œuvre et perdrez de l'énergie dans ce projet. Les premières semaines ou mois seront les moments qui vous demanderont le plus de courage et de persévérance pour ce projet qui vous tient à cœur. Mais vous verrez que, petit à petit, les choses se mettront en place naturellement. Lorsque vous irez dans la nature chaque semaine à un jour fixe, cela vous évitera de vous poser la question « Est-ce qu'on sort quand même aujourd'hui, vu le temps qu'il fait ? ». Cette question ne doit plus se poser : le mardi, ou jeudi... même sous la pluie, c'est sortie !

Galatée
animatrice nature



« Plus les sorties sont régulières, plus les enfants (et les parents) sont autonomes. Si tous les mardis c'est piscine, les enfants n'oublient pas leur maillot de bain, ou presque pas... Si tous les jeudis c'est coin nature, les enfants n'oublient pas leur veste de pluie ! Cela permet aussi aux enfants de prendre un rythme et de s'approprier le coin nature, de finir une activité commencée la semaine d'avant, chacun à son rythme. »

Carole

éducatrice de jeunes enfants
en centre hospitalier

« Un enfant était très sensible au froid et ne le supportait pas trop. Mais à part cela, aucun enfant ne se plaignait quand il pleuvait. Généralement, ils supportaient même la pluie, le froid, le chaud, le vent... mieux que nous ! L'animateur nature arrivait toujours à nous motiver pour sortir ces jours-là ! »



1.5. QUI DIT RÉGULARITÉ, DIT PROXIMITÉ

Même si la ville de Copenhague (*Danemark*) ne lésine pas sur les moyens pour faire sortir de la ville une part importante de ses plus jeunes citoyens et les emmener au quotidien en car dans la forêt environnante, la tendance n'est pas la même partout... Notamment en France. Alors oublions le car et regardons de plus près l'intérêt de fréquenter un espace de nature à proximité.

La nature à portée de pieds

Fréquenter un lieu de nature à proximité de votre établissement¹, et vous y rendre à pied est l'idéal. Tout d'abord, pour des raisons pratiques, écologiques et financières, car cela ne génère ni l'organisation ni le coût d'un transport en car. Ces déplacements à pied permettent aussi aux enfants de se rendre compte que la nature n'est pas loin de chez eux et qu'ils peuvent y accéder en moins de vingt minutes, sur les temps scolaires, péri et extrascolaires, et aussi en famille.

Le trajet, un temps pédagogique

Le trajet fait partie intégrante de la sortie. C'est le moment où les enfants acquièrent les bons réflexes pour se déplacer dans la rue en toute sécurité, où ils vont s'organiser pour tirer ensemble la charrette avec le matériel, où ils constatent les évolutions de la nature au fil des saisons : les crocus qui commencent à sortir au mois de février dans le jardin de Mme X, les herbes des prairies qui grandissent à toute vitesse au début du printemps et qui deviennent parfois plus hautes qu'eux, etc.



Norvène
animatrice nature

« Au début, nous marchions parfois vite pour arriver rapidement sur le lieu de nature. Cela pouvait créer des tensions car les jeunes enfants étaient attirés par une foule d'éléments sur le chemin qu'ils ne voyaient pas comme un "trajet". S'arrêter pour regarder les insectes qui se rassemblent sur le tronc de l'arbre ou observer des fruits tombés au sol peut être très enrichissant. Dès que nous avons accepté que le trajet prendrait du temps, nous avons pu profiter de ces découvertes très intéressantes par rapport au passage du temps, aux saisons, etc. »



Le déplacement vers le site de nature au fil des saisons, avec certains arrêts ritualisés.



Maeva
enseignante en maternelle

« Le trajet aller-retour est source de discussions, d'interrogations permanentes : dans la boue on observe les traces des tracteurs, vélos et les empreintes des animaux (*chiens, chats, etc.*), on suit la construction de la maison de Margot, du premier trou à la pause de la dernière tuile, en passant par les pigeons qui mangent les graines de gazon. »



Cécile
animatrice nature

« Le temps du trajet est un "sas" de décompression : il permet aux enfants de se préparer, de se réjouir, de mettre de côté ce qu'ils ont vécu juste avant, d'imaginer ce qu'ils vont pouvoir faire dans le coin de nature, etc. Dommage que l'école se soit trouvée juste à côté car le passage d'un univers à l'autre était un peu trop rapide ! »

Des enfants de maternelle, sur le chemin vers leur lieu de nature :

- « ON NE VOIT PLUS LES MOUTONS ET LE CHEVAL !
- NON CHEVAUX, HEIN MAITRESSE ?!
- C'EST NORMAL, IL Y A DU BILLARD !
- MAIS NON, DU BROUILLARD ! »

¹ Voir chapitre Où trouver de la nature ? (3^{ème} partie)



2^{ème} partie

PLACE ET RÔLE DE L'ENCADRANT

Cette partie vous invite à prendre le temps de questionner vos pratiques pédagogiques : pourquoi souhaitez-vous emmener les enfants dehors ? Quelles pédagogies sont les plus adaptées pour qu'ils profitent pleinement de ces moments dans la nature ? Comment vous y prendre si vous-même n'avez pas l'habitude d'aller dehors ? Etc. Les prochaines pages proposent des éléments de réponse à ces questions qui vous préoccupent et qui vous aideront à mieux préparer votre rôle au cours des sorties.

2.1. DÉFINIR VOS OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES ET ATTENTES EN TANT QU'ENCADRANT

Il peut être tentant de survoler cette étape afin d'entrer plus rapidement dans la phase opérationnelle d'un projet. Pourtant elle est cruciale car elle indique la direction à suivre et permet de limiter les risques de se perdre en route.

Se poser les bonnes questions

Avant d'aller plus loin dans votre démarche, il est important de prendre le temps de répondre à certaines questions centrales, telles que : pourquoi souhaitez-vous mener ce projet ? Quelles sont vos motivations ? Que va-t-il vous apporter de plus, ainsi qu'aux enfants ? Les réponses que vous trouverez vous serviront de repères lors des différentes étapes de votre projet et vous permettront de vous recentrer si besoin sur vos attentes et objectifs. Elles vous aideront à parler plus facilement de votre projet à vos collègues, à votre équipe de circonscription, aux parents des enfants, etc. et à les convaincre si besoin, car vos choix auront été mûrement réfléchis et ils feront sens pour vous.

Delphine
animatrice nature



« Intervenir avec un même groupe d'enfants sur très peu de séances est un aspect de mon métier qui me gêne souvent car cela ne me permet pas réellement de créer des liens avec les élèves (*ou trop peu*) et de les suivre tout au long de leur année scolaire. Nous avons aussi tendance à trop vouloir leur transmettre des connaissances, sans s'adapter à leur rythme. Le fait de varier les approches, de leur laisser plus d'autonomie, de leur permettre d'apprendre "en faisant", chacun à leur rythme, m'a beaucoup parlé. De plus, la perspective d'accompagner et de tisser un lien durable avec l'enseignant me semblait être une expérience humaine enrichissante. »



Élisabeth
psychologue de l'enfant et de l'adolescent

« Il y a quelque temps, j'avais constaté qu'un groupe s'intéressait vraiment à la nature. C'était parti d'une sortie chez un horticulteur, où l'un des enfants, qui a des intérêts très restreints, était sorti en disant « Moi, je serai horticulteur ! ». Les soignantes avaient ensuite fait des plantations avec eux pendant l'année. J'avais aussi l'envie de développer davantage ce lien à la nature avec les enfants. Comme certains étaient arrivés dans leur parcours de soin à un moment où il était possible d'introduire quelque chose de neuf, j'ai contacté la maison de la nature pour monter un projet en partenariat. »

Des exemples d'objectifs visés

Voici quelques exemples tirés des différents projets menés dans le cadre du dispositif pédagogique "Grandir dehors" :

Vis-à-vis de l'enfant

- ▲ Rendre les enfants davantage acteurs de leurs apprentissages.
- ▲ Découvrir et s'approprier l'espace de nature en privilégiant différentes approches : sensible et sensorielle, naturaliste, artistique, etc.
- ▲ Vivre de multiples expériences au contact de la nature.
- ▲ Susciter des questionnements, amener à de l'investigation, acquérir des connaissances naturalistes.
- ▲ Aborder toutes les matières scolaires au contact de la nature (*dans un cadre scolaire*).
- ▲ Développer l'autonomie du groupe.
- ▲ Développer l'imagination et la créativité en leur donnant la possibilité de réaliser leurs envies et projets.
- ▲ Créer des ponts entre temps dehors et temps en salle et faire en sorte que les uns enrichissent les autres.
- ▲ Donner envie aux enfants d'aller dans la nature.



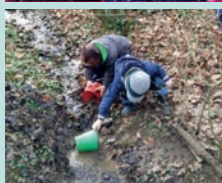
Vis-à-vis de l'encadrant

- ▲ Sortir par tous les temps, en toute saison.
- ▲ Sortir à une fréquence régulière : une fois par semaine, ou une semaine sur deux, ou une fois par mois.
- ▲ Faire évoluer et enrichir ses pratiques pédagogiques.
- ▲ Se sentir capable d'organiser seul certaines sorties (*objectif pour la structure accompagnée*).
- ▲ Rendre autonome le pédagogue accompagné dans la mise en œuvre des sorties (*objectif pour les animateurs nature*).



Vis-à-vis du groupe

- ▲ Prendre le temps de mener une activité, d'échanger, de partager, etc.
- ▲ Vivre des moments forts.
- ▲ Proposer et mettre en œuvre des activités simples et en lien direct avec la nature, avec un minimum d'outils techniques et pédagogiques.



Aurélien
animateur nature

« En m'engageant dans ce projet, je souhaitais découvrir une autre manière d'exercer le métier d'animateur nature, en occupant une place plus discrète, plus en retrait, afin de permettre aux enfants de s'épanouir simplement, sans cadre extérieur trop strict qui pourrait les brider. »



Maeva
enseignante en maternelle

« Tout en balayant les cinq domaines de la maternelle, les objectifs généraux définis en début de projet étaient les suivants :

- Apprendre à observer le monde qui nous entoure : les saisons, les animaux, les végétaux, le temps qui passe, etc.
- Apprendre à devenir autonome dans des tâches du quotidien : s'habiller, manipuler seul et sans crainte, agir sur la matière, etc.
- Devenir acteur de ses apprentissages : motivation, fierté, entraide. »



Didier Bignossi
conseiller pédagogique départemental en sciences, technologie et développement durable

« Une chose préalable est la construction du projet avec des objectifs clairs afin de savoir ce que l'on veut faire avec les élèves. Il ne faut pas y aller en improvisant, même s'il peut bien sûr y avoir de l'imprévu. Tout est dans la préparation. Pour chaque sortie, il faudra définir clairement ses objectifs à partir des programmes scolaires. De cette manière, l'exploitation de toutes les activités réalisées lors de chaque sortie trouvera un lien dans les programmes, que ce soit dehors ou de retour en classe. »



Cécile
animatrice nature

« La seule évolution par rapport aux objectifs que nous nous étions fixés concerne la découverte de l'espace de nature, un petit espace qui restait relativement peu riche en biodiversité et dans lequel les découvertes naturalistes étaient limitées. Nous avons donc axé la plus grande partie du projet sur l'aménagement de l'espace et l'appropriation de celui-ci par les enfants, pour nouer un lien affectif avec lui. »



Aurélien
animateur nature

« Au bout de quelques semaines, j'ai dû revoir à la baisse mes attentes et mes objectifs vis-à-vis des enfants et mieux prendre en compte les représentations initiales de chacun d'eux, là où ils en sont avec leur vécu, leurs expériences, etc. Je suis parti trop vite, trop loin, trop tôt dans l'autonomisation du groupe. Je les ai laissé affronter un environnement qu'ils considéraient comme étant rempli de dangers. Ils n'étaient pas prêts, et cela s'est traduit par une ambiance électrique dans le groupe. Leur sentiment d'insécurité générait des pulsions négatives (*colère, injures, coups, évictions, isolement*). Nous sommes allés trop vite en besogne par rapport au point de départ du groupe. Il est important de prendre le temps de sécuriser le groupe dans l'espace de nature avant de le laisser libre. »

2.2. ET SI VOUS PROPOSIEZ DES TEMPS DE JEU LIBRE ?

« Nous pensons qu'un facteur primordial expliquant l'explosion des problèmes de santé diagnostiqués chez les enfants est le déclin marqué du jeu depuis quinze ans. Le jeu, particulièrement à l'extérieur, non structuré et peu surveillé, est pourtant vital dans le développement de la santé et du bien-être des enfants. » (Extrait d'une lettre signée par deux cent soixante-dix experts de l'enfance publiée dans le Daily Telegraph le 10 septembre 2007)¹

Qu'est-ce que le jeu libre, ou temps non dirigé ?

Un temps non dirigé, ou jeu libre, est un temps pendant lequel les enfants peuvent évoluer librement dans un cadre défini par l'adulte et durant lequel ils choisissent eux-mêmes les activités qu'ils souhaitent mener (*seul ou en groupe*). L'enfant est ainsi entièrement acteur de ses propres apprentissages : il apprend selon ses besoins, ses envies, les sollicitations de son environnement (*du milieu comme des personnes qui l'entourent*) et au rythme qui lui convient le mieux, tout en ayant la possibilité de prendre de la distance par rapport à l'adulte. Jeu libre veut aussi dire libre de ne rien faire, libre d'observer la nature, ses camarades, et de prendre le temps de trouver l'inspiration avant de passer à l'action. L'enfant ne fait pas rien, il vit tout simplement.



¹ Citation extraite du livre **Besoin de nature**, Louis Espinassous (voir Ressources)

Développer de nombreuses compétences importantes pour la vie

Les enfants ont aujourd'hui l'habitude qu'on organise tout leur temps, que ce soit à l'école, durant leurs loisirs, ou en famille. Ils sont ainsi de plus en plus dépendants des adultes pour entreprendre une activité, apprendre, jouer, découvrir, s'organiser. Or, il est essentiel pour la construction et l'épanouissement de l'enfant que celui-ci apprenne à écouter davantage ses propres besoins (*en termes d'autonomie, de motricité, de socialisation, etc.*) et que les adultes lui offrent la possibilité d'y répondre.

En évoluant dans un cadre pédagogique plus libre, l'enfant en tire des bénéfices multiples :

- Il développe son autonomie, se responsabilise, en faisant lui-même, en prenant ses propres décisions.



- Il développe son inventivité, sa créativité : il invente ses propres jeux et missions, crée ses propres règles, imagine d'autres utilisations possibles du matériel mis à sa disposition, cherche des solutions aux problèmes qu'il rencontre.



Anne
enseignante en primaire

« Les enfants prennent beaucoup d'initiatives lors des temps de jeu libre. Ils essayent ce qui les intéresse, font des découvertes. »

- Il s'adapte plus facilement à différentes situations, car le milieu extérieur naturel est plus variable, moins structuré que les espaces intérieurs (*qui sont artificiels*). Il doit trouver des solutions pour atteindre son but en se débrouillant par lui-même.



- Il apprend à s'organiser avec ses camarades de manière plus spontanée autour d'activités qu'ils ont choisi de mener ensemble. Personne ne leur a imposé de se mettre ensemble et d'atteindre ce but commun. La décision vient d'eux et la communication et la coopération est donc plus naturelle et sereine.



- Il accroît sa confiance en lui et en la nature : généralement, il se crée naturellement des missions qu'il parviendra à atteindre. Si ce n'est pas le cas, c'est aussi lui qui choisit de renoncer et ré-évalue ses capacités ou sa méthode pour arriver à ses fins.



- Il apprend, il développe ses propres compétences à son rythme et en fonction de ses centres d'intérêt. Il peut s'offrir le droit de contempler, de se plonger dans ses pensées.



Enzo, un peu désorienté en découvrant ce nouveau cadre pédagogique :

« ON FAIT TOUT CE QU'ON VEUT ?
LE BUT C'EST PAS DE FAIRE
LA SIESTE QU'AND MÊME ? »

Quelques instants plus tard, il s'est endormi sur les couvertures dans la cabane. Quand il se réveille, il a retrouvé toute son énergie et l'envie de jouer dehors avec ses camarades.



Maeva
enseignante en maternelle

« Lors d'un atelier libre de construction, Élixa crée un xylophone accroché entre les arbres dès sa première séance en forêt : elle est déjà comme chez elle. Lilou et Margot se lancent dans la construction d'un abri pour les souris et n'oublent pas de leur donner à manger ! »

Carole

éducatrice de jeunes enfants en centre hospitalier

« Il y a vraiment eu une découverte avec un enfant qui avait un trouble praxique (*difficulté à exécuter des gestes orientés vers un but déterminé*) et qui était beaucoup devant les écrans. Ensemble, on a construit, planté, poussé, tiré, ramassé. Avec la brouette, au début, c'était impossible, il n'arrivait pas à la pousser, le geste n'était pas du tout ajusté. De même avec le geste de jeter des cailloux : constater le bruit que ça fait, ne pas mesurer sa force... Cela nous a aussi montré à quel point le problème était important. Mais au fur et à mesure, il a progressé grâce à ces expériences. Cet enfant a vraiment appris, ça a été assez magique. Et faire tout cela en jouant, ce n'est pas la même chose que de le faire pendant une séance de psychomotricité. La nature permet de faire des expérimentations qu'on ne peut pas faire autrement. »



Élisabeth

psychologue de l'enfant
et de l'adolescent

« Dans le groupe, nous avons constaté une bonne coopération ; les jeux de combat ont continué mais pouvaient se fondre dans une activité globale proposée. Des enfants isolés ont pu se lier d'amitié, exprimer des émotions, se laisser happer par un imaginaire nouveau comme celui de jouer à être un cheval qui galope dans les hautes herbes. Nous avons observé l'apparition d'un type de jeu spontané, positif et rassurant chez des enfants angoissés. »



Quelques points de vigilance

Les enfants ayant peu l'habitude de sortir ou d'évoluer dans un cadre non dirigé, plusieurs risques doivent être connus et anticipés :

- Le premier risque en laissant les enfants libres sans les habituer progressivement est qu'ils soient victimes du syndrome du "je-ne-sais-pas-quoi-faire"¹. Ce peut être le cas au début, lors d'une phase préliminaire d'adaptation, mais cela peut aussi s'installer au fil des sorties.
- Le deuxième risque est qu'ils entreprennent un nombre restreint d'activités (*celles qu'ils connaissent déjà*), qu'ils manquent de curiosité et ne profitent pas pleinement de ces temps de jeu libre pour développer des apprentissages.
- Le troisième risque est que les enfants confondent jeu libre et absence de règles et oublient le cadre qui a été défini².

Dans ces cas, les enfants se lassent vite des séances dans la nature car ce qu'il s'y passe n'est pas assez stimulant pour eux.

Une mise en place progressive

Il est important d'y aller par étape pour éviter de rompre trop brusquement avec le modèle dont les enfants ont l'habitude. Il peut être nécessaire, lors des premières séances, d'organiser des activités de découverte du milieu naturel pour leur proposer un cadre rassurant, leur permettre de s'approprier l'espace, de découvrir son potentiel, susciter leur curiosité, leur laisser le temps de s'approprier les rituels, de prendre leurs marques dans la vie du groupe (*gestion du matériel, repas/goûter, forum, etc.*)³. Les adultes sont là aussi pour veiller à la sécurité physique et affective des enfants : ils rassurent, encouragent, stimulent, laissent la place à l'ennui pour que naisse peut-être ensuite la rêverie. Progressivement, les enfants vont prendre leurs marques dans cet espace de liberté, ils vont réinvestir et s'approprier des activités précédemment proposées. Les adultes pourront, petit à petit, leur confier la gestion de certains aspects logistiques, l'animation de rituels, et laisser une place plus grande aux temps d'activités non dirigées.



Des activités dirigées ou semi-dirigées pour découvrir le lieu de nature, conduisant progressivement à des temps de jeu libre.

Pour vous aussi, la mise en place de temps libres peut être déroutante. Allez-y progressivement. Vous pouvez par exemple commencer par tester le jeu libre en proposant une pause longue (*environ 45 minutes*) au milieu d'une sortie dont le cadre général est plus dirigé. En vous mettant en retrait, vous pourrez observer ce qu'il se passe dans le groupe et comment sont vécus ces moments.

Il n'y a pas de règle pour introduire le jeu libre au cours d'un projet. Cela dépend de votre groupe et de votre degré d'aisance avec cette approche éducative. Le tout est d'oser se lancer au rythme qui vous semblera le plus adapté pour vous et les enfants, afin que l'expérience soit positive, même si certains aspects nécessiteront un ajustement par la suite. C'est le propre de toute nouvelle expérience !



Anne
enseignante en primaire

« Certains enfants sont perdus quand ils ne sont pas "guidés". Il leur faut beaucoup de séances en autonomie pour qu'ils apprennent/osent/aient l'idée de découvrir seuls. »



Galatée
animatrice nature

« J'apprends à faire confiance aux enfants pour leur apprentissage. À partir du moment où ils ont un espace riche et stimulant, ils vont d'eux-mêmes se poser des questions et passer à l'action. Il faut leur laisser le temps de s'approprier l'espace de la même manière qu'ils s'approprient un jouet ou un outil. Ils ont d'abord besoin d'explorer avant de créer. »



Delphine
animatrice nature

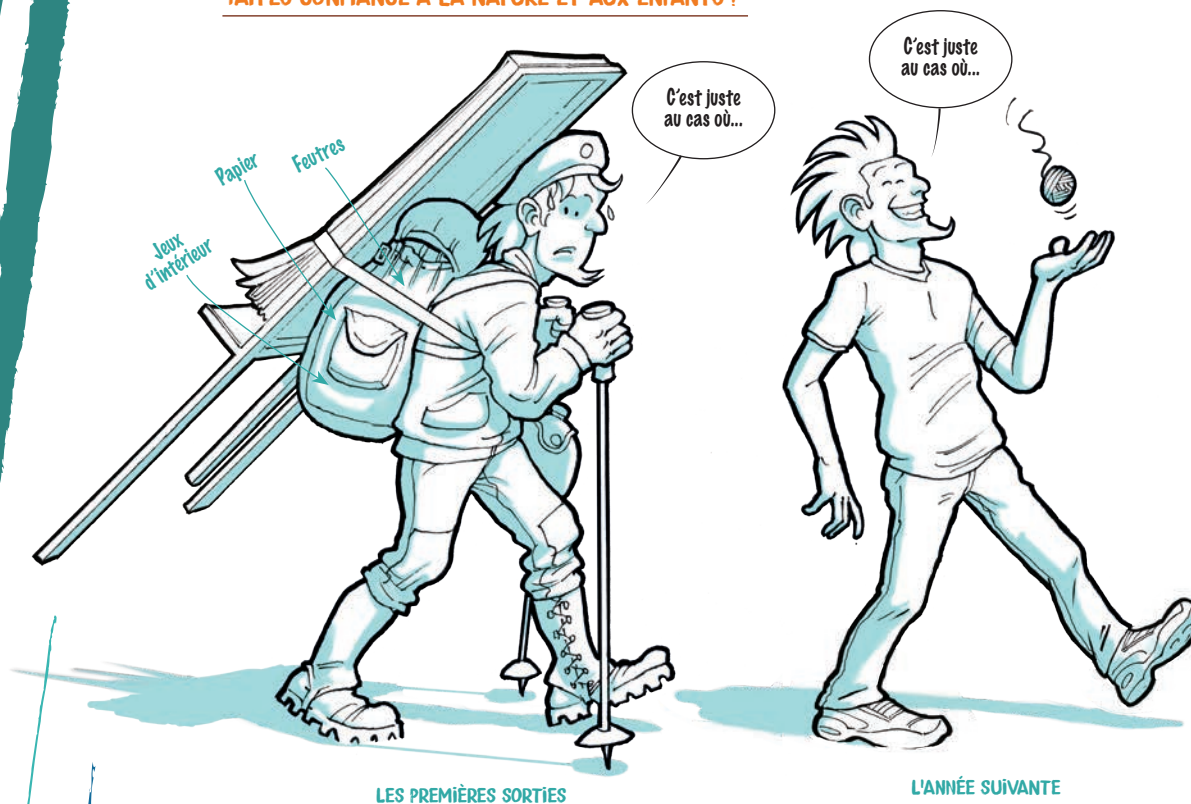
« Cela m'a un peu effrayée au premier abord car je ne savais pas comment me comporter dans ces moments plus libres. La première séance a été très dirigée mais ensuite nous sommes rapidement passés à des temps non dirigés plus longs, la plupart étant introduits par une activité de découverte "proposée" mais non obligatoire. »

¹ Terme employé par François Cardinal dans son livre **Perdus sans la nature** (voir Ressources)

² Voir chapitre **La sécurité et l'hygiène dans la nature** (3^{ème} partie)

³ Voir chapitre **Une fois dans la nature, quelles activités proposer ?** (4^{ème} partie)

FAITES CONFIANCE À LA NATURE ET AUX ENFANTS !



Maeva
enseignante en maternelle

« Au début, j'ai eu le sentiment que j'avais besoin de tout maîtriser. J'ai eu beaucoup de mal à proposer des ateliers libres car cela me semblait trop flou. C'est une fois que je me suis sentie totalement à l'aise dans le projet et après m'être documentée que j'ai pu m'ouvrir à cette pratique. »



Cécile
animatrice nature

« Je n'avais pas eu beaucoup d'occasions de mettre en place des séances non dirigées avant le démarrage du projet. Au début, c'était difficile, parce que c'est toujours plus rassurant de s'appuyer sur un déroulement d'animation avec des séquences organisées, agencées les unes après les autres et de s'appuyer sur le matériel pédagogique apporté. Finalement, les séances dirigées au démarrage ont permis aux enfants de prendre leurs repères dans le jardin, avec les animateurs, et de découvrir progressivement le matériel dont ils pouvaient se servir (matériel scientifique et naturaliste, matériel de bricolage). »

2.3. QUELLE ATTITUDE ADOPTER LORS DES SORTIES DANS LA NATURE ?

La mise en place de sorties régulières dans la nature, et plus spécifiquement l'intégration de temps non dirigés, vous invitera très probablement à re-questionner vos pratiques pédagogiques.

Ajuster sa posture pédagogique

La démarche expérimentée au cours du projet "Grandir dehors" invitait l'encadrant à accompagner les enfants dans sa construction au contact de la nature, tout en respectant leur sensibilité, leur rythme, leurs centres d'intérêt, et en les laissant créer eux-mêmes des situations d'apprentissage. À la page suivante, vous trouverez quelques propositions de postures à adopter qui nous ont paru essentielles. Elles sont inspirées du livre d'Ingrid Miklitz, *Der Waldkindergarten - Dimensionen eines pädagogischen Ansatzes (L'approche pédagogique du jardin d'enfants en forêt)*.



Norvène
animatrice nature

« J'ai cherché à être exemplaire dans ma relation aux autres êtres vivants pour inspirer aux enfants le respect de la vie et de la nature. J'ai ainsi parlé avec les arbres et les animaux que nous avons côtoyés, en les remerciant, en les apostrophant : « Ton écorce est si douce avec cette mousse ! » ou à un bousier : « Où est-ce que tu vas, toi, si rapidement ? » J'ai également cherché à montrer le plaisir que je ressens dans la nature, j'ai essayé de faire, en présence des enfants, ce que je fais habituellement quand je suis seule et que personne ne peut me voir : caresser le tronc d'un arbre et verbaliser la sensation, faire tomber des gouttes de pluie sur mon visage et rigoler, sauter pour attraper les feuilles mortes qui tombent des arbres, m'asseoir sur un tronc et m'exclamer : « Ah, ça fait du bien de se reposer ! » »





N'intervenez pas trop vite

Si l'enfant est plongé dans une activité ou dans ses pensées, respectez son état d'immersion.



Laissez-les trouver leurs solutions

En laissant l'enfant surmonter les difficultés qu'il rencontre, vous lui donnez l'opportunité de trouver les solutions par lui-même. Alors soyez patients, même si ses méthodes ne correspondent pas à vos attentes, et aidez-le seulement s'il le demande.



Faites-leur confiance

Pour que l'enfant acquière de la confiance en soi, laissez-le faire. Sécuriser ne signifie pas forcément interdire.



Laissez-les apprendre par eux-mêmes

L'enfant apprend aussi à faire et à expérimenter lorsque vous n'intervenez pas.



Soyez curieux

Votre curiosité éveille celle de l'enfant, et réciproquement.

10 POSTURES DANS LA NATURE



Questionnez, reformulez

Vos questions et reformulations aident à la mise en mots. Profitez de la diversité des mots suggérés par la nature. La source est intarissable.



Faites avec eux

Vous pouvez être partenaire de jeu lorsque les enfants en expriment le besoin. Cela vous permet d'initier ou de relancer une activité.



Veillez à leur sécurité

Votre vigilance au respect des règles de sécurité et de vie instaure un climat de confiance indispensable à l'épanouissement des enfants.



Garantissez le cadre pédagogique

Vous êtes garant de la pédagogie que vous mettez en place ; invitez les adultes présents à adopter des postures similaires aux vôtres.



Prenez du recul pour mieux accompagner

En observant davantage les enfants, vous vous rendez compte de la diversité des situations pédagogiques mises en jeu, de manière délibérée et volontaire. Profitez de leur élan.



Sarah
pédagogue par la nature,
enseignante, psychologue

« Le simple fait d'être dans la nature ou de travailler chaque jour dehors ne mène pas automatiquement à l'amour pour tout ce qui vit. La pédagogie par la nature ne consiste pas simplement à proposer dehors quelques jeux sensibilisant les sens. La pédagogie par la nature est une méthode qui aide les hommes à devenir réceptifs à la nature. Elle leur permet des rencontres intenses avec la nature, qui peuvent éventuellement amener vers une expérience d'unité. Pour cela, un groupe a besoin d'un accompagnement qui connaît des conditions favorables, cultive le cadre et introduit les étapes vers de telles expériences. C'est là notre tâche en tant que pédagogues par la nature. »¹

¹ Extrait de son livre *Les enfants des bois* (voir Ressources)

Avoir conscience de son impact, en tant qu'adulte et modèle

Même si nous ne nous en rendons pas compte, nos émotions et nos attitudes ont un impact sur notre entourage. Si nous ne ressentons aucun plaisir à être dans la nature par exemple, certains enfants risquent de le percevoir et d'être plus réticents. Nos peurs sont aussi perçues par les autres : lorsque je n'ose pas m'asseoir sur une souche pendant le goûter parce que j'ai peur qu'une fourmi me grimpe dessus, il est probable que des enfants aient peur de s'asseoir également. Ou encore, si je considère qu'avoir de la terre sur les mains est sale, certains enfants vont y être sensibles : ils feront tout pour éviter de toucher la terre, ou ne seront pas à l'aise... Dans la mesure du possible, même si ce n'est pas évident de faire abstraction de ses peurs et appréhensions, de maîtriser certaines émotions, essayez de garder à l'esprit que **votre comportement orientera celui des enfants dans la nature. Vous voir joyeux dans les découvertes, rassuré et apaisé dans le milieu naturel sera bénéfique et libérateur pour les enfants.**

Aurélien
animateur nature



« La traversée du ruisseau sur notre pont de fortune faisait peur à plusieurs enfants. Ils n'osaient pas le franchir. D'autres enfants, plus téméraires, et moi-même, avons franchi le pont, en expliquant comment le faire, où placer les pieds et les mains. Le fait que je me sois impliqué physiquement, mis en danger pour certains, leur a permis de prendre conscience que c'était réalisable. »

L'éducation aux risques

Quel est le rôle le plus approprié des adultes, selon vous ? Éviter toute confrontation des enfants aux risques d'accidents, pour les préserver, ou les accompagner dans l'anticipation et la gestion de ces risques avant qu'ils y soient confrontés plus grands, sans la présence de l'adulte ? Aujourd'hui, nous avons tendance à surprotéger les enfants et à restreindre leur autonomie car nous manquons de confiance en leurs capacités à identifier et à gérer les risques du quotidien. Dans un espace qui n'a pas été pensé pour leur sécurité, tel que le milieu naturel, les enfants vont apprendre, avec votre aide, à les prendre en compte, à adopter des comportements qui ne les mettent pas en danger lorsqu'ils entreprennent une activité qui comporte des risques, à estimer leurs capacités, etc.

Faire avec les enfants, leur montrer, les laisser expérimenter : accepter de lâcher prise, en tant qu'adulte, n'est pas si facile.



Aurélien
animateur nature

« Les enfants avaient envie de se confronter physiquement les uns aux autres. J'ai donc proposé de construire des "armes" (épée, bouclier et lance) avec des branches. Puis nous avons fait une session d'entraînement et de sensibilisation aux risques liés aux coups. Nous avons fait des combats au ralenti, en cherchant à toucher non pas le corps de l'autre, mais son arme. Puis nous avons laissé les enfants faire des duels entre eux. Au moment de partir, les enfants se sont dispersés, mais un duo a poursuivi le combat et un coup a été porté volontairement à la tête de l'autre. Parfois, la meilleure des sensibilisations ne suffit pas à écarter le danger. »



Hélène
animatrice nature

« Quand les enfants veulent escalader un arbre, c'est parfois difficile de se retenir de leur dire « non, c'est dangereux ! ». J'essaie de les accompagner en imposant une hauteur limite et en veillant à ce qu'un autre enfant soit là pour sécuriser la situation. »



Norvène
animatrice nature

« Après avoir installé des slacklines pour la première fois, j'avais choisi de mettre une corde au-dessus pour que les enfants puissent s'aider de leurs mains et rester plus facilement en équilibre. J'avais choisi une hauteur qui devait arriver au-dessus de la tête des enfants car j'avais peur qu'ils puissent basculer et s'étrangler avec. Quand les enfants ont découvert les slacklines, ils se sont précipités dessus et ont joué à se balancer en se tenant de toutes leurs forces à ces cordes que j'avais installées. Ils ont utilisé ces installations de mille façons que je n'avais pas imaginées et j'étais stressée que cela engendre une situation dangereuse. J'ai dû me forcer à me détendre et à me retenir d'intervenir à chaque mouvement. Je voyais qu'il n'y avait rien de dangereux mais j'avais du mal à calmer mon inquiétude. »



Bénédicte
animatrice nature

« Dans un espace où il y avait beaucoup d'arbres morts et tordus, et de diamètres différents, il était difficile de distinguer, en hiver, les branches mortes des branches vivantes. Nous avons appris aux enfants à prendre conscience de la fragilité de certaines branches et à les repérer. Ils ont appris progressivement, en montant, en grimpant, en marchant comme sur une poutre ou en se mettant simplement à cheval, à tester la solidité et la robustesse. Ils ont aussi découvert que le bois, en présence d'humidité et de mousse, est parfois glissant... »

Apprendre ensemble

Lorsque vous proposez une activité, peut-être avez-vous besoin de maîtriser votre sujet afin d'éviter d'être mis en difficulté par la question d'un enfant à laquelle vous n'avez pas la réponse, par exemple : « Quel est le nom de cette fleur ? Pourquoi cet oiseau vit ici ? ».

Les enfants ont l'habitude que les adultes aient réponse à leurs questions et ils sont surpris quand ce n'est pas le cas. Au-delà de la réponse attendue, il y a surtout l'envie d'apprendre, de comprendre. Alors, si vous n'avez pas la réponse, ne soyez pas inquiet : **votre rôle est d'orienter les enfants dans leurs recherches et expériences, de les encourager à trouver les réponses par eux-mêmes, à observer, à se questionner.** Il est alors fort probable qu'ils reviennent ensuite vers vous et qu'ils vous enseignent quelque chose ! Ainsi, les rôles s'inversent : ce ne sont plus les adultes qui enseignent aux enfants, mais ce sont les enfants qui partagent leurs savoirs à de "grands élèves". Et là, quelle fierté pour eux !



Si la nature n'a plus beaucoup de secrets pour vous et que vous avez la réponse aux questions des enfants, n'hésitez pas à les inviter à faire leurs propres expériences, à découvrir par eux-mêmes, en les guidant si besoin, mais sans répondre directement à leurs questions. Cela contribuera à éveiller leur intérêt, piquera leur curiosité, provoquera leurs émotions et amènera d'autres questionnements.

À CHACUN SA MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT...



Éveiller le sens de l'observation

Les questions des enfants sont souvent une manière d'attirer votre attention sur ce qui les intéresse. Même s'ils souhaitent réellement connaître la réponse, une fois celle-ci obtenue, ils passent à autre chose. Pourquoi ne pas profiter de leurs questions pour leur en poser une autre en retour ? Par exemple, si un enfant, observant un animal, vous demande ce que fait ce dernier, vous pouvez lui demander : « D'après toi, que fait-il ? » ... « Ah oui, et pourquoi selon toi ? », etc. Peu importe la véracité des réponses sur le moment, l'important est de l'amener à émettre des hypothèses, à imaginer des situations, à s'intéresser encore plus intensément à ce qui se passe en lui proposant de se mettre à la place de l'animal observé. De cette manière, vous contribuerez à ancrer davantage ce moment vécu dans ses souvenirs. Il sera toujours temps plus tard, pour l'enfant, de se renseigner et de vérifier si son interprétation de la situation était la bonne. Un contact répété avec le vivant sous toutes ses formes, impliquant observation et questionnement, peut également contribuer au développement de son sens de l'empathie. Cela le conduira à faire évoluer son point de vue sur les autres formes de vie, à les considérer.

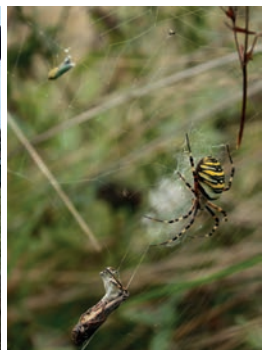
Baptiste : « OH, UN VER DE TERRE !
 Isaure : - C'EST UN VER DE TERRE SAUVAGE !
 Anne (la maîtresse) : - AH BON, POURQUOI SAUVAGE ?
 Isaure : - BAH PARCE QU'IL M'A MORDU ! »

Saràn (8 ans) :

« UN JOUR J'AI TROUVÉ UN OISEAU MORT, ENFIN, C'ÉTAIT UN BÉBÉ. IL ÉTAIT TOMBÉ DANS LA RIVIÈRE, PEUT-ÊTRE À CAUSE D'UN COUCOU. ON L'A ENTERRÉ ET ON A FAIT UNE CROIX AVEC UNE DES ÉPÉES QU'ON AVAIT FAITES. APRÈS, ON A MIS TOUT LE TEMPS DE BELLES FLEURS AUTOUR. ET QUAND C'ÉTAIT EN HIVER, ON TROUVAIT AUTRE CHOSE À METTRE AUTOUR. »



Une forêt miniature pour rendre la vie belle aux vers de terre.



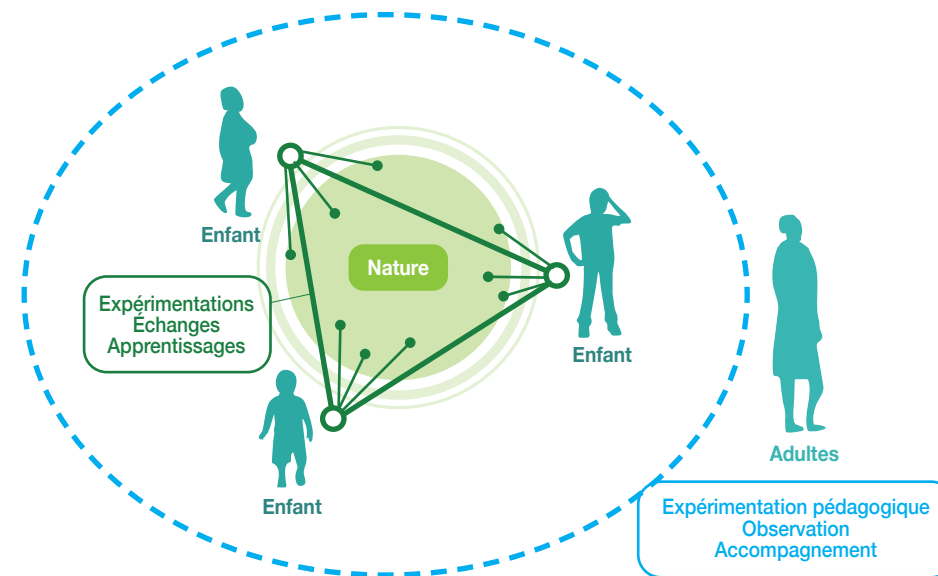
« Que fait l'araignée d'après toi ? »
 « Pourquoi penses-tu qu'elle va tuer l'autre insecte ? »



« Que ressens-tu lorsque les fourmis courent sur tes mains ? Selon toi, ont-elles peur en se déplaçant sur une bête qui fait des centaines de fois leur taille ? »

La nature au cœur des interactions

La nature occupe une place centrale lors de ces sorties et sera la plupart du temps le point de départ de toute interaction entre les enfants et vous, entre les enfants eux-mêmes, et entre les adultes encadrants. Il est bon de le garder à l'esprit afin que vous puissiez au maximum vous appuyer sur ce vécu lors de vos échanges et pour accompagner les enfants dans leurs apprentissages.



Les adultes proposent un cadre pédagogique, accompagnent les enfants dans la construction de leur lien à la nature et aux autres, s'effacent lorsque cela est nécessaire pour laisser les enfants acteurs de leurs apprentissages (voir page 44 "Les 10 postures dans la nature")



Nathalie
animatrice nature

« Au cours du projet "Dehors les classes des Vosges du Nord", j'ai redécouvert qu'être animatrice nature signifiait animer en premier lieu DANS la nature, AVEC la nature. Le point de départ de toute activité ou notion est la nature elle-même. Au cours des autres projets que j'anime, je m'efforce maintenant de sortir le plus possible avec les enfants, de les mettre en contact avec le milieu naturel à proximité immédiate de leur établissement, et de réduire l'utilisation de supports pédagogiques en salle. »



Quoi de mieux, pour aborder le cycle de l'eau, que de partir d'un ruissellement le long de la roche ? Les enfants apprennent alors par tous leurs sens, vivent des émotions qu'ils ont envie de partager : leur curiosité est piquée, ils veulent comprendre.

Maeva
enseignante en maternelle



« Lors d'une sortie au printemps, au moment de passer des consignes, un troupeau de vaches est venu nous rendre visite pour la première fois. Elles se sont approchées très près de nous et sont restées plus de vingt minutes en meuglant à notre attention. Nous avons alors changé notre programme de la matinée et passé un long moment en leur compagnie. »

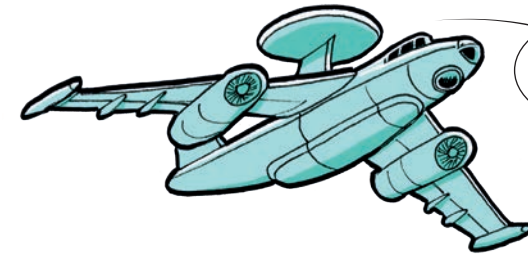
Voir sans être vu

Selon certaines théories, notamment issues du courant de la psychologie évolutionniste, se cacher (*afin de se réfugier, de se protéger*) fait partie des trois besoins innés que ressentent les humains dans un lieu de nature ; les deux autres sont l'accès à un point surélevé pour avoir une vue élargie sur l'espace fréquenté, et l'accès à un point d'eau (*une mare, un ruisseau, etc.*)¹.

Chez nos voisins germaniques et scandinaves, il est très fréquent de voir, dans les cours de récréation, des hautes buttes, de la végétation haute ou des tunnels accessibles seulement à quatre pattes, dans ou derrière lesquels les enfants peuvent aller se cacher et jouer. Ces endroits ne permettent pas aux encadrants d'avoir une visibilité permanente sur l'ensemble du groupe, et pourtant, tout se passe bien. La confiance des adultes envers les enfants, et inversement, permet que ces situations se déroulent sans danger, pour le plus grand plaisir des enfants. Si le lieu de nature que vous fréquentez le permet, n'hésitez pas à laisser un espace de liberté suffisant aux enfants, assez éloigné de votre vue, pour les laisser se cacher et croire que les adultes ne les voient pas, mais tout en veillant à leur sécurité physique et affective.

T'inquiète Monique, j'ai glissé un traceur GPS dans leur semelle !

Et si jamais ils retirent leurs chaussures ?



je répète, on a perdu le signal du petit Hugo

Mener sa propre activité

Tout en veillant sur votre groupe, vous pouvez vous lancer de votre côté dans votre propre activité : tresser un objet avec des joncs, créer un bonhomme en argile, ramasser et scier du bois, etc. Vous susciterez peut-être l'intérêt de certains enfants qui vous rejoindront dans cette activité, à moins qu'ils ne soient déjà captivés par ce qu'ils sont en train de faire. Cette attitude permet d'équilibrer votre relation avec les enfants : vous agissez aussi et n'êtes plus seulement celui ou celle qui donne les consignes que les autres appliquent.



Sarah
pédagogue par la nature, enseignante, psychologue

« Une accompagnatrice qui se contente d'observer et d'aider est un modèle un peu étrange pour l'enfant. À plus forte raison lorsqu'il fait froid en hiver. Je suis donc toujours en train de faire quelque chose, en observant en même temps : amasser et couper du bois, cuisiner, me régaler de l'odeur des aspérules ou des rayons de soleil qui traversent la fumée². »

¹ Propos évoqué dans l'étude de Roger S. Ulrich : *Aesthetic and emotional influences of vegetation*, Uppsala, 1985
² Extrait de son livre *Les enfants des bois* (voir Ressources)



Que faire si un enfant semble s'ennuyer ?

Il est important de prendre en compte cet ennui qui ne nécessite pas de réponse lorsque l'enfant ne manifeste pas d'agacement particulier. Peut-être laisse-t-il aller son imagination avant de passer à l'action. En revanche, si cet ennui est manifesté par l'enfant, vous pouvez initier avec lui une activité, l'inviter à rejoindre un groupe de camarades lancés dans une activité qui l'intéresse, etc.

Savoir faire évoluer sa posture pédagogique - Retours d'expérience



Norvène
animatrice nature

« Avant ce projet, lorsque j'animais une séance et que nous devions marcher entre deux activités, j'étais concentrée sur la suite de la séance, sur la façon dont j'allais présenter les consignes, et je consultais souvent ma montre pour vérifier que nous n'avions pas de retard. Or, il y avait souvent un ou plusieurs enfants qui profitaient de ces temps "informels" entre deux activités pour me poser des questions ou me raconter des moments de leur vie. J'essayais de parler avec eux tout en ayant en tête la suite de mon animation. C'était très inconfortable. Au cours de ce projet, j'ai au contraire porté un grand intérêt à ce que me racontaient les enfants en chemin. Ma posture pédagogique était d'essayer de comprendre et de connaître chacun pour pouvoir leur proposer ensuite des activités adaptées à leur intérêt. Cela me permettait aussi de suivre leur évolution au fil des séances (*dans la maîtrise du langage par exemple pour les plus jeunes*). J'ai pris beaucoup de plaisir dans ces moments d'échanges où j'ai perçu de vraies relations individuelles se créer car j'étais ouverte à cette possibilité. Dans mes autres animations, avec des enfants ou des adultes, je laisse désormais plus de place aux échanges et je prévois moins d'activités. J'essaye surtout d'avoir un esprit disponible pour les commentaires spontanés ou les situations imprévues qui se présentent, afin d'en faire des moments "magiques". »



Galatée
animatrice nature

« Lorsque les enfants sont stimulés par leurs découvertes du moment, il n'y a que cela qui compte pour eux (*ex : la découverte d'un trou dans l'herbe, un ver de terre qui sort, etc.*). Il faut savoir rebondir sur leur curiosité, laisser de côté l'animation prévue, ou constituer des petits groupes par centre d'intérêt. Aujourd'hui, lorsque je pars en animation avec un groupe, je prévois une trame mais je ne planifie plus de déroulement précis afin de laisser de la place à la discussion et à la spontanéité. Et surtout, j'utilise moins de matériel pour inciter les enfants à se débrouiller au maximum avec des éléments naturels. »



Aurélien
animateur nature

« J'essaye désormais d'intégrer des séquences au sein de mes animations avec un nombre réduit de consignes, afin de laisser plus de liberté à chaque enfant. J'intègre également des séquences qui n'ont pas d'objectif cognitif particulier, comme le fait de se poser sur le dos, allongé, pour observer les nuages pendant une courte période. Je prends aussi le temps, dans des animations souvent chargées d'activités et de notions, de laisser les enfants en autonomie, sur un temps donné, afin qu'ils aient la possibilité de s'imprégner, selon leur mode de fonctionnement, de l'environnement qui les englobe. »



Élisabeth
psychologue de l'enfant
et de l'adolescent

« Je propose maintenant des entretiens psychothérapeutiques en extérieur, ou des séances de cache-cache avec les familles et leur enfant dans le parc à l'arrière de l'hôpital. Avec un enfant qui voulait toujours faire des activités qui salissent les mains, nous sommes allées faire de la peinture sur une souche, cueillir, ramasser des éléments de la nature. Après avoir lu le petit chaperon rouge et des histoires de la forêt, j'ai aussi emmené des enfants qui avaient peur du loup dans la forêt pour voir si on y trouvait des bêtes sauvages. C'est la médiation nature qui m'a donné ces idées. »

2.4. ÉVALUER LES EFFETS DE CES SORTIES, À COURT, MOYEN ET LONG TERME

En consacrant une part de votre temps à l'observation des enfants pendant leurs activités, et grâce à des outils adaptés, vous allez collecter de précieuses informations. Celles-ci vous aideront à accompagner chaque enfant dans ses apprentissages, mais pas seulement.

Pourquoi évaluer tout au long du projet ?

Prendre le temps d'évaluer votre démarche et son impact sur les enfants au fil du projet est particulièrement important, car cela vous permettra :

- de mieux estimer l'évolution des enfants en termes de comportements, d'apprentissages.
- d'ajuster l'organisation des séances suivantes.
- d'argumenter et de justifier si besoin vos choix pédagogiques auprès de vos collègues, votre hiérarchie, les parents, etc., à partir d'observations concrètes. En prenant un temps, après chaque sortie, pour consigner vos observations, vous aurez des éléments très concrets à votre disposition.

L'évolution du comportement des enfants lors des sorties dans la nature se jouera sur plusieurs échelles de temps. Vous pourrez constater certains changements très rapidement, dès les premières séances. Ils sont souvent liés à la découverte d'une compétence ou d'une autre facette de la personnalité d'un enfant que celui-ci ne pouvait exprimer en salle, mais qu'il avait déjà développée. D'autres évolutions ne seront observables que dans la durée car l'enfant a besoin de vivre et revivre des expériences au contact de la nature avant qu'elles aient des effets réellement observables. Et certaines évolutions ne seront probablement pas mesurables du tout. Soit parce qu'elles ne se mesurent pas, soit parce qu'elles interviendront bien plus tard, une fois le projet, l'année scolaire, voire la scolarité, achevés. Une expérience vécue peut avoir un effet sur la personne bien des années plus tard. Souvenez-vous de la madeleine de Proust...



Maeva
enseignante en maternelle

« Tous les ans maintenant, au bout de deux à trois mois de projet (ce qui laisse assez de temps aux petits nouveaux pour se familiariser avec les lieux), j'organise une séance de jeu libre afin d'observer les élèves en action. Cela me permet de faire évoluer le projet mais aussi d'orienter ma classe d'une manière ou d'une autre. Les caractères se révèlent, les modes de raisonnement de chacun s'expriment. C'est en fonction de cette séance que je prévois la suite de mon organisation en ateliers, en laissant plus ou moins de part au jeu libre. Cela dépend vraiment de chaque groupe. »

APRÈS SIX MOIS DE SORTIES HEBDOMADAIRES



Norvène
animatrice nature

« J'ai pu observer plusieurs fois des situations intéressantes que j'ai analysées et réutilisées ensuite pour argumenter en faveur du jeu libre. Par exemple, j'ai observé une petite fille qui faisait un bouquet de feuilles d'érables qu'elle cueillait dans les arbres. Mon attention a été attirée par un garçon qui tenait un bâton dans sa main et touchait des branches d'érable avec. Je me suis avancée pour lui rappeler notre règle : les bâtons sont dirigés vers le bas. Et c'est alors que j'ai compris la situation : la petite fille avait ramassé toutes les feuilles à sa portée et ne pouvait plus continuer son bouquet. Le jeune garçon essayait donc avec son bâton d'appuyer sur les branches pour les faire ployer afin que la petite fille puisse les cueillir. C'était un si beau moment de coopération que j'ai dit que c'était d'accord pour le bâton en l'air. »

Choisir sa méthode d'observation

Au cours de ce projet, la méthode d'observation retenue consistait à observer le déroulement d'une séance de façon globale en s'intéressant à l'ensemble des enfants : il s'agissait de noter les événements, les faits, les comportements marquants et singuliers, spécifiques à un enfant, à un petit groupe d'enfants et/ou à l'ensemble du groupe. Ce suivi permettait de collecter suffisamment d'éléments pour constater dans la durée les évolutions de chacun, et de s'affranchir de la prise de notes pendant la séance afin de rester pleinement disponible pour les enfants. Les situations observées étaient écrites par la suite, lors du bilan entre adultes. Il existe d'autres méthodes d'observation qui auraient toute leur pertinence, mais qui n'ont pas été expérimentées, comme par exemple se concentrer plus particulièrement sur un petit échantillon d'enfants qui ont des caractères/fonctionnements assez différents.

Des outils pour évaluer

En complément des photos prises à chaque séance et/ou de séquences filmées pour conserver les traces visuelles des situations pédagogiques rencontrées, deux outils d'observation ont été testés au cours du projet :

- **Une fiche de séance**¹, permettant de reporter quelques informations "repères" (*date, météo du jour, etc.*), d'y indiquer les principales étapes de la séance, les événements marquants et les impressions générales.
- **Une grille d'observation**², plus précise, listant des critères centrés sur l'épanouissement des enfants : l'autonomie, la coopération, la créativité/l'inventivité, la curiosité, la motricité, l'expression orale, la concentration, la confiance en soi, l'appropriation de leur environnement.

Ces documents sont à compléter plutôt en fin de séances, lors du bilan entre pédagogues.

Vous trouverez la grille évoquée ci-dessus en annexes, en trois versions différentes :

- La première² identifie les questions à se poser pour repérer comment chaque compétence (*autonomie, coopération, etc.*) est mobilisée.
- La deuxième² est un modèle vierge, à compléter.
- La troisième³ est une version dédiée au contexte scolaire. Elle met en évidence les liens entre ces compétences et celles mentionnées dans les programmes scolaires. L'exemple analysé concerne les programmes scolaires 2019-2020 du cycle 3 pour lequel il peut sembler moins facile de mener ce type de projet (*par rapport à une classe de niveau maternelle par exemple*).

En annexe également, est disponible une fiche de préparation de séance à destination des petites et moyennes sections de maternelle, construite autour d'un conte, "Le diable et l'églantier"⁴, qui cible différentes compétences mentionnées dans les programmes scolaires. L'observation des enfants pendant la sortie se concentre alors principalement sur ces compétences.

¹ Voir annexe 1 : Fiche de séance dans la nature, à compléter

² Voir annexe 2 : Grilles d'observation des compétences développées par les enfants

³ Voir annexe 3 : L'autonomie, la coopération, la créativité, etc. dans les programmes scolaires du cycle 3

⁴ Voir annexe 4 : Exemple de fiche de préparation de séance autour du conte "Le diable et l'églantier"

Exemple de grille d'observation complétée à partir de diverses situations rencontrées :

Compétences	Observation de situations et comportements des enfants
 <p>Autonomie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lorsqu'elle est lancée dans une activité, Margot demande moins d'attention et d'aide qu'au début. - Les enfants ont beaucoup de mal à ranger les affaires qu'ils ont sorties et à les nettoyer.
 <p>Coopération</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une enfant développe de nombreuses compétences au fil des séances. Elle commence même à devenir "référente" pour les autres enfants, et leur montre comment procéder (<i>ex : faire un nœud de trépiéd ou un brélage, utiliser la scie</i>). - Les enfants s'entraident pour faire les mesures (<i>diamètre des trous de pics, hauteur de la barrière, etc.</i>) : ils ont besoin d'être à deux.
 <p>Créativité/inventivité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Des enfants imaginent de nouvelles activités : fabrication de bonhommes et dés avec la terre argileuse du coin nature. - Fahran utilise la galette d'un arbre à terre comme volant de voiture. - Les enfants donnent des noms aux insectes qu'ils ont capturés ou vus lors de la dernière séance, comme "Jean-Marc, le ver de terre".
 <p>Curiosité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Deux enfants recherchent dans les guides le nom de la sauterelle qu'ils viennent d'attraper. - À part deux enfants qui restent au "QG" ou à proximité, le reste du groupe explore tous les environs. - Les enfants vont voir ce qui s'est passé sur le site depuis la séance précédente, et surtout si le piège à empreintes a fonctionné.
 <p>Motricité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Benjamin est très à l'aise dans ses déplacements : il tombe, se relève et repart comme si de rien n'était. - Les enfants osent davantage : ils grimpent sur des arbres, escaladent des pentes, etc.
 <p>Expression orale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Simon connaît le nom du scarabée bousier et il est fier de l'enseigner à ses copains. - Pendant l'atelier de préparation des bananes et alors que le feu brûle, Allya se demande ce qu'on attend ; "Les braises" lui répond un autre enfant ; « C'est quoi ? ». La présence du feu a été l'opportunité de rendre concret une définition. - Lors des temps de parole, les enfants construisent leurs phrases de mieux en mieux.
 <p>Concentration</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Simrane est concentré pendant toute la séance sur la classification, activité dirigée qu'il a souhaité poursuivre sur le temps de jeu libre. - Les enfants ont toujours une concentration limitée, surtout lors d'activités qui demandent calme et réflexion. Pour les activités physiques, cela pose moins de problèmes. - Des enfants ont souhaité observer longuement les oiseaux à la jumelle lors d'une séance dans leur affût : ils apprennent à être patient.
 <p>Confiance en soi</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les enfants ont tendance à dévaloriser ce qu'ils font, ils ne sont pas fiers de leurs réalisations (<i>dessins, etc.</i>). - Toboggan naturel dans la pente : les enfants glissent un peu maladroitement, ils descendent d'abord accroupis, puis progressivement en courant. - Les enfants sont fiers de voir leurs constructions avancer (<i>bancs, toilettes, cabanes</i>).
 <p>Appropriation de son environnement</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les enfants ont manipulé les vers de terre avec précaution. - Malgré la pluie, les enfants étaient heureux d'être libres et dehors. Ils ne se plaignaient pas, jouaient, construisaient autant que s'il avait fait beau. - Les enfants s'aventurent plus loin et découvrent de nouveaux espaces : de grands arbres au sol sur lesquels ils s'amuse à jouer les équilibristes, quand d'autres trouvent "une grotte" sous la galette d'un arbre.

Interpréter une situation



Remplir un seau avec de l'eau, le vider plus loin dans un autre seau, le remplir à nouveau au même endroit, et ainsi de suite : cela peut nous donner l'impression que l'enfant perd son temps. Posons-nous néanmoins ces questions : qu'est-ce qui le motive à réaliser cette opération de manière répétée ? Quel plaisir en retire-t-il ? Qu'est-il en train d'apprendre ? Voici quelques interprétations possibles, qu'on ne pourrait vérifier qu'en questionnant l'enfant :

- Il élabore une stratégie pour ne pas perdre une seule goutte de son précieux liquide, en posant notamment sa pelle à côté, en portant le seau avec une seule main, puis deux.
- Il évalue la différence de poids entre un seau vide et plein et ressent que le seau plein est de moins en moins lourd au fur et à mesure qu'il se vide.
- Il explore la matière en observant comment celle-ci réagit, son mouvement, le son lorsqu'elle coule de plus ou moins haut.
- Il estime les volumes d'eau et le nombre d'allers-retours qui lui faudra pour remplir entièrement le seau.
- Etc.

D'autres méthodes pour constater les évolutions des enfants

En début et en fin de projet, vous pouvez inviter les enfants à écrire un texte ou à faire un dessin qui réponde aux questions :

- « Pour moi, qu'est-ce qu'une forêt (ou un autre milieu naturel, selon celui que vous fréquentez tout au long de l'année) ? »
- « Représente ton endroit préféré dans cet espace de nature. »
- « Décris ton plus beau souvenir dans cet espace. »

Dans son ouvrage *Formation entre terre et mer – Alternance écoformatrice*, Dominique Cottureau décrit l'évolution des enfants au cours d'une classe de mer et donne également des clés d'interprétation pour comprendre ce qu'ils ont voulu exprimer.



Jeux d'écriture et dessins pour permettre aux enfants d'exprimer leur vécu dans la nature et ce que celle-ci représente pour eux.

Vous pouvez aussi proposer aux enfants de jouer à "Je me souviens", tous ensemble à l'oral, ou sous la forme d'un atelier d'écriture, avec un temps individuel puis collectif. Par exemple :

« Je me souviens un jour dans notre espace de nature d'un moment...

- où j'ai été émerveillé,
- où j'ai été fier de moi,
- où j'ai fait la plus belle découverte de toute ma vie,
- où j'ai eu peur,
- où je me suis fait mal,
- où je n'ai pas vu le temps passer,
- etc. »

N'hésitez pas à demander aux parents s'ils constatent des évolutions chez leur enfant, si celui-ci raconte ce qu'il fait lors de ces sorties, etc. Vous trouverez en annexe un exemple de questionnaire destiné aux parents, qui permettra de recueillir leurs observations et leurs avis sur le projet¹.



Élisabeth
psychologue de l'enfant
et de l'adolescent

« Après certaines séances, nous avons vu des enfants qui retrouvaient le sourire, se calmaient, ou reparlaient de la sortie. À la fin de cette année d'ateliers nature, les deux infirmières du groupe et moi-même avons reçu de la part des parents d'un enfant des livres de cuisine végétarienne, pour nous remercier de ce que nous avons fait avec leur fils cette année-là. Nous suivions leur enfant depuis plusieurs années, mais c'était la première fois que cela arrivait. Je me suis dit que ce geste signifiait que notre projet avait porté ses fruits. »

¹ Voir annexe 5 : Questionnaire d'évaluation à destination des parents

Et si vous faisiez votre propre évaluation ?

Dans un contexte nouveau, il est d'autant plus important de prendre du recul afin d'analyser de quelles manières nos pratiques pédagogiques évoluent. Voici quelques exemples de questions que vous pouvez vous poser :

- Comment évolue votre confiance envers les enfants et leurs capacités à apprendre, à faire sans vous ?
- Observez-vous des évolutions dans la relation que vous avez avec les enfants ?
- Éprouvez-vous du plaisir à être dans la nature avec les enfants ?
- Vous sentez-vous à l'aise dans ce nouveau contexte d'apprentissage ?
- Constatez-vous, de manière générale, des évolutions dans vos pratiques pédagogiques ?

2.5. BIEN COOPÉRER ENTRE PÉDAGOGUES

Au cours du projet mené, le travail de binôme entre animateurs nature et enseignants / animateurs socio-culturels / éducateurs / psychologues ou infirmières, a permis d'enrichir les pratiques éducatives de chacun. Si vous aussi vous avez l'opportunité d'être accompagné par un partenaire extérieur ou de suivre avec un autre pédagogue la mise en place de sorties régulières dans la nature, voici quelques pistes de travail collaboratif explorées par ces différents binômes.

Solliciter les associations

Si vous souhaitez être accompagné dans votre démarche, vous pouvez, dans un premier temps, vous renseigner sur les projets et dispositifs pédagogiques existant sur votre territoire. Connectez-vous pour cela aux sites Internet des associations d'éducation à la nature et à l'environnement qui interviennent sur votre territoire, ou les réseaux régionaux (*l'Ariena pour l'Alsace*³, ou les *GRAINE - Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement - dans la plupart des autres régions*⁴). N'hésitez pas à prendre contact directement avec ces réseaux et associations proches de votre établissement pour connaître les possibilités et modalités d'accompagnement proposé.

² <http://tousdehors.be/?LeLivre>

³ Carte des associations membres du réseau Ariena : <http://ariena.org/reseau/carte-structure/>

⁴ Carte des réseaux régionaux et départementaux en France, sur le site du Réseau Ecole et Nature : <http://reseauecoleetnature.org/>

Des fiches pratiques sont également disponibles dans le livre **Trésors du dehors, auprès de nos arbres, enseignons heureux**, téléchargeable gratuitement sur Internet². Elles vous invitent notamment à :

- Questionner votre vécu, votre organisation des sorties (*page 79*),
- Observer les progrès des enfants (*page 150*),
- Faciliter l'auto-évaluation des enfants (*p154*).



Élisabeth
psychologue de l'enfant
et de l'adolescent

« Le partenariat avec la Maison de la nature nous a permis de découvrir et de nous approprier une approche nouvelle, de nous enrichir du savoir-être des animateurs et de leurs connaissances naturalistes. Ils ont été de vrais piliers et ressources pour chacun des bénéficiaires du projet, sur différents plans. Ce partenariat a constitué une ouverture, un bol d'air, une forme de moment de détente au cœur de la semaine, à chaque séance. Un pas de côté qui a aussi contribué à apaiser et enrichir nos relations au sein de l'équipe de soin. »



Jean-Thomas
animateur nature

« Le partenariat animateurs et thérapeutes fut très constructif car il nous a permis de partager nos connaissances tout en construisant ensemble. Pour le personnel de l'hôpital, nous avons été une bulle d'air dans une routine ; pour nous, ce fut une aide pour mieux comprendre et réagir face aux troubles de ces enfants. »

En amont des premières séances

Partager ses envies et représentations

C'est le moment de construire ensemble votre projet, en exprimant chacun vos intentions, envies et représentations de ces sorties, en vue de définir vos objectifs pédagogiques. En complément de la partie dédiée aux objectifs¹, voici quelques questions sur lesquelles vous pouvez échanger vos points de vue :

- Que voulez-vous transmettre aux enfants (*valeurs, apprentissages, etc.*) ?
- Comment vous représentez-vous ces futures sorties dans la nature (*type d'espace de nature, déroulement d'une séance, activités que mèneront les enfants, etc.*) ?
- Quel est pour vous le rôle de l'adulte lors de ces sorties dans la nature ?
- Qu'est-ce que le jeu libre selon vous ? Quels sont ses atouts et contraintes ?
- Jusqu'où aller avec les enfants dans le "laisser-faire", l'autonomie ?
- Etc.

L'avis des collègues qui vous accompagneront dans les sorties est bien sûr le bienvenu lors de ces échanges.



Les temps de concertation au sein de l'équipe de projet peuvent se dérouler en salle ou dehors.

Carole

éducatrice de jeunes enfants en centre hospitalier

« Au début du projet, il nous semblait que les animations étaient proches de celles proposées dans les écoles ou autres structures, et qu'elles étaient basées sur un apport de connaissances naturalistes. Cela ne correspondait pas exactement à ce que nous attendions. Au fur et à mesure du projet, et grâce aux échanges réguliers avec les animateurs, les interventions ont évolué vers ce que nous souhaitions vraiment et ce que nous proposons habituellement dans notre structure : travailler sur la gestion des émotions, l'imaginaire, le rapport à l'autre. »

Mieux connaître ses limites

Pour éclairer vos réflexions, il peut être intéressant de vous interroger sur le rapport que vous entretenez avec la nature, sur ce qui vous émerveille, mais aussi sur vos limites et vos peurs liées à la sécurité, au confort, aux capacités physiques demandées. Car nous avons tous un vécu différent de la nature, et celui-ci va inévitablement influencer sur la manière d'accompagner les enfants dans leur connexion à la nature.

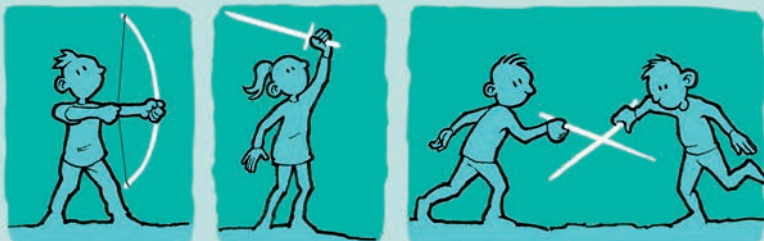
Voici quelques questions pour vous aider à mieux prendre conscience de vos appréhensions :



- Que ressentez-vous lorsque vous voyez un enfant grimper dans un arbre à plus d'un mètre du sol ?
- Pour quelles raisons ne souhaitez-vous pas laisser les enfants utiliser certains outils, allumer un feu, etc. même sous la surveillance d'un adulte ?
- Que ressentez-vous lorsque vous voyez un enfant ne rien faire, s'ennuyer ?
- Pourquoi sortir sous la pluie vous rebute-t-il ?
- Qu'éprouvez-vous en voyant un enfant mettre ses mains dans la terre ? Et si jamais il les portait ensuite à sa bouche, comment réagiriez-vous ?

¹ Voir chapitre Définir vos objectifs pédagogiques et attentes (2^{ème} partie)

À QUOI POURRAIENT BIEN JOUER LES ENFANTS AVEC UN BÂTON ?



Houlà !
Je m'emballe...
Faut vraiment que
j'arrête de regarder
Game of Thrones !



Maeva
enseignante en maternelle

« Norvène (l'animatrice nature) a commencé par venir une matinée en classe pour se présenter, apprendre à connaître les élèves et pour observer ma manière de travailler. Nous avons ensuite défini l'emploi du temps de la matinée dehors en gardant les mêmes repères qu'ont les enfants à l'école. Pour rassurer les élèves, nous avons fixé de petits rituels qui ont été repris à chaque séance. »



Cécile
animatrice nature

« Au début du projet, nous avons commencé par lister ce que nous aimions faire dans la nature, quels étaient nos centres d'intérêts (le land art, les plantations au jardin, les oiseaux, etc.), quelles étaient nos sensibilités (artistique, naturaliste, etc.), nos compétences particulières. Cela a permis d'avoir une vision de ce que chacune pouvait apporter pendant le projet. »

Souvenirs d'enfance

N'hésitez pas non plus à vous imaginer à la place des enfants et à vous demander ce que vous aimeriez vivre comme expériences dans la nature à cet âge. Souvenez-vous par exemple de moments vécus lorsque vous étiez petit :

- Qu'aimiez-vous faire ou ne pas faire dans la nature ?
- Quel est votre plus beau souvenir dans la nature ? Le plus drôle ? Le plus effrayant ?
- Y a-t-il un arbre avec lequel vous avez tissé un lien particulier ?
- Vous souvenez-vous de moments où vous aviez l'impression d'avoir échappé à la surveillance des adultes ?
- Etc.

Norvène
animatrice nature



« Quand j'étais enfant, je vivais dans un petit hameau entouré de nature : je traversais la route devant la maison et j'arrivais dans une grande prairie, je traversais le jardin des voisins derrière la maison et j'étais dans la forêt. En rentrant de l'école, j'allais souvent me promener dans les prés. En automne ou au printemps, avec mes bottes, je marchais dans un petit marais. Souvent dans ces moments, lorsque le vent faisait voler mes cheveux, je ressentais une ivresse, un sentiment de bonheur absolu. Et j'avais tellement envie de partager ce bonheur ! Je pensais à mes copains-copines qui habitaient dans le village, j'aurais tellement voulu leur montrer comme c'était agréable d'être là, dans la nature, leur faire vivre ces moments... »

Pendant les séances

Même si vos sensibilités et vos centres d'intérêt en lien avec la nature sont différents (*et tant mieux !*), la clarification en amont de vos attentes et de vos postures pédagogiques respectives auront permis de vous accorder avec votre partenaire de projet et d'agir ainsi avec une plus grande cohérence face aux enfants. Pourtant, il est possible que lors d'une séance, vous ne soyez pas en accord avec les intentions pédagogiques que vous aviez partagées. Peut-être étiez-vous pressé ce jour-là : vous avez manqué de patience avec les enfants et ne les avez pas laissés aussi autonomes que vous l'auriez souhaité. Ou bien, une réaction de votre binôme ne vous a pas semblé adaptée au cadre pédagogique convenu. Dans tous les cas, l'important est de pouvoir en discuter après coup, sans chercher de responsable : nous sommes tous "en chemin" et apprenons au fil des expériences.

Après les séances

Une fois la sortie terminée et les enfants retournés dans leur famille, à la cantine, ou ailleurs, c'est le moment de prendre une vingtaine de minutes pour échanger sur le déroulement de la séance. Vous pourrez vous appuyer sur les outils d'évaluation présentés précédemment et sur ces quelques questions :

- Qu'ont fait les enfants au cours de la sortie ?
- Qu'avez-vous observé dans leurs comportements ?
- Constatez-vous des évolutions ?
- La complémentarité entre adultes a-t-elle bien fonctionné ?
- Y a-t-il des choses à améliorer sur le plan logistique ?
- Etc.

Ce temps de bilan vous permettra de vous coordonner au fil des séances et d'anticiper l'organisation des sorties suivantes, notamment en termes d'activités à proposer aux enfants (*selon les envies qu'ils auront exprimées*) et de matériel à prévoir.

Comme le manque de temps est malheureusement la norme dans notre société, il se peut que vous ne parveniez pas à libérer du temps après chaque séance pour ce bilan. Posez-vous tout de même la question : « Que puis-je faire évoluer d'un point de vue organisationnel pour planifier ce moment ? ». Être ponctuel sur l'horaire de départ du lieu de nature par exemple, ou rendre les enfants plus autonomes dans le rangement du matériel, sont des solutions qui pourront vous permettre de revenir dans votre établissement à temps. Vous pouvez peut-être aussi vous arranger avec un collègue pour lui confier les enfants quelques minutes. Les cas de figure étant multiples, à vous d'étudier les moyens qui s'offrent à vous.

1 Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles



Cécile
animatrice nature

« Les débriefings de fin de séance étaient souvent contraignants (*car les séances dans le coin nature ne terminaient pas avant 18h15 et nous avions toutes les deux un trajet assez long à faire pour rentrer chez nous ensuite*), mais ils nous ont semblé plus que nécessaires. Ils étaient les seuls moments où nous pouvions échanger sur notre vision de la séance, sur l'évolution et le comportement des enfants et sur le programme de la séance suivante. Nous avons donc fait en sorte de ne pas prendre plus de 15-20 minutes pour échanger et de les maintenir après chaque séance au jardin. »



Olivier
enseignant en élémentaire

« Gérer un groupe dans la nature, ce n'est pas la même chose que de gérer un groupe dans une classe. Il y a des petites astuces que les enseignants ne connaissent pas. Avec les animatrices nature, qui font ce métier depuis des années, on dialoguait beaucoup en amont et après les séances, pour savoir ce qu'on allait proposer, comment s'adapter par rapport à ce qui s'était passé la fois d'avant, comment se répartir les tâches, etc. C'était assez instinctif. »



Maeva
enseignante en maternelle

« Les débriefings avec l'animatrice nature permettaient de partager nos observations, tout comme je le fais avec mon Atsem¹ dans la classe. Cela permet de savoir comment s'est déroulée la séance, comment nous pouvons la faire évoluer, s'il faut proposer une remédiation ou aller plus loin, de repérer si des émotions ou des comportements particuliers sont apparus. Cela permet aussi d'avoir un regard complémentaire sur la classe et de bénéficier d'autres compétences. Par la suite, nous communiquons par mail et essayons de nous rencontrer une fois par mois pour faire le point. Je lui communiquais mes idées pour les semaines à venir, les thèmes que je comptais aborder, et nous partagions nos idées. Elle complétait toujours avec ses connaissances scientifiques plus précises. Elle apportait des idées, que je mettais ensuite en lien avec les objectifs du programme scolaire. »



3^{ème} partie

S'ORGANISER ET PRÉPARER LES PREMIÈRES SORTIES

Désormais convaincu des bienfaits des sorties dans la nature, vous appréhendez mieux votre posture éducative pour accompagner les enfants dans leur développement. À ce stade, comment démarrer concrètement ce projet ? Êtes-vous seul à le mener ? Où trouver de la nature à proximité ? Comment les parents vont-ils accueillir ce projet ? Quelles précautions prendre pour assurer la sécurité des enfants ? Les prochains chapitres vous apportent des réponses pour anticiper les différents aspects techniques, logistiques et pédagogiques.

3.1. BIEN S'ENTOURER

Un projet ne se mène pas seul. Afin de faciliter son adhésion et de favoriser son inscription dans la durée, il est essentiel d'informer et d'impliquer un certain nombre de personnes dans la démarche que vous proposez.

Identifier et associer les personnes concernées par le projet

Mener ce type de projet sans tenir compte des autres personnes concernées directement ou indirectement est difficilement envisageable. Il peut s'agir de votre hiérarchie, des collègues qui encadreront avec vous les sorties (ATSEM¹, AVS², animateurs), du personnel d'entretien, des parents, du propriétaire du terrain que vous investirez si vous sortez de votre établissement, etc.

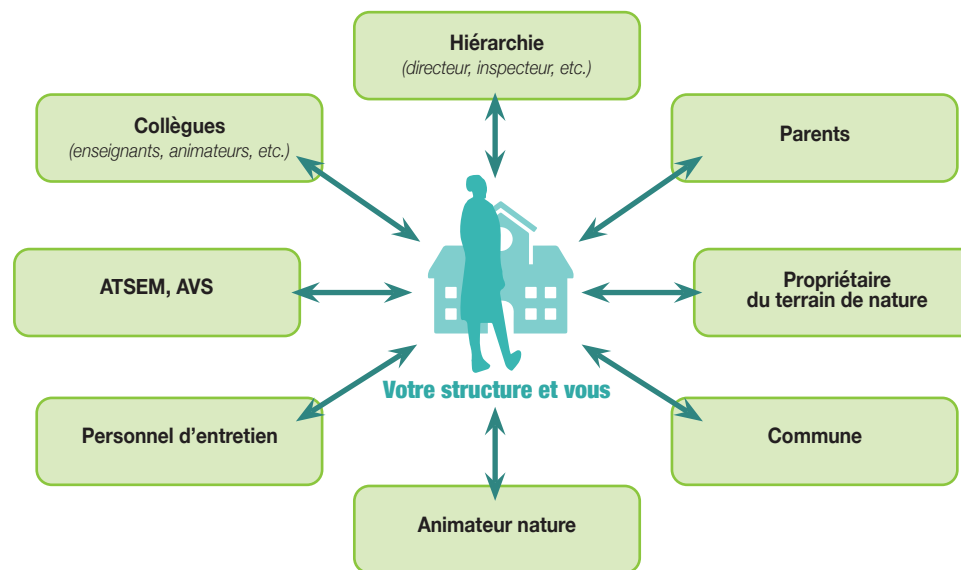
Au démarrage du projet, ne cherchez pas à convaincre à tout prix ces personnes des bienfaits de la nature. Vous aurez d'autres occasions plus tard de le faire, en racontant notamment ce qui se passe pour les enfants ; les enfants seront sans doute eux-mêmes les meilleurs ambassadeurs du projet. Néanmoins, il est important que ces personnes puissent se représenter et comprendre vos intentions pédagogiques et qu'elles se sentent associées au projet. Vous augmenterez alors vos chances de les avoir à vos côtés plutôt que contre vous.

Prenez par exemple le temps d'organiser plusieurs réunions avec les différentes parties prenantes (une réunion avec vos collègues, une autre avec les parents, etc.) afin de leur présenter votre projet et ce qu'il apportera aux enfants, de recueillir leurs points de vue et leurs préoccupations. N'hésitez pas à leur confier que cette démarche est nouvelle pour vous (si c'est le cas) et que vous comptez aussi sur leurs retours au fil des semaines pour procéder à d'éventuels ajustements. Si des freins se présentent dès ces premières réunions, il est essentiel d'en tenir compte et de ne pas aller trop vite (même si vous êtes très motivé), car cela pourrait créer des réticences ou accentuer celles des personnes déjà sceptiques. En prenant le temps d'échanger, vous pourrez sans doute trouver des solutions ou des compromis qui permettront d'avancer (en invitant par exemple les parents à vous accompagner lors des sorties, ou encore en projetant un extrait de documentaire filmé au cours d'une expérience similaire³).



Veillez à tempérer votre enthousiasme pour éviter que vos collègues ne vous regardent d'un drôle d'œil...

Les différentes parties prenantes à impliquer pour mener votre projet



1 Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles
2 Auxiliaire de Vie Scolaire
3 Voir vidéos dans Ressources

Quelques recommandations pour associer chaque partie prenante

Votre hiérarchie, vos directeurs et responsables pédagogiques

Vous pouvez vous appuyer sur le projet d'établissement, les programmes scolaires, le projet éducatif de votre structure : vous y trouverez de nombreux liens à mettre en évidence avec votre projet⁴. Vous pouvez aussi proposer de faire évoluer le projet d'établissement ou projet éducatif avec l'équipe, si c'est le moment de le retravailler et si vous estimez qu'il mériterait d'accorder davantage de place au lien entre les enfants, la nature et le développement durable. Ce serait une garantie supplémentaire pour que la démarche s'inscrive dans la durée. En outre, il est bon de garder à l'esprit qu'une direction, des collègues, qui vous soutiennent peuvent être amenés à quitter la structure : si les paroles s'envolent, les écrits restent...

Les collègues qui vous accompagneront (ATSEM, AVS, enseignant, animateur, etc.)

Une bonne entrée en matière consiste à proposer un temps de discussion avec vos collègues sur vos liens respectifs avec la nature, vos souvenirs d'enfance dans la nature, vos peurs de la nature. Vous pouvez vous questionner sur des situations pédagogiques qui pourraient se présenter, ainsi que sur les réactions, qui, en tant qu'encadrant, vous sembleraient les plus appropriées⁵. Il est important de s'accorder sur vos rôles et vos intentions pédagogiques afin que les enfants ressentent une cohérence dans vos postures et interventions. Vous pouvez également vous rendre avec vos collègues sur le lieu de nature qui sera investi, afin de découvrir ensemble son potentiel et vous projeter sur les premières séances.



Pour évoquer votre projet, pourquoi ne pas vous réunir dehors ou bien même dans votre futur coin de nature ?

Il est également important de prendre le temps, après chaque séance, même s'il s'agit de dix minutes seulement, pour débriefer ensemble : qu'est-ce qui a bien et moins bien fonctionné dans l'organisation, pendant les activités ? Quelles observations marquantes ont été faites sur le comportement des enfants ? Comment chacun d'entre vous a vécu la sortie ? Etc.



Maeva
enseignante en maternelle

« Lorsque j'ai parlé du projet à ma collègue directrice, elle a souhaité créer une dynamique d'école et que les deux classes de maternelle se lancent en même temps dans le projet. Pour la quatrième année consécutive, nous faisons classe dehors et nous ne nous voyons plus enseigner autrement. Notre collègue enseignant en dispositif d'Ulis École profite également de notre espace forêt pour réaliser des sorties pédagogiques avec ses élèves. »

Carole

éducatrice de jeunes enfants en centre hospitalier

« Beaucoup de groupes d'enfants, qui n'ont pas participé au projet, vont avec d'autres collègues dans la cabane en saule que nous avons construite. Elle est utilisée l'été pour aller raconter une histoire, pour faire un petit pique-nique, pour simplement se poser lors des prises en charge individuelles. C'est un cocon à l'extérieur, un espace où l'on se sent bien. »



Delphine
animatrice nature

« La professeure de gym, qui ne participait pas directement au projet, s'est dit très étonnée de l'évolution, positive, de chaque enfant en comparaison des enfants des autres classes, moins agiles. Avec l'enseignante, nous avons constaté que les déplacements en forêt, malgré les nombreuses branches mortes au sol, n'occasionnaient plus autant de chutes qu'au début. »

⁴ Voir annexe 3 : L'autonomie, la coopération, la créativité, etc. dans les programmes scolaires du cycle 3. et annexes 6, 7, 8 : Mener les programmes scolaires du primaire au contact de la nature (cycles 1, 2 et 3)
⁵ Voir chapitre Place et rôle de l'encadrant (2^{ème} partie)

Votre inspection de circonscription *(dans un contexte scolaire)*

Il est nécessaire de présenter votre projet par écrit afin d'en informer votre inspection. N'hésitez pas à en discuter avec l'équipe de circonscription, l'inspecteur lui-même, les conseillers pédagogiques et certains maîtres formateurs. Ils pourront vous accompagner dans votre démarche, et peut-être même vous orienter vers d'autres enseignants qui se sont déjà lancés dans ce genre de projet et que vous pourriez rencontrer. Pensez également à informer votre inspection des dates et des lieux de vos sorties.



Pascale Zimmermann

conseillère pédagogique départementale en sciences, technologie et développement durable

« Afin de garantir la sécurité des élèves, il est important pour l'enseignant de s'en tenir au projet et à l'emploi du temps prévu : l'inspecteur de l'éducation nationale doit savoir où se trouve la classe et ce que font les élèves, notamment grâce à la fiche de préparation de la sortie présentant les apprentissages visés et leur suivi. »

Vos collègues responsables de l'entretien des locaux

Prenez le temps d'échanger avec le personnel d'entretien afin d'étudier ensemble la question des salissures occasionnées par les chaussures et les vêtements boueux : l'organisation actuelle des locaux permet-elle de limiter les dégâts ? Sinon, est-il envisageable de créer une sorte de sas ou de vestiaire proche de l'entrée de l'établissement pour habiller et déshabiller les enfants sans répandre de la terre dans tous les couloirs ? Les enfants peuvent être associés à cette réflexion autour du rangement et du nettoyage, pour trouver des solutions et les responsabiliser.



Prévoir un espace à l'entrée de l'établissement pour éviter de mettre de la boue partout.

Lorsque l'occasion se présente, pensez à inviter l'équipe d'entretien lors des moments conviviaux qui se déroulent dans votre espace de nature : fête d'école, fête de la nature, kermesse, fête de Noël, etc. Si celle-ci est associée au projet dès le départ et qu'elle continue de l'être au fil de l'année, elle acceptera plus facilement quelques contraintes, à condition de rester raisonnable et de montrer un certain respect pour son travail.



Norvène

animatrice nature

« Nous rentrons souvent bien sales ou mouillés de la forêt. Nous avons pris l'habitude de retirer les pantalons de pluie et les bottes sous le préau, et d'entrer ensuite en chaussettes dans l'école, pour remettre nos chaussures propres. Cela a permis de ne pas avoir de "problèmes" avec la personne en charge du ménage. Nous disposons ensuite les pantalons sur des radiateurs pour les faire sécher. »



Jean-Thomas

animateur nature

« De retour de l'extérieur, enlever les bottes pleines de boue sans se salir les mains était difficile. Au début, on entraînait avec les bottes à l'intérieur et on salissait tout. Petit à petit, nous avons travaillé cette question avec les enfants : nous avons construit ensemble des "tire bottes" et appris à les utiliser, ce qui n'était pas évident pour les enfants ayant des problèmes d'équilibre, de dyspraxie. Ces moments ont généré le sourire chez les enfants et les femmes en charge du ménage ! »



Maeva

enseignante en maternelle

« Notre couloir n'est pas plus sale quand nous allons en forêt que lorsque nous sortons dans la cour un jour de pluie ou de fort vent. Nous évitons simplement d'aller aux toilettes avec les bottes sales. Les élèves se déshabillent d'abord dans leur espace "portemanteaux" avant d'aller aux toilettes en chaussons, voire en chaussettes. »



Cécile
animatrice nature

« Nous avons installé une étagère extérieure avec des cagettes en bois superposées, à l'abri de la pluie et proche de l'entrée. On peut y entreposer les chaussures sales avant d'entrer dans le bâtiment et on peut facilement les récupérer en sortant. »



Une astuce pour enlever la terre des bottes avant d'entrer à l'intérieur de votre établissement (photo prise à l'occasion d'une formation dans les crèches et jardins d'enfants au Danemark)

Les structures éducatives à proximité

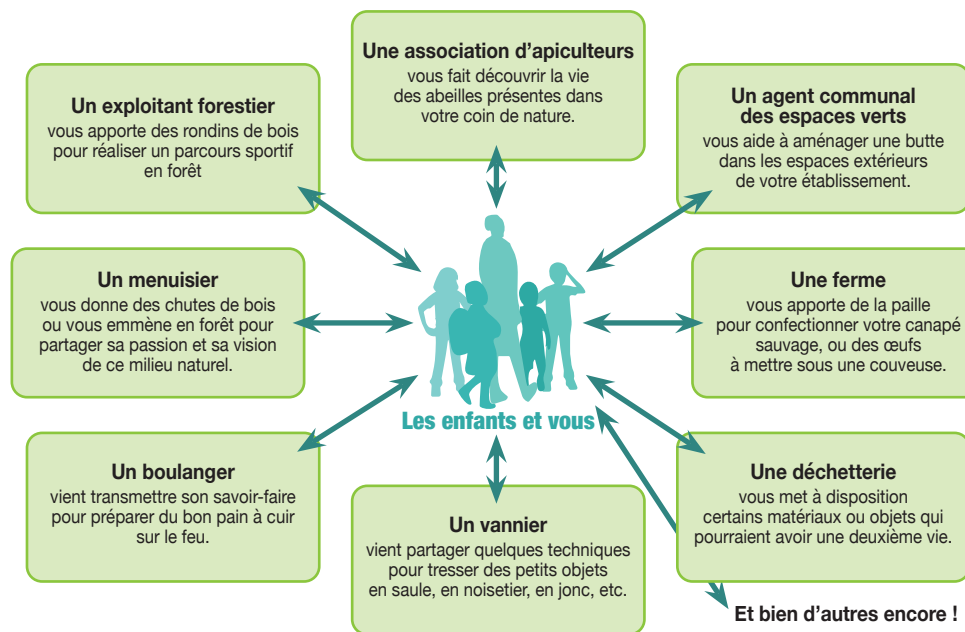
Si vous menez ce projet dans une école ou un périscolaire, n'hésitez pas à le présenter à la structure voisine (école ou périscolaire selon le cas), d'expliquer ce que vous y faites et les effets positifs que vous constatez sur les enfants. Il se pourrait que le projet intéresse l'autre structure qui souhaitera, peut-être à son tour, emmener les enfants dans le même espace de nature. Veillez toutefois au bon respect des installations, aménagements et créations en place, car les groupes d'enfants ne seront probablement pas les mêmes et il est important que chacun puisse retrouver ses "chantiers" en cours. Cela demandera un peu de concertation entre les deux équipes.

Au cours du projet "Grandir dehors", les animateurs du périscolaire à proximité de l'école maternelle (qui menait le projet) ont été sollicités ponctuellement pour accompagner certaines sorties lors du désistement d'un accompagnateur à la dernière minute. Grâce à leur présence, ces sorties ont pu être maintenues.

Les autres partenaires locaux

Au cours de votre projet, vous aurez peut-être besoin de faire appel à d'autres savoir-faire, ou encore d'obtenir du matériel et des matériaux. Dans ce cas, pensez à prendre contact avec des associations, des entreprises, des artisans locaux (ainsi qu'avec certains parents, comme évoqué dans le chapitre dédié). Quels que soient vos besoins et sollicitations, ils pourront apporter une vraie plus-value à votre projet.

Quelques exemples de partenariats



Selon les partenariats, il est possible que votre structure doive apporter une contribution financière. Le partenaire ne peut pas toujours intervenir à titre gracieux car il dépend de son activité pour vivre. Néanmoins, certains échanges voient le jour sans transaction financière car un arrangement ou une forme de réciprocité a pu être trouvé. Dans tous les cas, ces partenariats viendront nourrir et enrichir votre démarche et contribueront au renforcement des liens humains et de proximité. Les enfants pourront également découvrir un métier et peut-être décider d'en faire le leur.



Les interventions d'apiculteurs et autres professionnels en lien avec votre projet seront des moments forts et marquants pour les enfants.

- Pour associer les parents, voir chapitre **Communiquer avec les parents** (3^{ème} partie)
- Pour associer les conseillers municipaux, le maire et les éventuels propriétaires du terrain utilisé, voir chapitre suivant **Où trouver un espace de nature ?** (3^{ème} partie)



Cécile
animatrice nature

« Nous avons besoin de planches en bois pour construire des mangeoires et des nichoirs pour les oiseaux et les installer dans l'espace de nature. La directrice du périscolaire a fait appel à un menuisier qui a accepté de nous donner de nombreuses planches de différentes tailles. Celles-ci nous ont permis de réaliser les constructions pour les oiseaux et nous avons utilisé le reste pour des aménagements dans l'espace de nature (*bancs, table, etc.*). »

3.2. OÙ TROUVER UN ESPACE DE NATURE ?

En fonction du lieu d'implantation de votre établissement, l'accès à des espaces naturels sera très variable et plus ou moins aisé. Il sera sans doute plus difficile de trouver, en milieu urbain, une magnifique forêt située à cinq minutes de votre établissement, qu'en milieu rural. D'autres espaces et solutions existent. En les explorant, vous dénicheriez peut-être celui qui conviendra parfaitement à votre projet.

La nature dans l'enceinte de l'établissement

Les espaces extérieurs de votre établissement sont généralement les plus accessibles : vous pouvez vous y rendre à tout moment de la journée, il n'y a pas de temps de trajet et la durée de la séance passée dehors est facilement ajustable. Ces espaces peuvent être l'occasion d'expérimenter vos premières activités en lien avec la nature, de vous familiariser avec la démarche, d'observer les réactions et le comportement des enfants, et de commencer à vous organiser. Néanmoins, ces lieux doivent être suffisamment grands et riches en termes d'éléments et de matériaux, afin qu'ils soient stimulants pour les enfants¹. Voici ci-contre quelques questions qui vous permettront d'évaluer la richesse de vos espaces extérieurs.



Galatée
animatrice nature

« Un espace de nature très aménagé (*herbe tondue, peu d'arbres, etc.*), et peu sauvage, est moins investi par les enfants. Ils ont besoin de feuilles mortes, bois mort, cachettes, etc. pour manipuler, créer, construire, etc. »

Exemples de questions pour évaluer la richesse de vos espaces extérieurs

- ▲ Y a-t-il de la terre, de l'herbe, des fleurs, des arbustes, des arbres dans la cour ?
- ▲ La vie animale est-elle présente dans ces zones de nature, et plus généralement dans tous vos espaces extérieurs : petites et grosses bêtes dans le sol et au sol, sur les plantes, en l'air, dans les anfractuosités des murs ?
- ▲ Quelle est la surface des espaces enherbés ? Sont-ils assez grands pour mener des activités avec votre groupe d'enfants ?
- ▲ La végétation pousse-t-elle de façon spontanée dans les interstices du sol, les murs, ou ailleurs ?
- ▲ Votre structure dispose-t-elle d'un jardin ou d'un espace qui permettrait d'en aménager un (*en pleine terre, dans des bacs*) ?
- ▲ Y a-t-il des espaces qui pourraient accueillir plus de nature, plus de biodiversité ?
- ▲ Comment sont entretenus les espaces verts ? L'entretien prend-il en compte le cycle de vie des plantes et de la faune qui y vit ?
- ▲ Est-il envisageable d'enlever le béton ou le macadam de certains espaces ?
- ▲ Introduire de la nature (*terre, branches, souches, troncs, cailloux, pierres, etc.*) dans un espace de la cour est-il possible ?
- ▲ Si la nature est peu présente, est-il envisageable de mettre à disposition des enfants des caisses contenant des éléments naturels : bâtons, galets, coquilles d'escargots, cônes de résineux, marrons, etc. ?

¹ Voir l'article de Dominique Cottureau : **Le jeu fondateur de l'écocitoyenneté** – La lettre du Graine Poitou-Charentes (n°19 - 2010) (page 20) http://www.grainepec.org/IMG/pdf/lettre19_versionweb.pdf



La nature autour de l'établissement

Sortir de votre établissement pour investir (*en complément*) un espace de nature plus riche et plus vert sera essentiel si les espaces extérieurs de votre établissement sont limités. Il faudra alors partir en quête d'un autre terrain à investir dans les environs proches (*pas plus d'une quinzaine de minutes à pied si possible afin de conserver un temps suffisamment long sur place*). Selon le contexte dans lequel vous vous trouvez, un parc, un jardin, une prairie, une forêt ou une friche, pourrait devenir une extension de vos espaces extérieurs.

Si vous rencontrez des difficultés à identifier un espace de nature dans votre commune, n'hésitez pas à vous adresser aux services techniques municipaux ou aux élus en charge de l'environnement, l'urbanisme, la gestion des espaces naturels, l'éducation. Ils auront peut-être des idées à vous proposer lorsque vous leur présenterez votre projet : un espace en friche, un coin de forêt ou encore un lieu dont la commune est propriétaire mais qui n'a pas actuellement d'utilité particulière.

Changer de lieu de nature ponctuellement

Si l'espace que vous fréquentez chaque semaine présente certaines limites (*en superficie, en richesse de biodiversité, etc.*), n'hésitez pas à emmener de temps en temps les enfants dans un autre lieu de nature où il y a une prairie, un verger, des haies, etc. Cela peut nourrir leur curiosité, leur donner de nouvelles idées d'activités, entretenir leur motivation d'aller dehors. Vous pourrez profiter de cette occasion pour collecter quelques belles branches et réaliser un nouvel aménagement dans votre coin nature habituel.



Quelques espaces de nature investis au cours des projets alsaciens : plus ou moins riches du point de vue de la biodiversité, proches ou éloignés de la ville, tous étaient suffisamment stimulants pour les enfants, à condition de les enrichir, pour certains, de quelques aménagements.



Olivier
enseignant en élémentaire

« Nous avons parfois constaté le même manque de discipline et de respect de la part des enfants que lorsque nous étions en classe. Certains n'écoutaient pas ce qu'on leur disait, ne venaient pas lorsqu'on se rassemblait ou ne participaient pas. La gestion du matériel pouvait poser aussi problème : certains enfants avaient parfois du mal à accepter de prêter ou de ranger correctement. C'était assez pesant au début car je pensais que ça irait mieux lorsqu'ils seraient dehors, qu'ils seraient plus attentifs et autonomes. Je pense aussi que le choix de l'espace est déterminant. S'il est suffisamment stimulant, cela contribue à limiter ces attitudes négatives. Si nous avions eu accès à un beau coin de forêt, les enfants auraient pu faire plus de choses par eux-mêmes. » (*Olivier, Galatée et les enfants ont pu par la suite se rendre de temps en temps dans un autre espace, plus riche, ce qui a redonné une nouvelle dynamique au projet.*)

Obtenir une autorisation avant d'investir votre espace de nature

PETITS DÉTAILS À VÉRIFIER...



Selon l'espace que vous convoiterez, il sera nécessaire d'obtenir une ou plusieurs autorisations auprès du propriétaire, qu'il soit public ou privé. Prenez le temps de vous renseigner auprès de la commune sur le propriétaire et/ou le gestionnaire du terrain (ex : commune, ONF¹, etc.), sur les démarches à effectuer et les éventuelles autorisations à obtenir.

Que vous ayez besoin ou non d'une autorisation pour investir un espace de nature, prenez soin d'informer les personnes concernées par votre projet. L'organisation d'une rencontre vous donnera l'opportunité de le présenter en détail et de mettre en avant son intérêt éducatif. Les propriétaires et gestionnaires auront alors une vision plus précise concernant l'usage de cet espace. Ils aborderont peut-être certains points réglementaires et sécuritaires auxquels vous n'aviez pas pensé. En voici deux exemples (issus des projets menés) :

- Dans certaines communes, il n'est pas autorisé de faire un feu à même le sol. Celui-ci doit être allumé dans un contenant qui ne craint pas la chaleur (ex : barbecue ou autre récipient en métal).
- Selon un agent local de l'ONF¹, les parcelles de forêt où se trouvent des chênes rouges d'Amérique (espèce produisant des glands particulièrement gros) sont à éviter à l'automne car il s'agit de la période où les fruits tombent et peuvent heurter la tête d'une personne.

De votre côté, cette rencontre vous permettra de poser un certain nombre de questions :

- Est-il possible d'aménager l'espace tout en respectant le milieu naturel ?
- Est-il envisageable de laisser la bâche au-dessus du canapé forestier ?
- Les services des espaces verts peuvent-ils éviter de tondre certains espaces du coin nature pour favoriser la biodiversité ?
- Etc.



Ève
animatrice socio-culturelle

« La commune nous a mis à disposition un terrain dont elle n'avait plus l'utilité, situé à quelques pas du périscolaire. La contrainte était de montrer, rapidement, qu'une utilisation de cet espace était faite, de peur que la commune ne décide de le reprendre. Comme le projet s'est mis en route en fin d'année scolaire, nous ne pouvions pas y consacrer beaucoup de temps, mais nous avons tout de même organisé quelques sorties avec les enfants et réalisé les premiers aménagements (type panneau de bienvenue, cabane, et autres) afin de montrer à la mairie que nous avons pris possession des lieux. Le projet a ensuite pris de l'ampleur à la rentrée scolaire suivante. »



Faire un feu dans votre espace de nature est-il autorisé ? Les installations peuvent-elles rester en place ? Etc. Ces questions sont à poser au propriétaire du terrain.

Pensez aussi à inviter le propriétaire et/ou gestionnaire du terrain à participer à une séance ou un événement organisé avec les enfants dans votre coin nature afin qu'ils se rendent compte concrètement de la richesse de ces moments.

¹ Office National des Forêts

3.3. LA DURÉE DES SORTIES

La durée que vous passerez sur le lieu de nature dépendra de différents paramètres à garder à l'esprit afin de pouvoir ajuster votre organisation : disponibilité des enfants, temps que vous souhaitez consacrer à la sortie, distance depuis votre établissement, prévisions météorologiques, etc.

Prévoir des temps suffisamment longs

Pour que les enfants aient le temps de se plonger dans leurs activités, qu'ils aient le sentiment d'avoir avancé dans les missions qu'ils se sont données lors de la séance, il est conseillé de prévoir une durée minimum d'une heure et demie à deux heures dans le lieu de nature. Cela signifie qu'une demi-journée est nécessaire afin d'inclure le temps de déplacement, le goûter (pris sur place de préférence) et les temps dédiés à la logistique (rangement du matériel, etc.).



Le froid et la pluie n'empêchent pas la sortie. Adaptez simplement sa durée et l'équipement des enfants en fonction de la météo et de leur ressenti. Une sortie moins longue vaut mieux que pas de sortie du tout !



Aurélien
animateur nature

« Au début du projet, la durée des séances était trop courte, ce qui ne facilitait pas la mise en place d'un climat serein dans le groupe. Il y avait un sentiment général d'inachevé, et cela compliquait les choses pour certains enfants qui se sentaient moins à l'aise que d'autres qui, eux, parvenaient à se mettre directement dans le bain. Nous avons plus tard revu l'organisation de ces sorties afin d'avoir plus de temps sur place pour mener à bien les activités et les jeux, ce qui a évité des frustrations importantes de la part des jeunes. »



Maeva
enseignante en maternelle

« Le temps ne s'écoule pas de la même manière quand on est en extérieur ! Tout le monde l'a remarqué, élèves, parents accompagnateurs, Atsem, enseignant, animateur nature. Les enfants nous disent souvent « On rentre déjà ? », alors que nous avons passé la matinée dehors. Au fur et à mesure de l'année, nous gagnons des minutes sur place et accélérons sur le chemin du retour. »

Optimiser la logistique

En début de projet, certains aspects organisationnels peuvent paraître chronophages. Ce temps d'appropriation est nécessaire, que ce soit pour l'encadrant ou pour les enfants. Avec la répétition des séances, les enfants et vous allez acquérir des automatismes qui libéreront du temps pour les activités de découverte.



Norvène
animatrice nature

« Au début du projet, nous voulions nous rendre rapidement dans la forêt et perdre le moins de temps possible dans les aspects "habillage-déshabillage". Du coup, ce sont les adultes qui habillaient les enfants. Cela engendrait un stress pour les adultes qui voulaient faire vite, et comme les enfants étaient passifs, ils s'ennuyaient et se mettaient parfois à chahuter, ce qui augmentait la nervosité du groupe. La deuxième année, les enfants étaient beaucoup plus nombreux et nous ne pouvions plus les habiller. Les enfants ont été chargés de s'habiller eux-mêmes, les adultes étant uniquement là pour vérifier si tout allait bien ou si l'un ou l'autre avait besoin d'aide. Cela a permis de leur faire acquérir des compétences, le tout dans une ambiance plus détendue. »



Cécile
animatrice nature

« 2h30, ça passe vite. Il faut faire veiller à ne pas trop perdre de temps en début de séance pour que les enfants se lancent rapidement dans des activités et qu'ils aient le temps d'explorer. Pour cela, la logistique doit être fluide. Si les enfants sont responsabilisés par rapport à cet aspect, ils seront vigilants et apporteront leur aide. Préserver du temps pour les rituels, tel que le forum, est très important aux yeux des enfants. De façon générale, vouloir tout faire à toute vitesse augmente le risque de frustration. »



À la nuit tombée, les enfants redécouvrent leur espace de nature, leur perception de l'espace change.



Impliquer les enfants dans le rangement du matériel, ou encore l'habillage, facilite non seulement la logistique, mais leur permet en plus d'acquiescer certains apprentissages comme l'autonomie et la coopération.



Aurélien
animateur nature

« Lorsque la nuit a commencé à tomber plus tôt, nous avons fait deux séances sans lampe, puis nous nous sommes rendu compte qu'elles étaient indispensables ! Nous avons réduit le périmètre d'exploration de l'espace de nature, afin d'exclure le ruisseau (sa traversée était interdite par exemple). En revanche, nous les avons laissé faire leurs grands jeux comme avant, sans restriction. Au début, il y a eu quelques appréhensions de la part des enfants (peur du noir pour les plus petites filles, souhait de rester à proximité des lampes, etc.), mais au fur et à mesure des séances, elles sont tombées les unes après les autres pour laisser place à un réel plaisir d'être "en pleine nuit" dehors. »

Quand la nuit s'invite

Si vous prévoyez de sortir en fin de journée, après l'école, rappelez-vous qu'en hiver le soleil se couche tôt et qu'une partie de la séance pourra se dérouler de nuit. Ce sera une belle opportunité d'appréhender ce monde rempli d'imaginaire, de sons, d'ambiances. Faire un feu deviendra vite incontournable. Il illuminera votre coin de rassemblement, vous réchauffera, fera de votre goûter un grand moment. Et pour partir explorer la nature plongée dans le noir, laissez les torches enflammées près du feu, éloignez-vous du foyer, et laissez vos yeux s'habituer à l'obscurité. Vous apprendrez à faire appel à tous vos sens pour mieux percevoir ce qui vous entoure. Vous pouvez aussi emporter avec vous des lampes frontales, un bon outil pour apprivoiser progressivement la nuit.



Cécile
animatrice nature

« Les séances d'hiver se terminent de nuit et permettent de vivre des moments spéciaux avec les enfants. La plupart ne sont pas habitués : « Ah bon, on ne rentre pas ? Mais il fait nuit, comment on va faire ? ». On adapte aussi le déroulement : le rangement du matériel se fait juste avant la nuit (pour être sûrs de ne rien oublier !), puis on allume un feu ou on organise le forum à la lueur de la lampe torche à l'abri dans la cabane. Le groupe semble plus soudé la nuit, comme si on avait besoin de se rapprocher des autres pour être plus rassuré... »

3.4. COMMUNIQUER AVEC LES PARENTS

Le lien avec les familles est un aspect particulièrement important à prendre en compte afin que ces sorties soient considérées comme une belle opportunité contribuant à l'épanouissement de leurs enfants.

Avant le démarrage du projet

La réunion d'information

Avant le lancement du projet, il est important d'inviter les parents (*et les enfants*) à une réunion de présentation du projet pour les "préparer psychologiquement", les rassurer, et surtout pour leur expliquer les bienfaits de ce type de projet pour leurs enfants.

Au cours de cette réunion, plusieurs points sont à aborder :

- L'intérêt pédagogique du projet : les apprentissages (*individuels et sociaux*) que vont développer les enfants en étant régulièrement au contact de la nature, et en quoi ils seront source d'épanouissement.¹
- Ce que vous allez faire concrètement dans la nature.
- La fréquence de vos sorties, le jour et les horaires choisis.
- L'équipement à prévoir pour les enfants.²
- Les mesures particulières de sécurité qui seront mises en œuvre lors des sorties.³



Si vous êtes accompagné dans ce projet par un animateur nature, prévoyez d'organiser cette réunion ensemble : vous pourrez intervenir de façon complémentaire. Et pourquoi ne pas organiser la rencontre avec les parents, dehors dans l'espace de nature que vous allez investir ?

¹ Voir 1^{ère} partie Pourquoi aller dans la nature ?

² Voir chapitre L'équipement (3^{ème} partie)

³ Voir chapitre La sécurité et l'hygiène dans la nature (3^{ème} partie)

Prévoyez également de rédiger un document synthétique qui contiendra les principales informations mentionnées ci-contre afin de laisser une trace écrite aux parents présents, et de transmettre ces éléments à ceux absents. Ce document suscitera peut-être par la suite des échanges directs avec les parents, au cours desquels vous pourrez lever d'éventuelles appréhensions ou apporter des arguments en faveur de votre démarche.

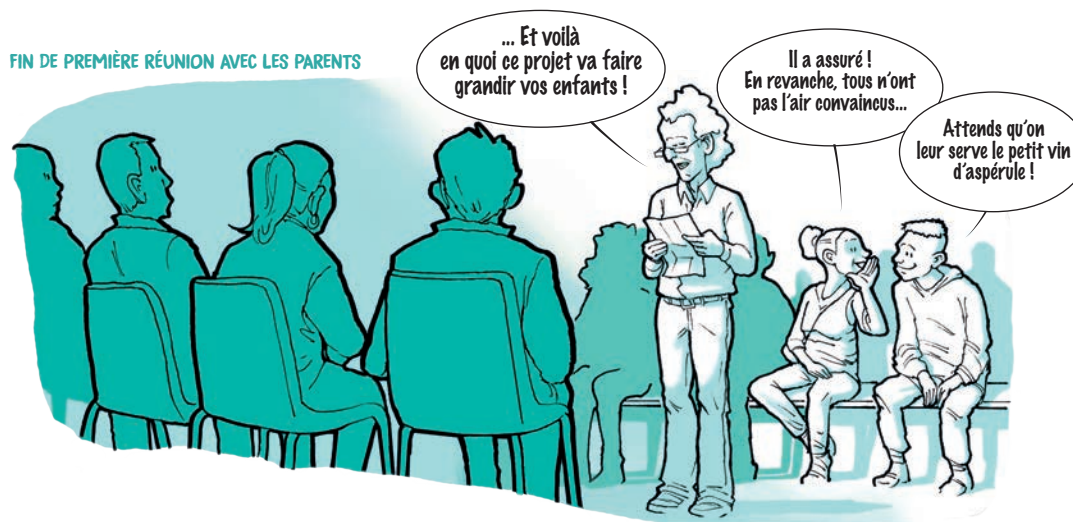
Un exemple de fiche de présentation du projet à destination des parents, réalisée par l'école maternelle de Drulingen, se trouve en annexe 9.



Olivier
enseignant en élémentaire

« Je présentais le projet à la réunion de rentrée, en expliquant que nous sortirions régulièrement, que les enfants allaient peut-être revenir sales, mais que nous allions faire des apprentissages en extérieur. Tous les parents que je rencontrais étaient enthousiastes. Et tout au long de l'année, je n'ai eu aucun retour négatif direct de leur part. Peut-être que le projet ne convenait pas à certains, mais ils ne se sont jamais manifestés. J'allais souvent voir les parents à la sortie de l'école, surtout lorsqu'il avait plu au cours de la séance dehors. Ils ne semblaient ni mécontents ni choqués, à partir du moment où les enfants étaient correctement vêtus et équipés. Peut-être est-ce dû au fait que leur génération sortait plus souvent ? »

FIN DE PREMIÈRE RÉUNION AVEC LES PARENTS



Des questions à anticiper

Voici quelques exemples de questions ou remarques des parents pouvant être déstabilisantes, auxquelles vous pourrez vous préparer. Des éléments de réponses sont proposés dans ce guide. Vous trouverez aussi ces réponses en vous, en étant à l'écoute de ce qui vous anime, ce qui vous motive à sortir et à transmettre ces savoirs et valeurs aux enfants.

- Si vous sortez en hiver, et même sous la pluie, mon enfant va sûrement attraper froid et tomber malade !

► **Éléments de réponse** dans les chapitres Le syndrome du "manque de nature" (1^{ère} partie), La durée des sorties et L'équipement (3^{ème} partie).

- Après la dernière sortie, ma fille est revenue avec une égratignure au visage et piquée par une tique. Ces sorties sont quand même un peu risquées...

► **Éléments de réponse** dans les chapitres Apprendre à gérer les risques (1^{ère} partie), L'éducation aux risques (2^{ème} partie) et Les tactiques anti-tiques (3^{ème} partie).

- Comment pensez-vous atteindre les objectifs des programmes scolaires en sortant une fois par semaine ? En restant en classe, c'est déjà difficile...

► **Éléments de réponse** dans les chapitres Les bienfaits du contact avec la nature pour les enfants (1^{ère} partie), Et si vous proposiez des temps de jeu libre ? Évaluer les effets de ces sorties à court, moyen et long terme (2^{ème} partie), Aborder tous les domaines d'apprentissage dans la nature. Le lien entre les sorties et les temps en salle (4^{ème} partie).

- Mon enfant est en difficulté dans certaines matières essentielles pour son avenir. Passer du temps dehors au lieu de faire des exercices de maths et de français ne va pas l'aider à progresser...

► **Éléments de réponse** dans les mêmes chapitres que l'exemple ci-dessus.

- Mon fils n'a pas de tenue pour se protéger de la pluie ou du froid. Et ce n'est pas facile pour nous, financièrement, d'acheter l'équipement adapté, surtout s'il ne pourra plus le porter d'ici un an. Auriez-vous une solution ?

► **Éléments de réponse** dans le chapitre L'équipement (3^{ème} partie).

- Comment ferez-vous, pour le goûter, lorsque les enfants auront les mains sales et pleines de terre et qu'ils ne pourront pas les laver à un lavabo ?

► **Éléments de réponse** dans le chapitre La sécurité et l'hygiène dans la nature (3^{ème} partie).



Maeva
enseignante en maternelle

« Parmi les parents, il y a de tout : les admirateurs qui nous encouragent, nous accompagnent et portent le projet avec nous en s'investissant quand ils le peuvent, et ceux qui aimeraient que ce projet prenne fin. Ce qui nous fait relativiser, c'est que ces derniers ont tendance à être assez critiques dès que nous mettons en place des projets qui sortent de l'ordinaire et qui demandent un minimum d'implication de leur part. »



Lors de ces projets, certains parents craignent que leurs enfants attrapent froid, se blessent ou perdent leur temps. Il faut essayer de trouver les mots pour les convaincre, même si cela peut prendre du temps.



Bénédicte
animatrice nature

« Les parents auront toujours des réserves et des griefs au début, mais en même temps ils verront leurs enfants s'épanouir, "s'endurcir", s'ouvrir à d'autres choses toutes simples auxquelles ils ne pensaient pas : marcher dans la boue parce qu'ils auront la tenue adéquate, monter sur des branches d'arbre, regarder la pluie tomber sans craindre d'être mouillés, observer des flocons, des petites bêtes, regarder autrement les saisons qui défilent et la nature dans tous ses états, etc. »



Anne
enseignante en primaire

« Au début, j'avais peur que les enfants perdent leur temps, qu'ils n'apprennent rien. En les observant, on constate qu'ils expérimentent, essayent, sur des sujets ou des notions que l'on n'a pas toujours abordés. J'appréhendais également l'idée de lâcher prise et que les parents nous disent : « En fait vous ne faites rien, les enfants jouent, c'est de la perte de temps ». Finalement, leurs retours ont été très positifs tout au long du projet. Il y a tout de même eu quelques réactions plus mitigées les fois où nous sommes rentrés sales ou mouillés, mais sans conséquence. De plus, les enfants avaient toujours une nouvelle expérience à raconter à leurs parents. Mes craintes initiales se sont donc finalement avérées infondées. J'avais peut-être simplement projeté mes propres doutes sur les familles... »

Les risques : un sujet sensible...

Lorsque vous abordez la partie “risques” avec les parents, n'éludez pas la réalité des risques d'accidents ; ils existent. Néanmoins, pour éviter de donner une image dangereuse de la nature et d'amplifier leurs éventuelles inquiétudes, il est préférable de mettre davantage l'accent sur le fait que **ces sorties dans la nature ne sont pas plus dangereuses que n'importe quelle autre activité**. Une étude canadienne¹ a montré que les enfants évoluant dans des cours de récréation naturalisés se blessent moins gravement que ceux évoluant dans des cours bétonnés. Dans ces dernières, les blessures sont plus importantes et plus fréquentes, notamment à cause des revêtements durs.

Si vous sentez que vous manquez d'arguments sur ces questions ou que vous craignez d'apporter des informations erronées, n'hésitez pas à prévoir de la documentation réalisée par des spécialistes de la santé (ex : brochures sur les tiques²), que les parents pourront emporter avec eux. Profitez-en également pour leur remettre quelques articles et extraits de texte vantant les effets positifs de la nature sur les petits et les grands. Si vous avez déjà une expérience dans l'éducation au contact de la nature, cette dernière viendra enrichir les échanges. Il est aussi important de construire votre argumentaire³ en vous appuyant sur des études⁴ et autres expériences similaires déjà menées. Cela apportera plus de crédit à vos propos.



1 La nature nourricière, une étude du potentiel d'apprentissage dans les cours d'école, Evergreen, 2002 (voir Ressources)

2 Voir paragraphe dédié aux tiques dans le chapitre La sécurité et l'hygiène dans la nature (3^{ème} partie)

3 Voir la page Internet de la "Dynamique Sortir !" proposant des argumentaires, dépliants et textes pour alimenter le débat et la réflexion : <http://biodiversite.reseauecoleetnature.org/outils-sortir>

4 Voir quelques références d'études mentionnées dans la partie Ressources

5 Voir annexe 10 : Résumé d'une année de sorties hebdomadaires dans la nature, racontée par des enfants en maternelle

6 Voir annexe 5 : Questionnaire d'évaluation à destination des parents

Partagez vos aventures tout au long du projet

Tous les parents ne seront pas immédiatement convaincus de votre démarche. S'ils ont peu l'habitude d'aller dans la nature, ils se demanderont peut-être si ce n'est pas une perte de temps pour leur enfant ou si c'est une manière de rallonger la durée de la récréation et de vous la “couler douce”. Certains auront probablement des difficultés à se représenter concrètement ce que feront leurs enfants, malgré votre présentation du projet illustrée d'exemples. C'est pourquoi, dès que vous aurez expérimenté vos premières sorties dans la nature accompagné des parents les plus convaincus, encouragez tous les autres à venir avec vous au moins une fois pour voir ce qu'il s'y passe concrètement. Vous pourrez même leur faire vivre certaines activités ou vos rituels : il n'y a pas de raison qu'ils soient réservés aux enfants !

Pensez également à la manière dont vous allez pouvoir associer les parents tout au long de l'année du projet. Voici quelques pistes déjà expérimentées :

- Réaliser un blog illustrant les activités, découvertes et moments forts de chaque séance.
- Discuter avec les parents au moment où ils viennent chercher leur enfant.
- Organiser des temps conviviaux avec les familles dans le lieu de nature : apéro-nature (avec des boissons parfumées aux fleurs de saison par exemple : limonade de sureau au printemps, etc.), fête de Noël, fête de fin d'année, spectacle, etc. Les enfants seront fiers de faire visiter les lieux aux adultes et de montrer leurs découvertes, leurs fabrications, leur univers.
- Préparer des comptes rendus de séance avec les enfants, partagés ensuite avec les familles⁵.
- Réaliser les cadeaux de fête des mères, fête des pères, Noël, Pâques, etc. à partir d'éléments naturels collectés sur votre site.
- Transmettre aux familles, en fin d'année, un questionnaire d'évaluation⁶.





Cécile
animatrice nature

« Sur le parking devant le périscolaire, je termine de charger le matériel de la séance dans la voiture... Un véhicule s'arrête près de moi et la maman de Georges m'interpelle par la fenêtre : « C'est vrai ça ? Vous avez cuisiné des gaufres sur le feu ? » Elle pensait que son fils lui racontait des bêtises ! Je lui ai confirmé que nous avions fait un feu et réalisé une pâte à gaufres que nous avons cuite ensuite à l'aide de gaufriers en fonte spécialement conçus pour être posés sur les braises du feu. J'ai senti une grande surprise de la part de cette maman et la fierté de Georges à l'arrière de la voiture ! »

Carole

éducatrice de jeunes enfants en centre hospitalier

« Les parents avaient accès aux objets collectés dans la nature, aux photos prises pendant les séances et aux écrits que nous réalisons avec les enfants et que nous laissons dans les cahiers de vie. Les parents nous disaient régulièrement que leur enfant était fier en rentrant de montrer ce qu'il avait réalisé et ce qu'il avait découvert avec "Robert le diable" (une espèce de papillon), notre fil conducteur. Tous les enfants ont aussi demandé à leurs parents d'aller à la maison de la nature, car ils savaient que Jeff et Jean-Thomas y travaillaient. Ils y sont allés avec leurs parents pendant les vacances. Il y a même un enfant qui y a fait un séjour. La maman était très étonnée qu'il s'intéresse autant à quelque chose ! »

Solliciter les parents... Comment ? Pourquoi ?

Certains parents se réjouiront sûrement de s'impliquer à vos côtés dans cette démarche, alors n'hésitez pas à le leur proposer. En début de projet, vous pourrez par exemple recueillir leurs savoir-faire, passions et envies, pour organiser au cours de l'année un atelier sculpture de couverts en bois, un atelier nœuds et cordes, un atelier contes et histoires, etc.

Les parents pourront aussi vous aider à encadrer les sorties, surtout avec les plus petits pour lesquels le taux d'encadrement légal est plus exigeant. Il est nécessaire de bien former ces parents volontaires afin qu'ils aient intégré vos intentions pédagogiques, notamment en ce qui concerne l'autonomie laissée à l'enfant, car votre vision et leur vision de l'éducation ne seront pas forcément les mêmes.

Leur faire confiance, les rassurer, leur montrer l'exemple, échanger avec eux sur la posture pédagogique de l'adulte lorsque cela vous semblera nécessaire, seront les clés d'une bonne coopération.

Si les parents ne sont pas disponibles pour vous accompagner ou s'investir dans le projet, pensez aussi aux grands-parents !



Les parents : une aide précieuse pour faciliter l'encadrement, partager des savoir-faire avec les enfants, aménager l'espace.



Paroles de parents

« Ces sorties régulières sont une initiative qui éveille la curiosité, provoque un enthousiasme certain et donne aux parents l'envie de sauter à nouveau dans la boue. »

« J'accompagne ces sorties car je trouve important de prendre part aux activités de l'école et car elles me semblent être un super projet auquel j'adhère à 100 %. Ce sont des moments très agréables et riches en enseignements ! »



Maeva
enseignante en maternelle

« Les parents accompagnateurs se relaient en fonction de leur jour de congés chaque semaine. Au printemps, et avec la hausse des températures, d'autres parents se proposent et découvrent ainsi le projet. La première fois, ils sont un peu perplexes avant de partir, mais la curiosité les amène à s'inscrire en tant accompagnateur. Après une première séance au contact des enfants, ils se rendent compte que ces derniers sont heureux car ils partagent rapidement leur bonheur d'être dehors. Souvent, ces "nouveaux" accompagnateurs s'inscrivent ensuite pour les séances suivantes. »



Norvène
animatrice nature

« Dans certains projets d'écoles du dehors, les parents se sont particulièrement investis. Les enfants et les enseignants étaient parfois surpris de découvrir une nouvelle table en palette ou des toilettes sèches qui avaient été installées par les parents pendant le week-end. Dans certains projets, une demi-journée parents-enfants a été organisée en début de projet : c'était un samedi et il s'agissait de construire ensemble le canapé forestier qui servirait ensuite de base pour les séances dehors. Cela a été l'occasion de dialoguer avec les parents présents, ils ont exprimé leurs souvenirs d'enfance dans la nature, ils étaient heureux de pouvoir participer et de faire vivre des moments spéciaux à leur enfant. »

L'influence des parents sur les enfants

Il est important d'avoir à l'esprit que les enfants réagissent en fonction du comportement des adultes qu'ils côtoient au quotidien ou régulièrement. Souvent, les enfants n'osent pas toucher la terre avec leurs mains parce qu'on leur a toujours dit que la terre, c'était sale. Par temps de pluie, ils peuvent aussi se sentir bloqués entre l'envie d'entrer en contact direct avec les éléments (*sauter dans une flaque par exemple*) et les règles implicites qu'ils ont l'habitude de respecter : « Ne pas toucher le sale ». Une bonne réponse à ce type de crainte consiste à manipuler vous-même de la terre ou de la boue devant les enfants, tout en y prenant du plaisir. Il faudra probablement du temps et des situations répétées pour que les enfants envisagent les choses sous un autre angle. C'est à cela que vous contribuerez, auprès des enfants, mais également auprès des parents qui vous accompagneront.¹



Dans la nature, les enfants doivent avoir le droit de se salir. Cela s'apprend petit à petit, mais quel plaisir lorsque le blocage est levé !



¹ Voir chapitre *Quelle attitude adopter lors des sorties dans la nature ? (2^{ème} partie)*

UNE QUESTION DE CULTURE...



Élisabeth

psychologue de l'enfant et de l'adolescent

« Je rencontre parfois des parents qui me disent « Écoutez, c'est extrêmement grave, mon enfant ne sait pas faire ses lacets... ». Lors d'un entretien, j'ai proposé à une enfant de faire un nœud ensemble. J'ai pris un bout de laine, je lui ai montré, et elle a dit « Ah non, c'est trop dur ! ». Et elle n'y a même pas touché. Plus tard, j'ai demandé à son père s'il faisait parfois des pliages avec elle ou de la cuisine par exemple. Il m'a répondu que non « puisqu'elle a du mal ». La présence d'une personne de l'extérieur (*l'animateur nature*) venu avec un regard neuf, qui donne des outils et des consignes, « à toi la bêche, à toi la pelle, toi tu portes la pierre, toi tu pousses la brouette, allez viens maintenant on fait ça », fait du bien à certains enfants auxquels on n'a plus rien demandé depuis longtemps. »



Maeva

enseignante en maternelle

« Une maman plutôt stricte sur la propreté et l'hygiène nous a avoué qu'au début, elle aurait voulu empêcher les enfants de courir, de s'asseoir ou se mettre à quatre pattes. Mais en observant qu'ils étaient tous actifs et constatant qu'ils apprenaient beaucoup de choses, elle a pris conscience du bienfait de nos sorties. Sa fille adore et elle la voit s'épanouir. »

3.5. LA SÉCURITÉ ET L'HYGIÈNE DANS LA NATURE

Passer du temps dans un milieu non soumis aux normes de sécurité, telle que la nature, implique une part de prise de risques pour les responsables. Mais se priver de ces sorties comporte aussi des risques éducatifs...¹ Pour assurer la sécurité des enfants dans cet espace, certaines mesures simples peuvent être mises en œuvre.

Les taux d'encadrement

Par précaution, et étant donné que la réglementation est susceptible d'évoluer, nous vous recommandons de vous référer aux textes en vigueur et/ou de vous renseigner auprès de votre inspection ou de votre administration.

Pour les écoles

• Taux d'encadrement

	École maternelle, classe maternelle ou classe élémentaire avec section enfantine	École élémentaire
Taux d'encadrement lors d'une sortie régulière	2 adultes au moins dont le maître de la classe, quel que soit l'effectif de la classe.	2 adultes au moins dont le maître de la classe, quel que soit l'effectif de la classe.
	Au-delà de 16 élèves, 1 adulte supplémentaire pour 8.	Au-delà de 30 élèves, 1 adulte supplémentaire pour 15.

Source : Organisation des sorties scolaires dans les écoles maternelles et élémentaires publiques, extrait du Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, <https://www.education.gouv.fr/bo/1999/hs7/sorties.htm>.

Ces différents chiffres représentent le taux minimum d'encadrement exigé à chaque sortie. Associer d'autres accompagnateurs (*collègues, parents, etc.*) n'est pas indispensable, mais peut être envisagé. Attention cependant à ne pas sortir avec un trop grand nombre d'accompagnateurs, car il sera nécessaire de les gérer.

• Qui informer lorsque vous sortez ?

- Votre inspection de circonscription, en lui remettant une présentation écrite du projet et un calendrier prévisionnel des sorties. Définir en amont avec celle-ci les autres éventuelles informations à transmettre.
- Le directeur de l'école, en précisant notamment le lieu de destination, le parcours pour s'y rendre, les horaires et dates des sorties, les enfants et accompagnateurs présents.
- Les familles.

¹ Voir chapitre **Le syndrome du "manque de nature"** (1^{ère} partie) ainsi que la vidéo réalisée par la Fédération Française de Cardiologie : <https://www.youtube.com/watch?v=J06TyDBWwRs>

² Projet Éducatif Territorial

Pour les accueils collectifs éducatifs de mineurs

• Taux d'encadrement en accueil de loisirs périscolaire

Temps d'accueil	Âge des enfants	Taux d'encadrement dans un PEdT ²	Taux d'encadrement hors PEdT ²
Jusqu'à 5 heures consécutives	- de 6 ans	1 pour 14	1 pour 10
	+ de 6 ans	1 pour 18	1 pour 14
Plus de 5 heures consécutives	- de 6 ans	1 pour 10	1 pour 8
	+ de 6 ans	1 pour 14	1 pour 12

Source : <http://planmercredi.education.gouv.fr/le-cadre-juridique>

• Taux d'encadrement en accueil de loisirs extra-scolaire

Âge des enfants	Taux d'encadrement
- de 6 ans	1 pour 8
+ de 6 ans	1 pour 12

Ces différents chiffres représentent le taux minimum d'encadrement exigé à chaque sortie. Associer d'autres collègues n'est pas indispensable mais peut être envisagé. Il est cependant conseillé d'être toujours au minimum deux pour gérer les imprévus et faciliter la mise en œuvre des activités.

Vous trouverez également d'autres éléments liés à la réglementation sur le site : <http://www.jeunes.gouv.fr/ministere/actions-ministerielles/vacances-et-loisirs-collectifs/accueils-collectifs-de-mineurs/article/legislation-et-reglementation-des>

• Qui informer lorsque vous sortez ?

- Le directeur de la structure, en précisant notamment le lieu de destination, le parcours pour s'y rendre, les horaires et dates des sorties, les enfants et animateurs présents.
- Les familles.
- Si vous quittez votre structure pour aller sur votre espace de nature et qu'aucun de vos collègues ne se trouvent dans l'établissement, il est nécessaire d'informer en amont les services de Jeunesse et Sports que personne ne pourra les recevoir sur le site en cas de visite de leur part.

Des règles simples et concises pour les enfants

Les sorties dans la nature, d'autant plus lorsque le jeu libre y est proposé, ne nécessitent pas beaucoup de règles. C'est tant mieux, car plus il y a de règles à mémoriser, moins les enfants sauront les respecter. Tâchez de rester suffisamment concis et de cibler celles qui vous paraissent essentielles, celles qui garantissent la sécurité physique et affective des enfants et le respect de leur environnement. Exemples :

- Ne pas se faire mal,
- Ne pas faire mal aux autres
(physiquement ou verbalement),
- Ne pas faire mal aux animaux, aux plantes,
- Prendre soin du matériel.



Prélever juste ce qu'il nous faut.

Afin d'inculquer des valeurs de respect et d'empathie vis à vis de la nature, vous pouvez inciter les enfants à n'utiliser que la matière organique morte pour réaliser leurs activités (les branches et feuilles tombées au sol par exemple) ou les encourager à prélever seulement la partie de la plante dont ils ont besoin, et le plus délicatement possible. Les jeunes enfants pourront même demander à la plante convoitée si elle accepte de leur donner un petit bout d'elle, tout en lui expliquant à quoi cela va servir. Ce rituel les invitera à savoir pourquoi ils prélèvent et à avoir davantage conscience de leurs actes et de leur impact sur l'environnement.

Les limites à ne pas dépasser

Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour définir les limites du terrain. Vous pouvez vous appuyer sur des repères naturellement présents (arbres, clôtures, etc.) ou, si cela vous paraît nécessaire, matérialiser l'espace avec des foulards ou d'autres éléments. Ces limites pourront évoluer en fonction du comportement et de l'autonomie des enfants. Généralement, lors des premières sorties, les enfants restent spontanément tout près du "camp de base", car il y a déjà beaucoup de choses à explorer dans un petit espace. Puis, ils auront besoin d'aller voir ce qui se passe plus loin pour faire de nouvelles découvertes.

Une façon simple et efficace de délimiter l'espace consiste à donner la consigne suivante : « Il faut que vous puissiez voir un adulte depuis l'endroit où vous vous trouvez ». Cela implique que si l'enfant vous voit, vous pouvez le voir également.



Maeva
enseignante en maternelle

« Notre espace est délimité naturellement par une voie ferrée désaffectée, une route surélevée et un enclos. Les élèves de maternelle sont libres dans tout l'espace. Nous avons constaté qu'au bout de quatre à cinq séances, ils partent explorer mais gardent toujours en vue l'adulte, par sécurité. »

L'utilisation de matériel coupant¹

Évoluer dans la nature signifie avoir besoin de couper, scier, tailler un morceau de bois pour réaliser un bricolage, une cabane, un accessoire pour une aventure imaginaire, etc. Pour répondre à ce besoin et permettre aux enfants, même les plus jeunes, d'utiliser un couteau ou une scie de façon sécurisée, le passage d'un "permis" est une méthode qui fonctionne bien. Plusieurs épreuves visant à tester la bonne application des règles de sécurité sont mises en place, et si celles-ci sont validées, les enfants peuvent utiliser l'objet coupant seuls. Comme pour le permis de conduire, le permis couteau/scie peut être retiré à tout moment si les règles ne sont pas respectées. À vous de vous assurer que les enfants titulaires du sésame utilisent le matériel de manière adéquate. Ils pourront même, après un peu de pratique, former à leur tour d'autres enfants, toujours sous l'œil attentif de l'adulte.



Pour l'utilisation d'une scie, les règles sont proches de celles qui s'appliquent à la manipulation d'un couteau (décrites ci-contre). Cependant, il est préférable d'être à deux pour scier une branche : un qui scie et l'autre qui maintient la branche pour qu'elle ne dérape pas. En revanche, il est difficile de mettre en place une zone spécifique pour scier car l'élément à scier n'est pas forcément transportable. Il faut donc être certain que les enfants aient bien intégré les consignes de sécurité car ils ne seront pas toujours sous vos yeux.

En hiver, n'oubliez pas que la manipulation de ces outils avec des gros gants peut s'avérer risquée, car les enfants sont moins précis dans leurs gestes.

¹ Pour découvrir des activités créatives avec un couteau : Apprendre à sculpter sur bois – 21 projets ludiques pour les enfants à réaliser facilement, Thade Precht (voir Ressources)

Un cadre sécurisé pour utiliser des couteaux



Un adulte supervise et participe en même temps à l'activité.

"L'espace couteau" est délimité. Si l'on souhaite sortir de cette zone, même momentanément, la lame doit être repliée et le couteau laissé sur place.

Le couteau se manipule en étant assis et suffisamment éloignés les uns des autres.

59



Toujours orienter la lame vers l'extérieur et non vers soi.



Pour le choix du couteau, mieux vaut privilégier celui à bout rond et veiller à ce qu'il soit bien aiguisé, car un couteau qui coupe mal est dangereux : on a tendance à forcer, et si ça dérape...



Cécile
animatrice nature

« Nous avons mis en place un système de couleurs pour les permis scie et couteau. VERT = Je sais utiliser l'outil en toute sécurité. ORANGE = J'ai encore un peu de mal à utiliser l'outil seul, ou j'ai oublié les règles importantes d'utilisation de l'outil, ça fait longtemps que je ne l'ai plus utilisé. ROUGE = Je ne suis pas capable d'utiliser l'outil seul en toute sécurité. Les enfants passent d'une couleur à l'autre en fonction des observations de l'adulte pendant la séance. On peut même ajouter une couleur pour « Je suis capable d'utiliser un outil seul en toute sécurité ET je peux former les autres enfants du groupe en leur montrant la technique ». »



Maeva
enseignante en maternelle

« La première fois que nous avons utilisé les scies avec ma classe (*une classe avec de forts caractères et très peu soudée*), je n'étais pas rassurée. Quand nous leur avons confié les scies, les enfants ont pensé qu'il ne s'agissait pas de vrais outils. Une fois leur première branche coupée, nous pouvions lire de la fierté et de la reconnaissance dans leurs yeux. Je n'ai jamais rencontré de problèmes particuliers avec cet outil. Tous respectaient les règles d'utilisation et de sécurité. »

Faire un feu

Le feu intrigue, envoûte, captive. Il serait dommage de passer à côté de ces moments qui laissent souvent de très beaux souvenirs. Avant tout, renseignez-vous sur la réglementation et vérifiez si vous avez l'autorisation de faire du feu dans l'espace de nature que vous investissez. Cela peut par exemple être interdit dans certaines communes, mais faire un barbecue l'est rarement. Dans ce cas, faites un feu pour y cuire des aliments, en isolant le feu du sol par un contenant résistant à la chaleur. Et l'interdiction est levée ! En forêt, il est interdit de faire du feu, sauf dans les espaces dédiés près des abris. Néanmoins, renseignez-vous systématiquement auprès du propriétaire ou de l'agent de l'Office National des Forêts de votre territoire.

Un cadre sécurisé autour du feu

Les enfants peuvent être assis, ou debout, à condition qu'ils ne chahutent pas.



Le feu est délimité par des pierres.

Les enfants se tiennent à une distance de 50 cm (minimum) du foyer.

Prévoir des pics à brochette en bois vert faits maison et assez longs pour rester à distance raisonnable du foyer.

Selon l'âge des enfants, vous pouvez les laisser préparer et allumer le feu, l'alimenter, ou s'en approcher pour faire cuire des aliments. Il est important qu'ils aient bien conscience des risques et qu'ils respectent le cadre fixé. Dans ce cas, vous n'avez rien à craindre. Attention tout de même aux escarbilles qui peuvent être projetées. Si l'une atterrit sur une personne ou un vêtement en matière synthétique, éteignez-la sans attendre.

Et n'oubliez pas d'éteindre le feu en quittant votre espace de nature !



Déguster des guimauves caramélisées, des bananes au chocolat fondu, ou d'autres préparations cuites au feu de bois : un succès garanti.

L'utilisation de bâtons

Lorsqu'on évolue dans la nature, certains automatismes surgissent, qu'il est parfois difficile de réfréner sans générer de frustration. Ramasser un bout de bois pour s'en faire un bâton de marche, une canne de pépé, une baguette magique ou encore une arme, en est la parfaite illustration. Pourquoi interdire aux enfants de jouer avec un bâton lorsque nous savons que cette consigne ne pourra pas être respectée ? Là encore, accompagnez l'utilisation des bâtons en fixant les règles de sécurité selon les risques ou situations rencontrées (exemple : *pas plus haut que les épaules, jouer à la "guerre" seulement avec ceux qui veulent vraiment y jouer, éviter les bouts pointus ou les branches trop ramifiées*). Et si voir les enfants prendre des bouts de bois pour des bazookas pèse sur votre nature pacifiste, proposez-leur d'autres activités à mener avec des bâtons.¹



Jouer à la bagarre

Certains enfants aiment jouer à la bagarre. Il s'agit d'un jeu comme un autre qui leur permet d'entrer en relation avec leurs camarades, d'apprendre à maîtriser leur force et leurs émotions. Comme pour l'usage des bâtons, il est plus pertinent d'encadrer ces jeux que de les interdire strictement. Si la situation se présente dans votre groupe, vous pouvez par exemple organiser des combats dits "maîtrisés"², incluant des règles basées sur le respect, la sécurité, la communication et le sacré, à la manière des arts martiaux en quelque sorte. Vous pouvez également fabriquer un sac de frappe avec un oreiller rempli de feuilles d'arbres et suspendu à une branche, organiser des défis de force, etc.



Le combat maîtrisé



Concours de lancer de branche

¹ Voir chapitre **S'approprier le lieu de nature** (4^{ème} partie) et le livre **Mille choses à faire avec un bout de bois** (voir Ressources)

² Voir annexe 11 : **Fiche d'activité - Le combat maîtrisé**



Galatée
animatrice nature

« Les enfants jouent naturellement à "la guerre". Ils forment des clans avec des chefs et des exécutants, un camp à protéger, des ennemis à attaquer, des espions, etc. D'eux-mêmes, ils mettent en place des stratégies d'approche, des échanges (avec des matériaux naturels), des codes de communication, des passages secrets, etc. Dans un premier temps, nous les avons laissés libres de jouer à cette guerre. Il est difficile d'estimer si tous les enfants qui participent à ce jeu s'amuse réellement et se sentent libres. Les observer nous a permis d'identifier les meneurs et les conflits entre certains enfants. Lorsqu'il y a eu conflit et dérangement envers quelques élèves (pleurs, griffures), nous avons immédiatement organisé un cercle d'écoute avec le bâton de parole afin d'aborder le sujet avec toute la classe. Cela a permis à chacun de donner son ressenti et d'exprimer ce qui lui plaît ou déplaît, puis de définir ensemble les limites à ne pas franchir dans le respect de chacun. Bien sûr, cela ne satisfait pas tout le monde : certains "chefs" prennent la mouche car ils se sentent accusés, les groupes se réorganisent. Nous en profitons pour les accompagner en discutant de façon individuelle avec ceux qui en ont besoin. »

Les tactiques anti-tiques

Tiques et maladie de Lyme

Les tiques sont présentes à peu près partout en France. On les trouve surtout en forêt, mais elles vivent aussi dans les pelouses de nos parcs et jardins. Le danger ne vient pas directement de cet arachnide, mais plutôt des agents pathogènes qu'elle peut véhiculer comme la bactérie *Borrelia burgdorferi*, responsable de la maladie de Lyme. Nous n'abordons pas l'écologie des tiques dans ce guide. C'est pourquoi nous vous recommandons de vous renseigner grâce aux divers ouvrages dédiés ou à Internet :

- Institut National pour la Recherche Agronomique : <http://www.inra.fr/Chercheurs-etudiants/Biologie-animale/Tous-les-dossiers/Tactiques-anti-tiques>
- Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail : <https://www.anses.fr/fr/content/tiques-et-maladie-de-lyme>
- Haute Autorité de Santé : https://www.has-sante.fr/jcms/c_2857558/fr/borreliose-de-lyme-et-autres-maladies-vectorielles-a-tiques
- Santé Publique France : <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-transmissibles-de-l-animal-a-l-homme/borreliose-de-lyme>



La tique "*Ixodus ricinus*" dans son milieu

Dépliants d'information :

- Sur la maladie de Lyme (*Santé Publique France*) : <http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFES-Bases/catalogue/pdf/1712.pdf>
- Sur les "tactiques anti-tiques" (*document destiné aux enfants, traduit et adapté par l'Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé du Grand Est*) : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/les-conseils-de-prudence.-la-tactique-anti-tiques-depliant-2018>

Face aux tiques, quelques précautions¹ à prendre lors de vos sorties

- Porter des vêtements clairs (pour mieux repérer les tiques) et couvrants (manches longues, tee-shirt à l'intérieur du pantalon et bas du pantalon dans les chaussettes), surtout au printemps et en automne, pointes d'activités des tiques.

- Éviter les broussailles, fougères et les hautes herbes.

- Des répulsifs contenant "DEET, IR3535, picaridine ou citriodiol" ont une certaine efficacité. Soyez attentif aux allergies et aux réactions que peuvent provoquer ces composants chimiques. Veillez également au type de répulsif utilisé : certains s'appliquent uniquement sur les vêtements (perméthrine), d'autres directement sur la peau. Lisez bien les recommandations avant d'utiliser ces produits (attention aux enfants et aux femmes enceintes, notamment).



Après la sortie

- Inviter les parents à vérifier l'éventuelle présence de tiques sur leur enfant après chaque sortie, en les inspectant de la tête aux pieds.
- Si cela est possible, et par mesure de précaution, laver les vêtements à 60°C (température à laquelle la tique ne survit pas) ou les passer au sèche-linge pendant une heure.



Maeva
enseignante en maternelle

« En période de risque élevé (printemps et automne), nous sensibilisons les enfants en leur demandant de repérer une éventuelle tique, sur eux ou sur leurs camarades. Souvent, cela nous a permis d'en enlever sur le lieu même ou sur le trajet du retour. Au moment du déshabillage, les adultes accompagnateurs vérifient les bras, les jambes, le visage, la nuque et les oreilles des enfants, ce qui permet souvent d'en enlever avant qu'elles ne mordent. Bien entendu, nous invitons ensuite les parents à inspecter leur enfant de la tête aux pieds. »

Si une tique a piqué un enfant

- Retirer la tique rapidement à l'aide d'un tire-tiques (disponible en pharmacie). En effet, plus la tique reste longtemps dans la peau, plus le risque de transmission de maladies augmente.
- Désinfecter l'endroit de la piqûre.
- Entourer la piqûre au feutre ou au stylo, afin que les parents puissent surveiller l'évolution de la zone piquée.
- Ne jamais presser la tique ou la stresser en essayant de la noyer dans de l'huile ou un liquide autre. Elle pourrait régurgiter et ainsi augmenter les risques de transmission d'un agent pathogène.
- Si la "tête" de la tique reste dans la peau, cela n'est pas grave car les agents pathogènes se trouvent dans le corps de la tique. Néanmoins, rester vigilant pour éviter une éventuelle infection de la plaie.
- Consulter un médecin en cas de rougeurs autour de la zone piquée ou de symptômes inhabituels (symptômes grippaux, grande fatigue, atteintes neurologiques).



Une vidéo vous montre comment utiliser le tire tique : <https://www.youtube.com/watch?v=-7Xl9Mm3TO4>

¹ Préconisées par l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES) et le programme de recherche participative CITIQUÉ

Une recherche participative

Si vous le souhaitez, vous pouvez coopérer au projet de recherche participative qui vise à mieux comprendre l'écologie des tiques et les maladies qu'elles transmettent, dont la maladie de Lyme. Toutes les informations ainsi que des documents de sensibilisation, de suivi en cas de piqûre, etc. sont téléchargeables depuis le site :

<https://www.citique.fr/programme-citique/>



Autres piqûres et petits "bobos"

Grâce à la fiche sanitaire, les parents peuvent signaler si leur enfant est allergique à certaines piqûres d'insectes. Pensez à vous renseigner auprès d'eux sur le protocole à suivre en cas de piqûre.

En ce qui concerne les blessures, emportez avec vous une trousse de secours, en vérifiant qu'elle contient des produits dont la date de péremption n'est pas dépassée.

Exemple de composition de votre trousse de secours

- Lingettes imbibées d'une solution antiseptique ou dosettes
- Compresses stériles
- Pansements adhésifs stériles
- Sparadrap en rouleau
- Pince à écharde
- Tire-tiques
- Bandage
- Paire de ciseaux
- Bande de gaze
- Couverture de survie
- Pansement compressif
- Paire de gants à usage unique
- Guide des premiers secours
- Liste des numéros de téléphone à appeler en cas d'urgence (les secours, votre établissement, un adulte référent pour chaque enfant).



La prise en compte de ces éléments est aussi une occasion d'apprendre pour les enfants : avons-nous pris la trousse de secours ? Comment désinfecter une plaie ? Comment soigner une coupure ? Comment retirer une tique ? Les enfants peuvent acquérir les bons gestes et les bonnes postures pour gagner en autonomie dans la gestion des petits accidents.

Des questions d'hygiène

Les mains propres

Vous serez probablement amené à prendre le goûter ou à pique-niquer dans votre espace de nature. Se laver les mains sera nécessaire avant de passer à table. Prévoyez d'emporter un bidon d'eau s'il n'y a pas de point d'eau sur place, ainsi qu'un savon naturel. Ce sera encore une fois l'occasion de responsabiliser les enfants sur la consommation d'eau : chacun utilise seulement la quantité dont il a réellement besoin afin de partager cette ressource limitée avec tous les camarades.



Si votre espace de nature est éloigné, pensez à investir dans une carriole pour transporter le jerrican et le reste du matériel.



Réservoir d'eau installée par la commune de Zillisheim sur l'espace de nature.

Comment gérer les "pipis-cacas" dans la nature ?

Premier réflexe : inviter les enfants à passer aux toilettes avant de partir. Une fois sur place, vous pourrez délimiter un coin toilettes pour les garçons et un autre pour les filles. Selon le type de lieu, la fréquence à laquelle vous y venez, et l'effectif du groupe, il sera peut-être judicieux d'aménager vos propres toilettes sèches².



Toilettes sèches aménagées dans la forêt, tout confort, ou presque...

² Plus de précisions sur l'installation de toilettes sèches, et plus généralement sur l'aménagement d'un mini-camp, dans le livre **Sortir ! Dans la nature avec un groupe**, Groupe Sortir, Réseau École et Nature (voir Ressources)

3.6. L'ÉQUIPEMENT

Proverbe scandinave : « Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que de mauvais équipements. »

La tenue pour sortir

Savoir s'habiller en fonction des conditions météorologiques fait partie intégrante des apprentissages que peuvent acquérir les enfants au cours de ce projet. Pour les plus jeunes, apprendre à s'habiller et à faire ses lacets seul sera un objectif en soi. Responsabiliser les parents sur le choix du bon équipement sera aussi déterminant pour le bien-être de leur enfant. Invitez-les notamment à éviter l'achat de vêtements de marque coûteux et fragiles. Les enfants doivent pouvoir salir leur tenue et l'abîmer en cas de chute, sans risquer de se faire gronder en rentrant à la maison.

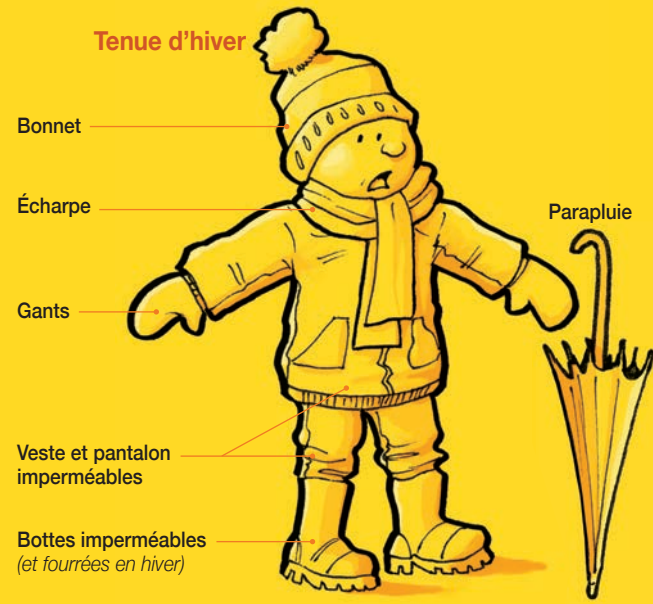
Voici l'équipement préconisé :

- **En toute saison** : Il est nécessaire de prévoir une tenue imperméable intégrale composée soit d'un sur-pantalon et d'une veste imperméable, soit d'une combinaison de pluie. Cela a deux avantages : les enfants peuvent rester au sec par tous les temps. Ils peuvent également se rouler dans la boue s'ils le souhaitent, sans craindre de se salir et sans vous exposer aux remontrances des familles. Le parapluie est aussi un bon accessoire à avoir dans son sac.
- **Rester au chaud en hiver** : Pull ou polaire et collant en laine sont les bienvenus, de même que la combinaison de ski : c'est la tenue courante que l'on rencontre dans les jardins d'enfants en Suisse, en Allemagne et plus au nord.
- **Des pieds secs et au chaud** : Rien ne vaut une paire de bottes en caoutchouc pour patauger dans les flaques et dans la boue. Elles ont aussi l'avantage de se nettoyer facilement. En hiver, si elles sont fourrées, c'est parfait. Sinon, il faudra glisser des semelles chaudes dans les bottes toute saison pour que le froid n'attaque pas trop vite les pieds...
- **Une tête protégée** : En hiver, le bonnet ou la cagoule, ainsi que l'écharpe sont de rigueur. En été : casquette, chapeau, lunettes de soleil et crème solaire sont incontournables si vous êtes exposés au soleil.
- **Des mains à l'abri du froid et de l'humidité** : Une paire de gants (*éviter la laine, qui absorbe très vite l'humidité*) et éventuellement des chauffe-mains pour rester un peu plus longtemps dehors en cas de très basses températures.

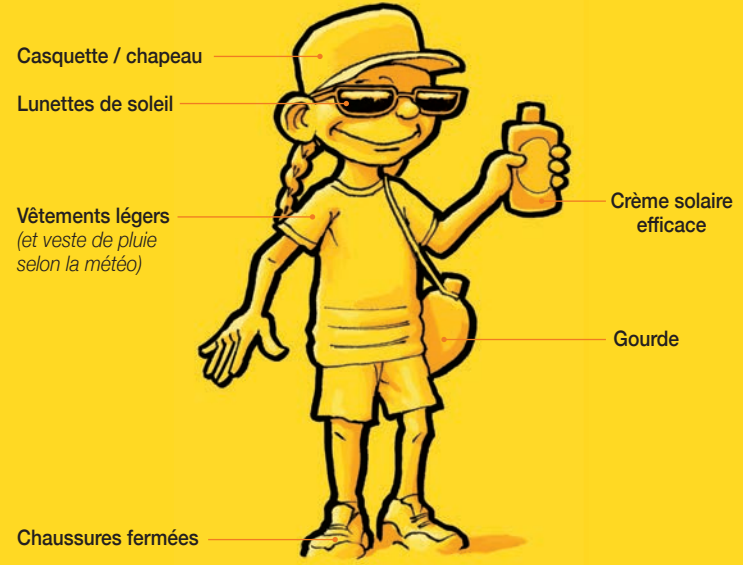
Saràn (8 ans) :

« IL Y AVAIT UNE GRANDE PENTE, ET ON S'AMUSAIT À DESCENDRE LA PENTE SANS LUGE. QUAND ON FAISAIT ÇA EN ÉTÉ, ON AVAIT DE LA TERRE PLEIN LE PANTALON. QUAND C'ÉTAIT EN HIVER, ON AVAIT DE L'EAU PLEIN LE PANTALON ! (rires) »

À chaque saison sa tenue



Tenue d'été



Où se procurer l'équipement ?

Vous trouverez près de chez vous des associations, des commerces, des bourses aux vêtements, des vide-greniers, ou encore des parents d'élèves qui donnent ou revendent les tenues de leurs enfants. Voici quelques références de sites Internet d'associations et d'enseignes auprès desquelles certains acteurs du projet se sont approvisionnés :

- Emmaüs : <https://emmaus-france.org/>
- La Croix-Rouge : <https://www.croix-rouge.fr/>
- Les Petits Baroudeurs : <https://www.lespetitsbaroudeurs.com/>
- Jako-o (site allemand) : https://www.jako-o.com/de_DE/c/mode/outdoor-regenkleidung--01010700
- Lego wear (site allemand) : <https://www.legowear.de/jungen-regenbekleidung>
- Les magasins de sport, type Décathlon, etc.
- L'enseigne Lidl, pour des pantalons de pluie fourrés, disponibles selon la période de l'année.

Quelques conseils pratiques



- Lors des premières sorties, et malgré les consignes transmises aux parents, il est possible que les enfants ne soient pas tous correctement équipés.

Responsabiliser les enfants sur leur tenue est également possible : la veille de la sortie, en ayant une idée de la météo, vous pouvez par exemple habiller un bonhomme témoin¹ avec la tenue que tout le monde devra avoir.



Dans la mesure du possible, laissez une tenue de rechange en permanence au vestiaire et stockez la tenue d'extérieur sur place pour éviter les oublis.



Aurélien
animateur nature

- Proposez à des parents de participer à une sortie leur permettra de mieux se rendre compte de l'équipement nécessaire.
- Par temps froid, prévoyez d'emporter sur le terrain une ou deux tenues chaudes en plus (ou même une simple couverture) si jamais un enfant se mouille ou a trop froid.
- Essayez d'avoir à votre disposition quelques vêtements chauds supplémentaires dans votre établissement (pulls, bonnets, gants et chaussettes) qui serviront aux enfants mal équipés ou de change au retour de votre sortie. Chaque enfant peut aussi laisser, en permanence, dans la structure un sac contenant des affaires de rechange.
- Si vous disposez de place pour les stocker dans votre établissement, laissez les tenues imperméables et les bottes des enfants sur place. Cela limitera les risques d'oubli.
- Si votre structure investit dans des vêtements imperméables, prévoyez un système pour que les enfants repèrent plus facilement leur tenue à chaque séance (en mettant par exemple une pince à linge avec le nom de l'enfant sur le pantalon accroché au vestiaire).



« On a demandé aux parents de fournir un change complet chaque semaine pour permettre à leurs enfants de se changer en cas de besoin. Comme ils venaient en minibus depuis le centre socio-culturel, il était difficile d'envisager un retour en catastrophe. Il fallait que nous soyons autonomes. Quelques "accidents" ont fini de convaincre les derniers parents "récalcitrants" ou "tête en l'air", tels que des pieds dans le ruisseau, une chute dans la boue ou des chaussettes trempées à cause de la rosée qui traverse les chaussures en toile. »

¹ Le support pédagogique photographié a été réalisé par l'association Atouts Hautes-Vosges (Maison de la nature du Rothenbach)



Des pantalons tout propres pour la rentrée !



Maeva
enseignante en maternelle

« L'école a investi dans des pantalons fourrés protégeant de la pluie et dans quelques chaufferettes pour le grand hiver. L'école s'est également dotée d'un stock de bottes de pluie, bottes de neige, gants, chaussettes, pulls et vestes. Cela permet d'équiper celui qui a oublié une partie de sa tenue le matin même, ou qui est en mode été avant l'heure... De leur côté, les parents habillent leurs enfants en fonction de la météo du jour. Les pantalons restent à l'école, ce qui évite les oublis, et ils sont lavés par les enseignantes une fois par période. »



Norvène
animatrice nature

« Nous avons décidé d'investir dans des pantalons de boue pour tous les enfants, ce qui a permis de rassurer les parents. Pour les enfants, cela a créé un confort, celui de pouvoir s'asseoir partout, même quand le sol était mouillé, et de ne pas avoir froid aux jambes si nous sortions sous la pluie. Je trouve que c'est un très bon équipement. Je m'en suis aussi acheté un pour pouvoir m'asseoir avec les enfants sans avoir les fesses mouillées. Certains parents qui nous ont accompagnés les ont trouvés tellement utiles qu'ils ont décidé d'en acheter pour leurs autres enfants. »

3.7. LE MATÉRIEL À EMPORTER

La nature en elle-même offre un nombre infini de possibilités pédagogiques. Néanmoins, emporter un peu de matériel pédagogique et technique en complément peut apporter un vrai plus à vos sorties.

Le choix de la quantité et de la qualité

Le matériel à mettre à disposition des enfants doit être adapté à leurs besoins, leurs envies, mais aussi à votre budget. Dans tous les cas, n'investissez pas dans vingt-cinq exemplaires d'un même outil. Prévoyez plutôt du matériel diversifié mais limité en nombre. Cela incitera les enfants à coopérer, partager, imaginer (*si l'outil convoité n'est pas disponible, ils devront inventer une autre solution pour poursuivre leur projet*) et respecter le matériel (*s'il n'y a pas beaucoup d'exemplaires, mieux vaut en prendre soin*).

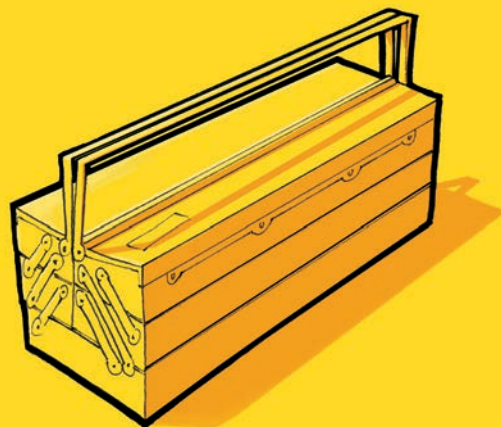
Dans la mesure du possible, il est également préférable de choisir de vrais outils et non des "outils-jouets", bien souvent en plastique. Les vrais outils seront plus solides et dureront plus longtemps. Cela permettra également aux enfants d'apprendre à se servir du même matériel que celui des adultes et à le manipuler avec les précautions nécessaires.



Le chariot de jardin est un outil pratique pour transporter le matériel et donnant envie aux enfants de s'impliquer dans la logistique.

Exemple d'une liste de matériel

(à adapter selon les besoins de la séance)



Les incontournables, pour chaque sortie

- Chariot de jardin, pour transporter le matériel
- Bâche
- Corde, ficelle
- Repose-fesses (découpés dans un tapis de sol ou une vieille toile cirée par exemple)
- Bâton de parole personnalisé



Bricoler et jardiner

- Scies, opinel à bout rond, sécateurs
- Transplantoirs, râteaux à main, seaux
- Marteaux, maillets, clous
- Pincés, casse-noix
- Mètres
- Gants de jardin



Se soigner et rester propre

- Trousse de secours
- Mouchoirs
- Papier toilette
- Sacs poubelle
- Eau

Explorer

- Boîtes-loupes et loupes
- Microscopes
- Jumelles
- Épuisettes, passoire
- Filets à papillons
- Récipients transparents ou petit aquarium (pour observer les petites bêtes capturées par exemple)
- Guides naturalistes
- Sous-main, feuilles, crayons, carnet de terrain (pour dessiner ses observations, écrire ses découvertes)
- Boussoles
- Lampes frontales (surtout si vous sortez en fin d'après-midi en hiver)

Grignoter et se désaltérer

- Gobelets et assiettes réutilisables
- Thermos (surtout en hiver)
- Boule à tisane
- Poêle, casserole
- Spatule en bois
- Maniques
- Des casseroles et poêles en fin de vie (pour concocter de bonnes soupes de terre, de bâtons et de lichens pour les animaux et lutins de la forêt)



Inspirations danoises

Au cours de la conception de ce guide, l'Ariena a eu l'occasion de participer à un séjour d'étude organisé à Copenhague (Danemark) par l'École Santé Social Sud-Est de Lyon¹. L'objectif des quatre jours passés sur place était de découvrir comment les structures éducatives de la petite enfance de la capitale danoise (*crèches et jardins d'enfants*) permettaient aux enfants de grandir au contact de la nature.

Toutes les structures visitées accordent une grande importance à ce lien avec la nature, très ancré dans la culture danoise. Les enfants sont invités quotidiennement à vivre dehors une grande partie de la journée - le fameux "friluftsliv" évoqué précédemment² - et participent aux tâches de la vie quotidienne, jouent et interagissent avec leur environnement (*les autres enfants, les adultes, la nature, les équipements divers, etc.*). Les pédagogues ne leur demandent rien de plus au cours des six premières années de leur vie. Ils leur accordent une grande confiance, les aident si besoin, les lancent dans des activités quand cela est nécessaire, font avec eux, etc.

En ce qui concerne les espaces extérieurs des structures visitées, que ce soit en périphérie de la capitale (avec de grands terrains) ou en centre-ville (avec des espaces bien plus petits), ils offrent toujours de nombreuses possibilités pédagogiques, avec divers aménagements³ et du matériel laissé à disposition. Ce matériel inclut principalement des outils et des objets de la vie quotidienne, telles que des caisses en plastique récupérées, prévues initialement pour transporter des bouteilles. Quasiment chaque structure en possède et les enfants les utilisent de mille façons différentes.



1 <http://www.essse.fr/>

2 Voir chapitre **Le contact avec la nature : ses bienfaits pour les enfants** (1^{ère} partie)

3 Voir chapitre **Aménager votre espace de nature** (4^{ème} partie)



4^{ème} partie

UNE FOIS DANS LA NATURE, QUELLES ACTIVITÉS PROPOSER ?

Ça y est, le moment est venu de franchir le seuil de la porte de votre établissement et de sortir avec les enfants. Tout est prêt, ou presque : vous avez trouvé votre espace de nature, les enfants et parents ont été informés et vous avez pris toutes les précautions nécessaires. Mais maintenant, comment mettre concrètement en œuvre vos objectifs¹ ? Ce chapitre présente des exemples d'activités et rituels à mettre en place lors des sorties, accompagnés de conseils pratiques. Les idées ne manquent pas, il suffit de se lancer !

¹ Voir chapitre Définir vos objectifs pédagogiques et attentes (2^{ème} partie)



JOUR J, 9H15



JOUR J, 20H30



4.1. DÉROULEMENT TYPE D'UNE SORTIE

Chaque projet étant différent (type d'espace de nature, nombre d'enfants, âge des enfants, cadre pédagogique, etc.), le déroulement d'une séance dehors peut être variable. On retrouve néanmoins un certain nombre d'étapes incontournables qui rythmeront vos sorties.

Préparatifs et déplacement

- S'habiller avant de sortir, avec la tenue adaptée à la météo du jour.
- Préparer le matériel à emporter, puis se déplacer jusqu'au coin de nature.



À l'arrivée dans l'espace de nature

- Rituel d'entrée auprès de "l'arbre protecteur" de la forêt, ou d'un autre élément naturel remarquable¹.
- Attirer l'attention des enfants avec un objet, un élément naturel, une curiosité (pouvant aussi bien être exceptionnelle que courante). Sur la photo ci-contre, l'adulte passe avec un rameau et fait toucher les bourgeons à chaque enfant, les yeux fermés : « Qu'est-ce que c'est d'après vous ? En quelle matière est-ce ? Quelqu'un vit dedans ? ». Des enfants seront peut-être ensuite intéressés pour en savoir plus et faire des recherches complémentaires (dans la nature ou de retour en salle) et les partager plus tard avec les autres enfants, lors du forum en fin de séance par exemple.
- Météo des humeurs du jour : chacun choisit une carte météo (soleil, nuage, etc.) illustrant son état d'esprit et exprime ensuite plus précisément comment il se sent aujourd'hui.
- Rappel de ce qui a été fait lors de la dernière séance.
- Expression des envies du jour par les enfants : poursuite des activités entreprises la semaine précédente, réalisation d'un nouvel aménagement ou entretien de ceux déjà en place, observation d'oiseaux, etc.
- Présentation du matériel apporté afin que les enfants sachent ce qui est à leur disposition.
- Lancement d'une activité proposée par l'encadrant pour ceux qui le souhaitent, ou jeu libre pour les autres, en lien avec les envies exprimées précédemment.



¹ Voir chapitre Des rituels tout au long de l'année (4^{ème} partie)



Cécile
animatrice nature

« Certains enfants ont comme projet de faire une course d'escargots et préparent un circuit sur le carré de terre. Ils creusent et aménagent le terrain en se concertant : chacun propose des idées, comme par exemple faire un rond-point, une montagne, apporter de l'eau, etc. »

Prendre ou reprendre des forces

- Prévoir un goûter à un moment de la sortie, soit avant le démarrage des activités, en arrivant sur le site (pour les sorties organisées le matin) ou après les activités (pour les sorties en après-midi), une fois que les enfants se sont défoulés et sont plus disponibles pour s'écouter, notamment en vue du forum qui suivra.



Cécile
animatrice nature

« Avec le groupe des petits (3-6 ans), nous avons pu observer un réel besoin chez eux de se défouler et de courir en début de séance (les séances avaient lieu après l'école). Leur attention pouvait ensuite se concentrer sur une activité plus "dirigée". Même chose après le goûter, où l'excitation et le besoin de bouger étaient à nouveau présents. Le rituel de l'histoire en fin de séance a été particulièrement apprécié et redemandé par les enfants : cela permet de faire redescendre l'énergie avant de quitter le jardin et de prendre conscience de la fatigue ressentie après s'être bien dépensé. Le "déroulement type" qui a été testé et finalement adopté est le suivant : jeu libre / activité dirigée (activité de découverte sensorielle) / goûter / jeu libre / activité dirigée (activité ludique en lien avec la saison) / conte ou histoire.³ »

² Voir chapitre Voir la nature évoluer au fil des saisons (4^{ème} partie)

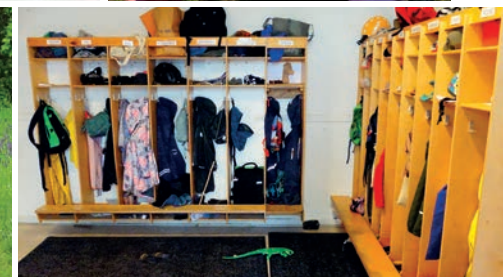
³ Ces activités sensorielles et en lien avec les saisons sont présentées dans le chapitre S'approprier le lieu de nature et Voir la nature évoluer au fil des saisons (4^{ème} partie)

⁴ Voir "Zoom sur le forum" dans le chapitre Des rituels tout au long de l'année (4^{ème} partie)



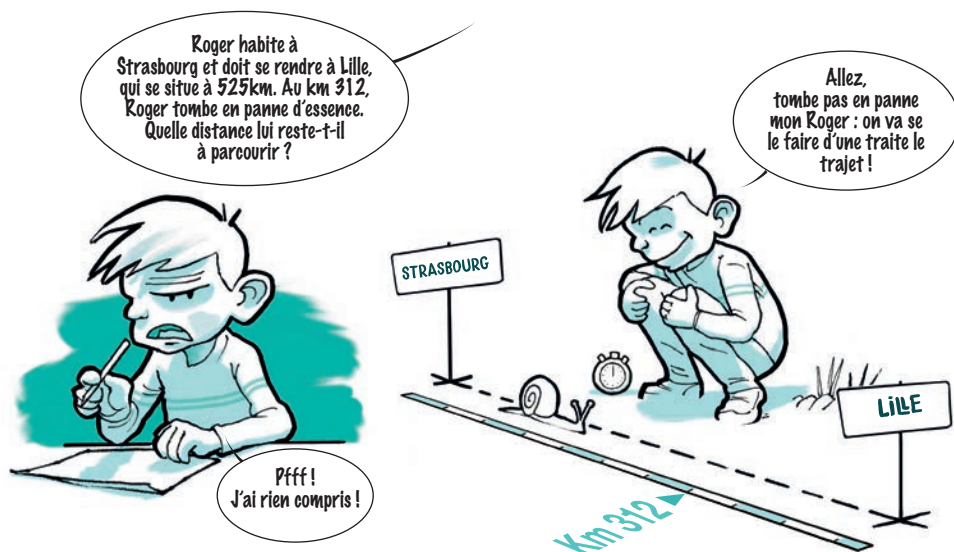
En fin de séance

- Forum : temps de partage des ressentis de la séance⁴.
- Rangement du matériel : les enfants participent.
- Retour à l'établissement.
- Changement de tenue.



4.2. ABORDER TOUS LES DOMAINES D'APPRENTISSAGE DANS LA NATURE (chapitre dédié aux enseignants)

Une grande partie des programmes scolaires du premier degré peut être abordée dehors. Les enseignements prennent davantage de sens pour les enfants car ils sont ancrés dans la réalité concrète de la nature. Ils acquièrent à la fois des compétences telles que la coopération, l'autonomie, etc.¹, ainsi que des compétences propres aux matières enseignées, les sciences bien sûr, mais aussi les mathématiques, le français, etc.



Quelques exemples de situations pédagogiques par matière

Ces exemples sont issus de situations expérimentées lors du projet "Grandir dehors", dont certains sont inspirés des activités partagées par Sarah Wauquiez lors des temps de formation.

Les mathématiques

- Classifier le bois par taille, selon différents critères (*longueur et diamètre*). L'objectif peut être de préparer un feu. Pour cela, il faut dissocier les brindilles, les branches et les bûches. Des notions mathématiques sont alors mobilisées, qui seront ensuite à approfondir et à réinvestir dans d'autres contextes.



- Trouver des formes géométriques naturellement présentes dans l'espace, tracer des formes géométriques dans et à partir de la nature.
- Observer des éléments naturels qui présentent un axe de symétrie, chercher à le reproduire, et créer des oeuvres impliquant une symétrie.
- Mesurer la taille d'une empreinte d'animal, d'un trou dans un arbre possiblement creusé par un animal, puis enquêter pour savoir de quelle espèce il s'agit.
- Réaliser des opérations à partir d'éléments naturels.
- Compter le nombre d'outils en fin de séance pour être sûr que rien n'a été oublié.
- Compter le nombre de fleurs sur un petit arbuste, et compter quelques mois plus tard le nombre de fleurs transformées en fruits.
- Estimer l'âge d'un arbre au moment où il a été coupé, en comptant ses cernes.
- Réaliser une maquette de sa cabane avant de la réaliser à taille réelle.



¹ Voir chapitre Pourquoi aller dans la nature ? (1^{ère} partie) et le chapitre Évaluer les effets de ces sorties à court, moyen et long terme (2^{ème} partie)

- Effectuer une lecture de paysage et comprendre l'impact de l'Homme sur celui-ci.
- S'intéresser au climat local en fabriquant une station météo et en réalisant des relevés réguliers (à reporter par exemple sur des graphiques).



Galatée
animatrice nature

« Les enfants ne connaissent pas forcément l'histoire ou la géographie de leur village. Il est utile de s'éloigner parfois du coin nature et d'intéresser les enfants aux aspects plus culturels de leur environnement direct en faisant un circuit de reconnaissance, en se repérant sur une carte, en recherchant des indices dans le paysage ou les rues, ou en allant interviewer des habitants et des commerçants. »

Les langues vivantes, étrangères ou régionales

- Traduire le nom des éléments naturels découverts et observés, traduire la météo, le matériel emporté, l'équipement, les émotions ressenties, etc. Exemples : Comment dit-on "papillon" en allemand ? Ou "botte" ? Et "bottes avec des papillons" ?



Les arts plastiques

- Reproduire des œuvres d'art célèbres.
(à droite, une réinterprétation *Des Tournesols* de Vincent Van Gogh)
- Explorer le land art.
- Modeler, en reproduisant par exemple des animaux observés.
- Photographier des scènes dans la nature que l'on trouve belles, amusantes, surprenantes, etc.



L'éducation morale et civique

- Imaginer des jeux de rôle, comme des conflits d'intérêts entre des personnages en lien avec votre espace de nature. La scène peut se passer par exemple à côté d'un champ et fait intervenir l'agriculteur, le promoteur immobilier, le vendeur de produits phytosanitaires, le ver de terre, l'abeille, le puceron, la coccinelle, qui défendent chacun leur point de vue.
- Créer des saynètes pour définir les règles de vie et questionner leur pertinence. Un groupe d'enfants imagine par exemple une situation autour d'un jeu avec des bâtons qui dégénère, et propose dans le scénario une solution qui sera discutée avec l'ensemble du groupe. Ces saynètes peuvent être imaginées sous différentes formes : mini-pièce de théâtre, fable, spot publicitaire, etc.
- S'interroger sur le monde qui nous entoure et notre place sur terre. De nombreuses situations dehors peuvent en effet poser des questions morales. Exemples : Que ressent cette petite bête quand je la prends dans ma main ? Pourquoi avoir écrasé volontairement cette fourmi ? Quelles conséquences cela a sur la plante si je lui arrache une feuille ? Etc.



Brûler une feuille d'arbre grâce à une loupe par temps de soleil : une expérience impressionnante et instructive, mais quelles limites fixer pour rester respectueux du vivant ?

L'éducation physique et sportive

- Porter, transporter, garder l'équilibre, grimper, se déplacer, marcher, courir, sauter, etc. La nature est une vraie salle de motricité !



Pour aller plus loin

Vous trouverez en annexes :

- Un exemple de fiche de préparation d'une sortie dans la nature, réalisée par Maeva, enseignante en maternelle, qui identifie les différentes notions s'articulant autour d'un thème central : le conte du diable et de l'églantier (annexe 4).
- Une synthèse des programmes scolaires des cycles 1, 2 et 3, qui met en lien les différentes connaissances et compétences travaillées avec des activités à mener en plein air (annexes 6, 7 et 8).

Vous trouverez également de nombreuses idées d'activités en lien avec toutes les matières scolaires, dans le livre **L'école à ciel ouvert**, réalisé par Sarah Wauquiez, Nathalie Barras et Martina Henzi (fondation Silviva, éditions Salamandre).
<https://catalogue.salamandre.net/ecole-a-ciel-ouvert.pdt-962/>



Qu'en pensent les enseignants et les conseillers pédagogiques ?



Anne
enseignante en primaire

« En menant ce projet, on voit que l'on peut aborder certains points du programme en "réel" dans la nature. Il faut juste oser se lancer. Certes, faire des activités dans la nature peut prendre plus de temps qu'une activité en classe. Car par exemple, pour initier une activité en classe, même avec de la manipulation, on prépare d'abord pour les enfants le matériel adéquat avant qu'ils expérimentent et fassent les recherches. L'étape de "rassembler le matériel nécessaire" n'existe pas pour eux, contrairement aux séances dans la nature. En plus, ce matériel déjà préparé les guide vers la solution. Je me souviens d'une séance où nous avons proposé aux enfants de faire un compas dans la forêt pour tracer un cercle et pour lequel ils n'avaient qu'un morceau de corde. Nous les avons laissé chercher un bon bout de temps, puis il a fallu les aiguiller pour les mener dans la bonne direction. En revanche, je ne suis pas sûre qu'en les remettant dans la même situation dix-huit mois plus tard, ils retrouveraient comment faire. Je n'ai peut-être pas encore assez de recul pour voir si les apprentissages sont mieux ancrés en partant de ces situations naturelles. »



Olivier
enseignant en élémentaire

« Les programmes sont assez vastes et il y a beaucoup d'objectifs transversaux. Nous nous sommes notamment appuyés sur les sorties pour faire du français en classe par exemple. Au lieu de se servir d'une photo récupérée dans un magazine, nous partions de photos prises pendant la séance précédente pour la décrire oralement ou à l'écrit. Pour certains enfants, ce n'est pas forcément évident d'inventer à partir d'une situation non vécue. Alors que s'exprimer par rapport à quelque chose qu'ils ont vécu se faisait bien plus facilement. Les enfants écrivaient également des comptes rendus de séance, réalisaient des recherches documentaires sur certains sujets qui les intéressaient, comme les vers de terre par exemple. Nous apportions beaucoup de matière que nous pouvions réutiliser en classe dans beaucoup de domaines différents. »



Maeva
enseignante en maternelle

« Je comprends que les enseignants aient des difficultés à mettre en œuvre ce type de projet car nous ne sommes pas formés avec ces méthodes à l'Éducation nationale. Pour parvenir à réaliser ces projets dans un cadre scolaire, il faut être très habile, avoir une très bonne connaissance des programmes, mettre en place une pédagogie plus centrée sur l'enfant, accepter l'imprévu et savoir l'exploiter pédagogiquement. Du chemin reste encore à parcourir en ce sens. »



Pascale Zimmermann
conseillère pédagogique départementale en sciences,
technologie et développement durable

« Cette démarche demande flexibilité et rigueur. Une bonne préparation et un suivi de qualité seront donc indispensables pour faciliter l'atteinte des objectifs fixés dans les programmes scolaires, car les activités seront plus à la carte (*impliquant un suivi de chaque élève*), avec des prises d'initiative et des coopérations (*situations et compétences qui ne sont pas forcément anticipées par l'enseignant*). Prévoir des temps d'observation des élèves sera aussi primordial pour les évaluer dans les activités autonomes de découverte, d'entraînement, de situations-problèmes, de réinvestissement. »



4.3. S'APPROPRIER LE LIEU DE NATURE

Lors des premières sorties, votre rôle principal sera d'amener les enfants à se sentir bien dans l'espace de nature que vous fréquenterez et leur donner envie de s'intéresser à ce nouvel environnement. Certains seront à l'aise tout de suite, d'autres auront besoin de plus de temps pour être rassurés ou pour savoir quoi faire. Afin de faciliter cette première phase de mise en relation des enfants avec la nature, vous trouverez dans ce chapitre quelques idées d'activités¹ à leur proposer, qu'ils pourront réinvestir spontanément plus tard.



Maeva
enseignante en maternelle

« Lors des premières sorties avec les petites sections de maternelle, on constate qu'ils conservent une certaine distance. Certains gardent les mains dans les poches et restent observateurs. Au fur et à mesure, les mains sortent des poches et viennent ramasser, toucher et explorer. »

¹ Ces exemples sont issus de situations expérimentées lors du projet "Grandir dehors", dont certains sont inspirés des activités partagées par Sarah Wauquiez lors des temps de formation.

² Voir chapitre **Le matériel à emporter** (3^{ème} partie)

Parole de parents

« Nous espérons de tout cœur que la petite sœur de notre fille pourra aussi profiter pleinement ces sorties l'année prochaine. Bien que les sorties se déroulent au même endroit chaque jeudi, l'apprentissage est très varié. C'est cela "la magie de la NATURE" ! »



Jean-François
animateur nature

« La simplicité est le fil conducteur de ces sorties dans la nature, car le simple fait de jouer, de coopérer, de partager apporte un épanouissement aux enfants, un terrain commun où l'interactivité est spontanée. »

Découvrir qui vit dans l'espace de nature

Un enfant : « OH ! LE RUISSEAU A DISPARU ! AURÉLIEN, ELLE EST PARTIE OÙ L'EAU ? »

S'intéresser à l'espace investi, découvrir sa richesse, sa beauté, ou encore sa fragilité, permettra à la fois de susciter la curiosité des enfants et de les amener à être respectueux de ce milieu sur lequel ils auront inévitablement un impact. Voici quelques pistes d'activités qui les mettront en relation directe avec celui-ci :

- **Expérimenter, observer, creuser, fouiner**, tout en s'appropriant le matériel laissé à disposition (loupes, boîtes-loupes, transplantoirs, râteliers à main, etc.)².



• Découvrir les arbres dans toute leur diversité :

- Animer l'activité intitulée "Mon ami l'arbre" : elle consiste à découvrir les yeux bandés un arbre, puis à le retrouver parmi les autres arbres une fois la vue retrouvée. Cette activité peut amener les enfants à s'appropriier un arbre en particulier auprès duquel ils pourront venir passer du temps seuls, pour lire, écrire dans leur carnet, rêver, etc.
- Réaliser une empreinte de l'écorce et de la feuille d'un arbre (technique du frottis).
- Créer des visages d'argile : les enfants choisissent un arbre qui les attire, et avec de l'argile, ils réalisent sur le tronc un visage inspiré de cet arbre, de l'environnement dans lequel ils se trouvent, ou laissent tout simplement libre cours à leur créativité. Entre l'arbre et l'enfant se tissera alors une relation particulière.
- Aller d'un arbre à l'autre en équilibre sur une slackline.



- Dessiner la nature : il s'agit par exemple de dessiner une petite bête observée, une fleur ou un paysage attrayant. Dessiner à deux est aussi possible : en se mettant dos à dos, l'un des enfants décrit ce qu'il voit à travers un cadre qu'il tend devant lui pour valoriser un élément du paysage qui attire son attention. Son binôme réalise le dessin en même temps et peut demander des précisions si besoin.



- Créer un carnet d'explorateur personnel dans lequel les enfants consignent leurs découvertes, leurs dessins, leurs émotions, ce qu'ils ont fait pendant leurs sorties dans la nature, etc.



- La chasse aux trésors : les enfants vont collecter des éléments naturels selon les consignes que vous leur donnez : une feuille d'érable, une plume, une épine, un fruit, trois sortes de graines différentes, quelque chose de rond, de beau, de moche, de rugueux, un élément qui a une forme de spirale, etc. Prévoyez des récipients pour faciliter la collecte.



- Jeu de Kim (vue, toucher, odeur, etc.) : les enfants doivent retrouver dans la nature un élément que vous leur montrez, faites toucher, sentir, etc. et vous le rapportez ensuite pour vérifier qu'il corresponde bien. Pour faire travailler leur mémoire, vous pouvez aussi leur montrer pendant quelques secondes plusieurs éléments naturels en même temps, avant de les cacher sous un morceau de tissu. Ensuite, c'est le même principe : ils doivent les retrouver et vous les rapporter.



- **Mimer les animaux** : par groupe, et face à leurs camarades, les enfants imitent des comportements caractéristiques des animaux qu'ils pourraient rencontrer dans leur espace de nature (ou qu'ils ont déjà rencontrés), comme par exemple un crapaud qui va se cacher sous une souche pour hiberner, une chenille qui se transforme en papillon, un campagnol qui creuse une galerie, ou ci-dessous un cerf aux bois majestueux.



- **Réaliser des pièges à empreintes** avec de la boue sur un lieu de passage des animaux : sur une coulée tracée par leurs passages répétés, près d'un trou faisant penser à un terrier, à la sortie d'une taupinière, etc..



- **Fabriquer des boules de graisse** pour les oiseaux (en automne/hiver) : attachez une ficelle autour d'un cône de conifère. Introduisez de la margarine entre les écailles (la margarine durcit moins que le beurre quand il fait froid, ce qui est plus pratique lorsqu'on mène cette activité dehors). Ajoutez des graines adaptées au régime alimentaire des oiseaux présents, et accrochez votre boule de graisse avec la ficelle. Observez ensuite les espèces qui viennent se restaurer.



- **Laisser les enfants partir à l'aventure** et explorer l'espace de nature. En fonction du groupe, vous pouvez élargir progressivement le périmètre autorisé.



S'amuser avec des bâtons

Les enfants sont spontanément attirés par les bâtons. Donc, plutôt que de les interdire, voici quelques activités à proposer afin d'inciter les enfants à diversifier leur utilisation :



- **Jeux de réflexe** : par deux, un participant tient un bâton à la verticale et le lâche sans prévenir. L'autre, la main sous le bâton, doit l'attraper avant qu'il ne tombe.

- **Jeux d'adresse** :
 - Faire tenir deux bâtons (ou plus !) en équilibre l'un sur l'autre.
 - Lancer un anneau tressé avec une tige souple (de lierre ou de saule par exemple) autour d'un bâton planté au sol quelques mètres plus loin.



- **Jeux de combat** : toucher le pied de son camarade avec l'extrémité du bâton.



- **Comme des trappeurs** : fabriquer un arc et des flèches, une catapulte, ou d'autres outils à la manière des hommes préhistoriques.

- **Atelier créatif** : fabriquer un attrape-rêve, un cadre, un carillon.



- **Inventez d'autres jeux avec les enfants !** Vous pouvez par exemple donner une consigne ouverte : « Inventez un jeu à partir de ce que vous trouvez dans la nature (et éventuellement avec le matériel apporté). » Il peut s'agir d'un jeu d'adresse où il faut viser, déplacer sans faire tomber, un jeu de réflexion et de déduction où il faut retrouver quelque chose, déchiffrer un code. À vous de définir le niveau de précisions à apporter dans la consigne principale "Inventez un jeu". Une fois les jeux créés, les groupes les présentent et les font tester à leurs camarades.

Vous trouverez de nombreuses autres idées d'activités à faire avec les bâtons dans le livre **Mille choses à faire avec un bout de bois** (Jo Schofield et Fiona Danks, Galimard Jeunesse).



Vivre dans la nature

Les moments de la vie quotidienne qui se déroulent habituellement à l'intérieur peuvent, pour la plupart, se transposer à l'extérieur. Ils permettent de conserver certains repères structurant dans le quotidien des enfants. Voici quelques exemples :

- **Préparer à manger dans la nature, cuisiner au feu de bois** (chapatis¹, pop-corn, bananes fourrées au chocolat fondu et autres délicieuses recettes), agrémenter les plats avec des plantes sauvages comestibles (renseignez-vous avant si vous avez un doute sur leur comestibilité), puis goûter, pique-niquer autour du feu ou en petits groupes, chacun dans sa cabane.



- **Fabriquer des couverts en bois, des pics à brochette en noisetier ou fabriqués à partir d'autres essences d'arbre.**



- **Aménager des espaces de convivialité, de repos, de jeu, etc.**²



- **Prendre le temps de rêver, de se reposer, en se perchant dans un arbre, en s'allongeant dans l'herbe, en regardant les nuages.**



- **S'amuser, jouer : jouer au basket avec des cônes de pins, fabriquer un "Waldkugelbahn" (un parcours où une balle passe dans des virages, des tunnels, des ponts, etc.), s'arroser sous un parapluie.**



¹ Voir recette page suivante

² Voir chapitre **Aménager votre espace de nature** (4^{ème} partie)



Recette de chapatis

Les chapatis sont des petites galettes de pain cuisinées traditionnellement en Inde. Elles sont faciles et rapides à préparer, même sans plan de travail. Et surtout, elles sont délicieuses, natures, tartinées d'un pesto d'ail des ours, ou à tremper dans tout autre sauce, faite maison bien sûr.

Pour une vingtaine de galettes :

- 400 g de farine
- 1 bonne cuillère à café de sel
- Environ 30 cl d'eau
- 2 cuillères à soupe d'huile

Préparation

- Dans un récipient, ajouter l'huile à la farine. Puis, tout en pétrissant la pâte à la main suffisamment longtemps, incorporer l'eau progressivement jusqu'à ce que la pâte ne colle plus.
- Laisser éventuellement reposer la pâte ou passer sans attendre, à l'étape suivante.
- Découper la pâte en autant de boules que vous souhaitez de galettes, puis les aplatir entre vos mains.
- Faire chauffer la poêle sur le feu avec un peu d'huile, puis cuire les galettes sur chaque face (*les galettes peuvent aussi se cuire sur une grille*). Les retourner dès que vous voyez de petits gonflements se former à la surface.

"Stockbrot" ("pain au bâton")

À partir de la même recette, mais en ajoutant un peu de levure, et en laissant reposer la pâte quelques minutes avant façonnage, vous pouvez préparer un "serpent" de pâte à enrouler ensuite autour d'un bâton. Chacun le cuit au-dessus des braises pendant une quinzaine de minutes.



Faire du feu

Pour la majorité des enfants, ce sera la première fois qu'ils auront le droit d'allumer un feu, si bien sûr vous les y autorisez ! Fascination et émotion seront au rendez-vous. L'excitation aussi, donc restez vigilant³. Voici quelques idées d'activités à mettre en place sur ce thème :

- **Apprendre à allumer un feu** de différentes manières : avec une allumette, un "firesteel" (*une pierre à feu*), une loupe et du soleil, à la manière des hommes préhistoriques, etc.⁴
- **Scier des branches** pour alimenter le feu.
- **Cuisiner sur le feu**, préparer la tisane sur le feu, manger autour du feu.
- **Fabriquer des allume-feu** à base d'éléments naturels (*cônes de résineux, cire d'abeille, huile végétale, écorce de bouleau*).
- **Raconter des histoires, des contes, chanter** autour du feu.
- **Tester ce qui brûle ou non**, si ça provoque de la fumée (*mousse, bois sec et humide, avec ou sans écorce, etc.*), etc.



³ Voir chapitre **La sécurité et l'hygiène** (3^{ème} partie)

⁴ Voir annexe 12 : Fiche d'activité – Fabrication d'allume-feu

4.4. VOIR LA NATURE ÉVOLUER AU FIL DES SAISONS

Au fur et à mesure de vos sorties, vous verrez la nature se transformer au fil des saisons. Afin d'amener les enfants à prendre conscience de ces changements, il est intéressant de reproduire certaines activités mais à différentes périodes de l'année. Plusieurs activités déjà présentées dans ce guide peuvent répondre à cet objectif. Néanmoins, vous trouverez dans ce chapitre quelques propositions complémentaires¹.



La chasse aux couleurs

Après avoir reçu une palette de couleurs imprimée sur du papier, ou une boîte d'œufs dont les emplacements sont peints (plus pratique pour y déposer les récoltes), les enfants doivent collecter un élément naturel de chaque couleur. Ils seront probablement étonnés de découvrir des teintes qu'ils ne pensaient pas trouver à certaines saisons.



¹ Ces exemples sont issus de situations expérimentées lors du projet "Grandir dehors", dont certains sont inspirés des activités partagées par Sarah Wauquiez lors des temps de formation.

² Un livre pour découvrir d'autres activités sur ce thème : **Peintures végétales avec les enfants**, Helena Arendt (voir Ressources)

Le sentier des couleurs

Sur plusieurs mètres, et sans que les enfants vous voient, disposez des crayons de couleurs (ou des pinces à linge de couleurs différentes, des coquilles de noix peintes) dans la végétation, de part et d'autre de l'endroit que vous aurez choisi comme "sentier". Ils doivent ensuite parcourir ce sentier sans s'arrêter ni se presser, afin de découvrir le maximum de crayons cachés, et sans rien dévoiler aux autres camarades qui suivent. Une fois tous les enfants passés, chacun indique le nombre de crayons qu'il a vus avant de découvrir le nombre exact. Les enfants peuvent traverser à nouveau le parcours pour essayer de trouver les crayons non décelés, ou juste pour le plaisir.



Coloriage à partir d'éléments de la nature²

Et si vous laissez les feutres dans votre établissement et profitez plutôt des pigments contenus dans les différents éléments naturels trouvés sur place ? En frottant une feuille d'arbre, une fleur, de la terre, un lichen, une mousse, un fruit, etc. sur du papier, ils révéleront leurs couleurs. La palette de couleurs disponibles évoluera selon les saisons.



Devinez ce que c'est ?

Demandez aux enfants de fermer les yeux et faites-leur toucher, sentir, goûter, ou écouter, chacun à leur tour, un élément naturel caractéristique de la période de l'année en cours que vous aurez préalablement collecté. Chacun essaie de deviner de quoi il s'agit, sans rien dire. Puis les enfants ouvrent leurs yeux et expriment leurs hypothèses. Cette activité peut être proposée en introduction de séance pour rendre les enfants attentifs à une évolution de la nature ou pour approfondir une thématique (ici : les bourgeons et la nidification).



Le gâteau d'anniversaire saisonnier

Pour fêter l'entrée dans une nouvelle saison, proposez aux enfants de réaliser un gâteau d'anniversaire pour Monsieur et Madame automne par exemple, avec des éléments naturels à disposition (*glanés au sol ou secs, pour limiter les prélèvements*). Il peut s'agir d'un gâteau commun réalisé par l'ensemble du groupe, ou plusieurs gâteaux confectionnés en petits groupes.



Reproduire des œuvres d'art

À partir d'une photo d'un tableau célèbre, les enfants cherchent à le reproduire avec les éléments naturels à disposition. Cette activité peut être proposée à chaque saison, en variant les œuvres ou en reprenant la même. Pensez à prendre les réalisations en photo pour les comparer, comme ci-dessous pour l'œuvre de Friedensreich Hundertwasser, "Aerobic Church", réalisée à deux saisons et dans deux espaces de nature différents.



Le sapin multi-saisons

Dans le même esprit que le gâteau d'anniversaire saisonnier, vous pouvez fabriquer et décorer un arbre de Noël dans votre espace de nature, sans couper un vrai sapin. Celui-ci pourra ensuite être reconverti en totem comme lors du projet ci-dessous, puis décoré avec des éléments naturels propres à chaque saison.



Élisabeth

psychologue de l'enfant et de l'adolescent

« Au cours du projet, j'ai vu une enfant autiste faire d'impressionnants progrès. On ne l'a pas reconnue à la fin de l'année du projet : elle sautait en l'air, elle jouait au petit cheval dans la prairie, elle a demandé les coordonnées d'une autre enfant du groupe pour la voir pendant l'été. L'année suivante, elle n'était pas dans le groupe qui sortait dans la nature et ça s'est largement dégradé. Mais au cours de cette année, j'ai vraiment vu une reviviscence en elle. À la suite d'une séance dans la nature, elle m'a expliqué comment fonctionnait les saisons :

« En avril il fait moins froid et on enlève les vestes l'après-midi,
En mai on commence à enlever les vestes le matin,
En juin les vestes sont enlevées,
En juillet il fait très chaud,
En août on met les gilets le matin,
En septembre il commence à faire moins chaud et on met les vestes,
En octobre il peut commencer à faire froid l'après-midi mais parfois il fait encore chaud,
En novembre il fait froid,
En janvier il fait très froid,
En février le jour commence à se rallonger un peu,
En mars il fait encore froid. » »

4.5. SE RÉCHAUFFER EN HIVER

Une durée de sortie un peu plus courte que d'habitude et un équipement adapté aideront à supporter les basses températures. Néanmoins, vous n'êtes pas à l'abri d'un petit coup de froid en milieu de séance. Si cela arrive, n'hésitez pas à proposer une activité pour se réchauffer, tout en évitant que les enfants transpirent.

Le parcours sportif

Vous pouvez déambuler à petites foulées dans votre espace en franchissant divers obstacles ou aménager un parcours dédié.



Jeux d'attrape

Choisir des jeux pas trop longs (une dizaine de minutes) comme l'épervier, chameaux-chamois, le chat et la souris, le loup couleur, etc. Vous trouverez les règles et d'autres idées de jeux sur ce site : <https://www.jeux-animations-sports.com/cat/jeux-traditionnels/jeux-de-poursuite-jeux-de-reflexes/>



Chanson "Jean Petit qui danse"

Pour faire bouger les différentes parties de son corps en chanson :

*Jean Petit qui danse / Jean Petit qui danse
De son doigt il danse / De son doigt il danse
De son doigt, doigt, doigt / De son doigt, doigt, doigt
Ainsi danse Jean Petit.*

Et ainsi de suite avec les différentes parties du corps proposées par les enfants : les pieds, le ventre, le cerveau, etc.

Ici, une vidéo pour apprendre la mélodie : <https://www.youtube.com/watch?v=M4FAz16x8Us>

Faire du feu

Comme le dit un proverbe montagnard, le bois réchauffe trois fois : une fois quand on le coupe, une fois quand on le transporte, et une fois quand on le brûle !



Se réchauffer avec une boisson chaude

Préparez à l'avance des thermos de tisane et des gobelets, ou préparez la boisson sur place en la faisant chauffer dans une marmite sur le feu. La soupe réchauffe bien aussi !



La "station de lavage"... ou de réchauffage

Les enfants forment deux colonnes qui se font face et espacées d'un mètre environ. À tour de rôle, l'enfant en début de colonne s'engouffre entre les deux rangées. Les autres lui frottent le dos, les épaules, les bras et les jambes au fur et à mesure qu'il avance, comme une voiture sous les rouleaux de lavage. Une fois réchauffé, il vient se positionner en fin de colonne pour jouer le rôle du rouleau.



La course de sangliers

Le but de l'activité est de se déplacer dans l'espace comme pourrait le faire une harde de sangliers qui défile lorsqu'elle est dérangée.

Le stretching des animaux

À tour de rôle, un enfant propose au reste du groupe d'imiter le déplacement ou le comportement d'un animal, comme par exemple le décollage du cygne qui court sur l'eau et bat des ailes, le sautillement sur place du cincle plongeur, etc.



Dans la neige

Les jours de neige, confectionner la plus grosse boule de neige possible, le traditionnel bonhomme de neige, ou un igloo ! La luge est aussi un bon moyen de se réchauffer, surtout lorsqu'il faut remonter la pente...



4.6. DES PETITS DÉFIS POUR SUSCITER LA CURIOSITÉ¹

Sur le chemin entre votre établissement et le lieu de nature, pour des enfants qui ont besoin d'un déclic pour se lancer dans une activité, ou tout simplement pour le plaisir, vous pouvez lancer de petits défis individuels ou collectifs avec des consignes très ouvertes. Les enfants devront faire appel à leur inventivité pour les résoudre.

Des cartes "défis" toujours au fond de votre sac à dos

Estimez le nombre de pétales que porte cette fleur.



Sautez à pieds joints dans une flaque d'eau.



Allez à cloche pied d'un point A à un point B sans faire tomber le morceau d'écorce ou de mousse en équilibre sur l'autre pied.

¹ Ces exemples sont inspirés des activités partagées par Sarah Wauquiez lors des temps de formation.



Voici d'autres exemples de défis à proposer :

- Collectez sept fois le même élément.
- Quelle distance y a-t-il entre ici et là ?
- Calculez la vitesse de déplacement d'un élément. Il peut s'agir d'une araignée, d'une feuille au sol poussée par le vent, d'un ruisseau, d'une goutte qui tombe d'un arbre, etc.
- Rapportez / recherchez un élément lourd.
- Recherchez des formes géométriques naturellement présentes.
- Recherchez des éléments naturels commençant par la lettre "B" ou la contenant (ici, une baie).
- Pendant le trajet, comptez le nombre de chants d'oiseaux différents, repérez trois éléments naturels rouges, etc.
- Fabriquez une table ou une chaise avec les éléments que vous avez sous la main.
- Inventez un jeu avec trois éléments naturels de votre choix.



Mener un défi à plusieurs n'est absolument pas exclu !

La difficulté des consignes simples

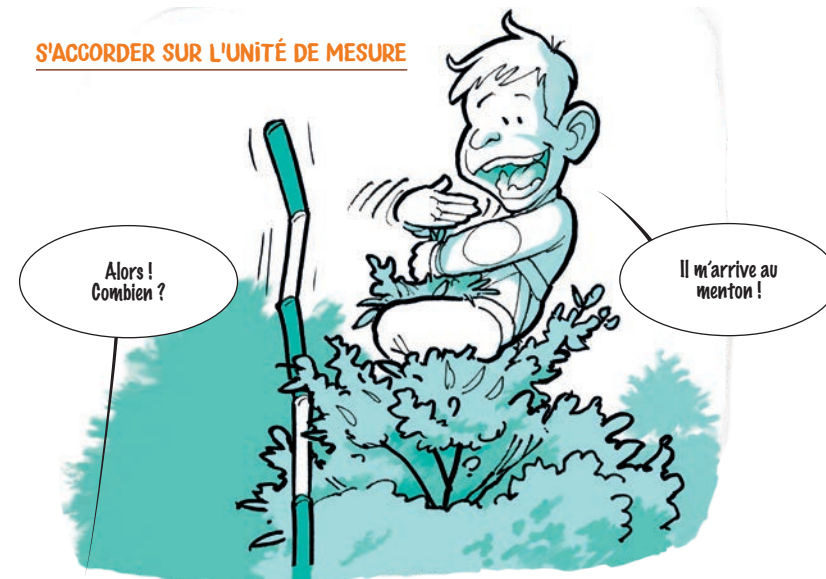
Les enfants, peu habitués aux questions ouvertes, peuvent être déstabilisés par les consignes simples de ces défis et éprouver des difficultés à y répondre ou comprendre ce que l'on "attend" réellement d'eux. La démarche leur paraîtra encore plus complexe si vous ne mettez pas à leur disposition le matériel de mesure dont ils ont l'habitude (*mètre, règle, etc.*) dans un défi tel que "Calculez une distance".

Pour prendre du plaisir à mener ces missions, les enfants devront passer par une phase d'acceptation de ces nouvelles règles et de réflexion personnelle telle que « J'écoute davantage mon envie, ce qui me stimule, et je n'entreprends pas cette tâche seulement pour faire plaisir à l'adulte car il me l'a demandé » ; « Je suis libre d'inventer des solutions pour atteindre mon but, tout en m'amusant, et d'utiliser d'autres moyens que ceux qu'on me donne habituellement. ». Adopter ce mode de fonctionnement nécessite du temps.

Pour les accompagner dans cette progression, et si le besoin s'en fait sentir, vous pouvez procéder par étape en commençant par des défis basés sur des consignes ouvertes mais précises. Vous pourrez les ouvrir ensuite progressivement. Exemple d'introduction de la consigne "Calculez une distance", décomposée en plusieurs étapes :

1. Les enfants mesurent la distance entre deux arbres grâce à un bâton que vous leur mettez à disposition.
2. Ils estiment la longueur du bâton et évaluent la distance entre les deux arbres.
3. De retour en salle, ils mesurent le bâton avec un mètre et calculent la distance réelle entre les deux arbres.

S'ACCORDER SUR L'UNITÉ DE MESURE



4.7. LES GRANDS JEUX DE PLEINE NATURE

Lors des grands jeux, les enfants se dépensent, ils développent leur sens de la coopération, inventent des stratégies, comprennent les règles et apprennent à les respecter, interagissent avec le milieu, etc. Ces temps forts sur le plan du collectif laissent des souvenirs intenses aux enfants et contribuent à la bonne cohésion du groupe. Vous trouverez dans ce chapitre quelques exemples de jeux à proposer.



Les jeux de cache-cache (à partir de 6 ans)

Un grand classique qui marche à tout âge. Inutile d'expliquer les règles, tout le monde les connaît. Mais il existe tout de même quelques variantes qui ajouteront un peu de piment :

- **Le pouic-pouic** : Un enfant, face à un arbre, compte jusqu'à quinze pendant que les autres vont se cacher. À la fin du décompte, et sans s'éloigner de l'arbre, il doit trouver ses camarades cachés et les nommer. Lorsqu'il ne retrouve plus personne, il crie "pouic-pouic !" puis compte jusqu'à quatorze. Ceux qui n'ont pas été trouvés doivent aller toucher l'arbre où se trouve le compteur, puis repartir se cacher. Etc.

- **La gamelle** : Un des joueurs tire dans un ballon. Tous les enfants doivent alors aller se cacher, sauf le gardien du ballon qui part le chercher et le ramène au plus vite dans sa zone de départ. Depuis cet endroit, il doit repérer ses camarades cachés. Ceux qui ont été vus sont faits prisonniers, mais ils pourront être délivrés si un joueur vient taper dans le ballon sans être vu du gardien.

- **La sardine** : C'est le cache-cache inversé. Tous les enfants comptent environ une minute, le temps que la sardine, incarnée par un enfant, aille se cacher. Ils doivent ensuite, chacun de leur côté, essayer de retrouver la sardine, sans la dénoncer, mais en se cachant avec elle. Quand la cachette de la sardine commence à être trop étroite et que la discrétion n'est plus assurée, le banc de sardines peut migrer vers une autre cachette sans se faire voir de ceux qui cherchent encore la sardine.



L'incontournable "poules, renards, vipères" (à partir de 7 ans)

Trois équipes sont constituées : les poules, les renards, les vipères. Chaque groupe est à la fois proie et prédateur. Les poules doivent attraper les vipères qui doivent attraper les renards, qui doivent attraper les poules. Chaque clan a à la fois une proie et un prédateur. Le nom des équipes peut être adapté d'après une chaîne alimentaire propre à votre espace de nature.

Le double drapeau (à partir de 7 ans)

Deux équipes s'opposent et doivent chacune aller chercher un drapeau à l'autre bout du terrain. À tour de rôle, un membre d'une équipe part à l'assaut du drapeau et l'ensemble de l'autre équipe cherche à l'attraper avant qu'il ne soit revenu dans son propre camp.

Les douaniers et contrebandiers (à partir de 7 ans)

Le terrain est divisé en deux zones. Des contrebandiers doivent faire passer un maximum d'objets, un à la fois, d'un bout à l'autre du terrain, sans se faire attraper dans le camp adverse par des douaniers. Le rôle des douaniers est d'intercepter le maximum d'objets de contrebande. Si un douanier attrape un contrebandier, il lui indique précisément trois cachettes dans lesquelles pourrait se trouver l'objet (*ex : poche avant droite du pantalon, etc. Veillez à rappeler en début de jeu que la cachette doit rester décente : interdiction par exemple de cacher l'objet au contact de la peau ou dans les sous-vêtements*). Si une des propositions est la bonne, l'objet est remis au douanier et le contrebandier retourne chercher une nouvelle cargaison. Si les trois tombent à côté, le contrebandier est libre et peut continuer son chemin.



Le sagamore (à partir de 12 ans)

Deux équipes s'opposent. Chacun des membres a un rôle précis (*sagamore - chef de tribu -, sorcier, sachem, espion, ou guerrier*) qui implique des forces (*pouvoirs*) et des faiblesses spécifiques. Lorsque deux joueurs se rencontrent, ils comparent leur grade d'après la hiérarchie établie. Le plus fort prend la "vie" de l'autre. Ce dernier peut cependant la récupérer auprès de son sorcier, en toute discrétion, car la partie s'achève si la cachette du sorcier est découverte et que celui-ci est attrapé.

Pour découvrir les règles complètes des jeux présentés ci-dessous, nous vous invitons à vous rendre sur des sites Internet dédiés, tels que <https://www.planetanim.fr/> ou de nombreux autres. Et n'oubliez pas : le jeu est une activité sérieuse !

4.8. DES RITUELS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Les rituels servent principalement à matérialiser le temps qui passe et sont particulièrement importants pour les plus jeunes enfants (7 ans et moins), en pleine phase de construction de repères temporels. Ces moments sont aussi des occasions de partage valorisant les expériences de chacun et renforçant la dynamique de groupe.

Célébrer la nature et ses évolutions

- Apprendre des comptines et des chansons sur la météo, la nature, les plantes, les animaux, le vent, la pluie, etc. Elles se chantent avant de partir de votre établissement, sur le trajet, en arrivant sur le lieu de nature, ou pour lui dire au revoir. Vous pouvez aussi écrire les chansons avec les enfants en vous appuyant sur leurs découvertes et leurs émotions vécues dans la nature.

Quelques exemples de comptines :

- Le Noël des animaux : <https://www.youtube.com/watch?v=Xo9Z3MpdKzs>
- Colchiques dans les prés : <https://www.youtube.com/watch?v=F4yqjY4DdX8>
- Vent frais, vent du matin : <https://www.youtube.com/watch?v=2GDTx1bLcGQ>
- Les pieds dans l'eau : <https://www.youtube.com/watch?v=W0kalLrzYHo>
- Flic ! Floc ! (Jean Humenny) : https://www.youtube.com/watch?v=INN3_NfoL-0
- La feuille et l'écureuil (Henri Dès) : https://www.youtube.com/watch?v=ptn0SKrR_xk
- Flocon, papillon : <https://www.youtube.com/watch?v=vCX4W7TFZlc>
- Ils étaient cinq dans le nid (à faire en gestes) : <https://www.youtube.com/watch?v=2du-7rqF0tU>
- Entendez-vous dans le feu : <https://www.youtube.com/watch?v=Lm951OnsSt4>

- « Arbre, peut-on rentrer dans ta forêt ? »

Choisissez avec les enfants un arbre qui attire votre attention et qui deviendra la porte d'entrée de votre espace de nature. C'est lui qui donnera, ou non, l'autorisation de pénétrer dans son domaine à l'un des enfants missionné par le groupe.

Le vieux chêne autorisera-t-il les enfants à entrer dans son domaine ?



- Quoi de neuf dans l'espace de nature depuis la dernière fois ? Qu'est-ce qui a changé ? Des questions à poser en début séance dans le lieu de nature.



- Fêter chaque passage de saison en réalisant un gâteau d'anniversaire constitué des éléments naturels du moment et trouvés sur place. La réalisation d'un bonhomme de saison peut aussi se substituer au gâteau.



Temps de célébration autour du gâteau d'hiver.



Monsieur Automne accompagné de son fils à sa droite, et Madame Printemps.



- Raconter un conte ou une histoire en début de séance pour lancer le thème du jour en lien avec la saison, ou en fin de séance, pour y intégrer ce qu'ont découvert les enfants par exemple.¹

*Pourquoi les arbres perdent-ils leurs feuilles en automne ?
Ce conte apportera peut-être la réponse !*

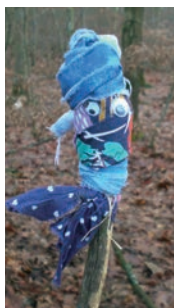


Maeva
enseignante en maternelle

« L'an passé nous avons travaillé autour d'un projet d'école sur le thème des contes. Toutes nos sorties commençaient par la lecture d'un conte de la nature. Puis cinq ateliers liés à ce conte étaient proposés aux élèves.² »

Se réunir et partager

- Adopter un instrument comme signal de rassemblement : harmonica, ocarina, bol tibétain, appeau, etc.
- Former un cercle d'écoute pour se dire bonjour, avant de quitter le lieu de nature, pour se rassembler ou échanger pendant la séance. Il vous suffit d'annoncer "cercle d'écoute !" pour donner le signal. Les enfants peuvent aussi lancer l'initiative s'ils estiment le besoin de se rassembler, sans en abuser bien sûr.
- Adopter le rite du bâton de parole qui permet, seulement à celui qui l'a en main, de s'exprimer lors des temps de rassemblement. Les autres participants lèvent la main pour le demander. Ce bâton peut prendre différentes formes : un bâton décoré, une plume, une marionnette réalisée à partir d'éléments naturels, etc.



¹ Voir quelques références dans la partie Ressources.

² Voir annexe 4 : Exemple de fiche de préparation de séance autour du conte "Le diable et l'églantier"

³ Voir Zoom sur le forum (page suivante)

- Forum³ : en fin de séance, les enfants qui le souhaitent expriment ce qu'ils ont apprécié ou non durant la sortie, cherchent ensemble des solutions aux difficultés exposées, émettent des envies. Ce temps pourra progressivement être animé par les enfants eux-mêmes.
- Autour d'un feu pour se réchauffer, cuisiner, ou se laisser captiver par les flammes.
- Un goûter, une boisson à partager dans l'espace de rassemblement.

Joachim, lors du forum : « JE SUIS CONTENT D'ÊTRE LÀ AUJOURD'HUI PARCE QUE J'ADORE JOUER DANS LE SABLE ÉMOUVANT » (sable émouvant = la boue)



Pour soi-même

- Déambulation libre et individuelle pendant quelques minutes en tout début de séance, pour marquer l'entrée dans le coin nature, pour offrir une transition permettant le changement de rythme, de cadre, etc. Exemple de consigne : « Marchez dans le coin nature, allez là où il n'y a personne, respirez pour vous connecter à notre coin nature, observez ce qui a changé depuis la dernière fois. ». Une variante de consigne pourrait être : « Connectez-vous à un seul de vos sens en déambulant dans l'espace ».
- Habillage/déshabillage : comment s'habille-t-on aujourd'hui ? Dans quel ordre met-on les vêtements ? Ce rituel à chaque sortie amènera progressivement chaque enfant à apprendre à s'habiller seul, à adapter sa tenue à la météo du jour, et donc à gagner en autonomie.



- Avoir son petit coin de nature à soi dans lequel l'enfant va passer seul quelques minutes à chaque sortie, et à tout moment lorsqu'il en a envie, pour rêver, lire, écrire réfléchir, s'apaiser, observer les évolutions de la nature, le décorer, et lentement construire sa relation personnelle à la nature.



- Réaliser un carnet nature ou carnet d'explorateur, que l'enfant complète au fil des séances en y décrivant et dessinant ses découvertes, en y indiquant les choses qu'il a apprises, ses émotions vécues, etc., et pour les partager, s'il le souhaite, avec sa famille et ses amis.



Au service du groupe

- Tirer la carriole contenant le matériel entre l'établissement et l'espace de nature. Constituez des équipes et prévoyez un roulement à chaque sortie.
- Nommer des référents : pour la gestion du matériel, pour veiller au respect de la nature, au respect des autres, à la sécurité sur la route, etc.



Zoom sur le forum

Le forum est un temps de vie collective, généralement organisé en fin de séance, qui se déroule dans un certain cadre.

Les rôles (pouvant être assurés par les enfants après quelques séances)

- Le président rappelle les règles du forum en début de forum, introduit les différentes étapes et distribue la parole aux enfants désirant s'exprimer.
- Le secrétaire prend des notes pour garder une trace des échanges.
- Le maître du temps veille à ce que la durée dédiée au forum soit respectée (une dizaine de minutes, durée à adapter en fonction du nombre d'enfants et de l'actualité du jour).

Les étapes

- Répartition des rôles de président, secrétaire et maître du temps.
- Partage des moments positifs de la séance, des découvertes naturalistes du jour, etc.
- Partage des éventuelles difficultés rencontrées dans l'attitude des camarades, des encadrants, de l'organisation, etc. Les problèmes sont exposés, des éclaircissements peuvent être demandés et apportés par d'autres pour permettre à chacun de mieux comprendre la situation (y compris pour la personne à l'origine de la discussion) et des solutions sont trouvées collectivement.
- Projection vers la prochaine séance : chacun exprime ses envies.

Les règles

- Le terme "une personne" est utilisé pour ne pas nommer la personne concernée par un fait. Le respect de cette règle est important lors de la phase d'expression des points négatifs.
- Pour s'exprimer, le participant doit lever la main et attendre que la parole lui soit donnée.

Il peut arriver que le timing soit un peu court en fin de séance pour organiser ce rituel. Prenez alors au moins quelques minutes pour permettre à chaque enfant de partager un petit bonheur et un petit malheur.



Cécile
animatrice nature

« Les rituels de "météo du jour" et du "forum" permettent de faire s'exprimer les enfants sur leurs ressentis. Leurs retours sur cette activité sont très positifs. Une fois, le forum n'a pas pu se faire parce que nous devions rentrer rapidement pour ne pas faire attendre les parents. Les enfants étaient vraiment très déçus que ce temps rituel soit annulé. Pour se rattraper, ils ont voulu faire un forum deux fois plus long que d'habitude à la séance suivante ! »

4.9. AMÉNAGER VOTRE ESPACE DE NATURE

Votre lieu de nature manque de diversité et vous souhaitez l'enrichir ? Vous n'auriez rien contre un peu plus de confort ? Vous souhaitez vous sentir un peu plus "chez vous" dans cet espace ? Vous trouverez dans ce chapitre quelques idées d'aménagements à réaliser.

À prévoir au fil du projet

Afin de faciliter la mise en œuvre de ces petits travaux d'aménagement au fil du projet, nous vous conseillons de demander aux enfants leurs envies en amont des sorties. Vous pourrez ainsi réunir le matériel nécessaire pour les réaliser. L'appui d'autres adultes, et notamment des parents, par leur aide et/ou leurs savoir-faire, pourra également être apprécié pour accomplir certaines tâches.

Peut-être que votre lieu de nature n'offrira pas une diversité d'éléments suffisante pour réaliser des aménagements. Dans ce cas, n'hésitez pas à organiser ponctuellement une sortie dans un espace plus riche et profitez-en pour collecter quelques branches, feuilles mortes, etc. en vous assurant que le prélèvement d'éléments naturels est respectueux du milieu et autorisé sur ce site.

Des idées d'aménagements

Se dépenser

- Le parcours de motricité, réalisé à partir de souches à gravir, de rondins faisant office de pas japonais, de troncs couchés au sol en guise de poutre, de bâtons formant des haies à franchir, etc. Le parcours peut être composé d'aménagements réalisés ou d'éléments naturels laissés là où ils se trouvent.



- La toile d'araignée tissée avec des cordes, que les enfants doivent traverser sans toucher les fils.
- La "slakeline" tendue entre deux arbres, avec une main courante installée parallèlement pour faciliter la traversée. Ici, la slakeline est un tuyau d'incendie usagé, un peu plus large que les slakelines "officielles".
- La butte de terre, pour grimper, sauter, creuser, gratouiller.



Se rassembler ou s'isoler

- Le "canapé naturel", composé de branches contenues entre des piquets.



Margot : « MOI CE QUE JE TROUVE INTÉRESSANT DANS LE CANAPÉ, C'EST QU'IL EST FABRIQUÉ QU'AVEC DES CHOSSES DE LA NATURE. »

- Les bancs, pour éviter le contact froid ou humide du sol.
- L'abri pour se protéger des intempéries.
- Le coin feu.



- Les cabanes, construites avec du bois mort ou avec des brins de saule vivants.



- Le coin des toilettes.



Aurélien
animateur nature

« Le fait d'avoir un campement établi et bien défini permet à la plupart des enfants d'être rassurés. Il constitue un point d'ancrage qui fait office de repère dans toutes les situations. Du coup, ils vont plus facilement vers les extérieurs, toujours plus loin, de manière assez téméraire pour certains. »

Découvrir

- Le sentier pieds nus, avec des passages recouverts de feuilles, cailloux, brindilles, mousse, eau, etc., à faire évoluer selon les éléments disponibles à chaque saison.



- La mare, pour observer au fil des semaines si des habitants sont venus y trouver refuge.
- L'espace "observation et ressources", rassemblant des loupes, des boîtes-loupes, des microscopes, des ouvrages naturalistes, des ouvrages avec des idées d'activités nature, etc.
- L'affût, pour observer les oiseaux sans les déranger



- Le carré potager, pour expérimenter quelques cultures de plantes ou à laisser en libre évolution et observer ce qu'il s'y passe au fil des saisons.
- L'espace musée, pour rassembler et conserver les trésors de la nature ramassés par les enfants.



Se reposer, s'évader

- Le coin hamac.
- Le coin lecture, avec une sélection de livres. Les enfants peuvent aussi apporter un de leurs livres.



Bricoler

- Un espace proposant du matériel de bricolage : couteaux, scies, marteaux, maillets, pinces, etc.



Informier

- L'identification et la personnalisation des différents espaces de votre site, avec des affiches, des panneaux, etc.



- L'explication aux éventuels visiteurs afin de préserver les aménagements mis en place, si le lieu est accessible à tous.



Exemple de texte à afficher à l'entrée de votre espace de nature, si celui-ci est accessible au public :

Chers promeneurs,

Vous vous trouvez sur un espace dans lequel les enfants de l'école élémentaire de Rosenau se rendent tous les mardis après-midi avec leur enseignant. Ils y vivent tout au long de l'année des expériences au contact de la nature très riches en apprentissages : ils explorent, font des découvertes, fabriquent, inventent, coopèrent avec leurs camarades, etc.

En accord avec la commune, certains aménagements réalisés par les enfants sont laissés en place. Afin de respecter ces réalisations et ce lieu de manière générale, nous vous remercions de le laisser tel que vous l'avez trouvé. N'hésitez pas à prendre le temps de le découvrir sur votre passage.

Nous vous remercions pour votre compréhension.

Vous trouverez d'autres idées d'aménagements dans le manuel de **L'école du dehors**, réalisé par ÉCO-Conseil, consultable via ce lien : <http://ecoconseil.org/lecole-du-dehors>



Jean-François
animateur nature

« Nous sommes bien conscients que le maintien de ces projets reste fragile si l'établissement ne s'approprie pas la démarche. Nos sorties régulières ont donc consisté à nourrir l'équipe de thérapeutes, à créer des situations pédagogiques sensorielles profitables à leur travail, afin qu'elle se sente en capacité de sortir en dehors de nos interventions. Certains aménagements naturels réalisés ensemble, comme le labyrinthe (réalisé en plantant différentes espèces de fleurs et d'arbustes) ou la cabane en saule bouturé, y ont contribué, car ce sont des outils sensoriels simples à ré-exploiter avec les enfants, des outils concrets qui restent dans la structure. »

Inspirations danoises

Les espaces extérieurs des structures dédiées à l'accueil des jeunes enfants visitées au cours du séjour d'étude à Copenhague offraient une grande diversité de situations pédagogiques. Le cadre instauré par les adultes, basé sur le jeu libre, le matériel laissé à disposition ainsi que les différentes installations, y contribuaient largement. Les aménagements, plus ou moins sophistiqués, étaient réalisés à partir d'éléments naturels et d'objets récupérés, et prenaient la forme de cachettes, véhicules, espaces pour grimper, gratouiller, cuisiner et manger ensemble, etc. En voici quelques exemples :



4.10. LE LIEN ENTRE LES SORTIES ET LES TEMPS EN SALLE

Les sorties dans la nature ne s'arrêtent pas lorsque le seuil de votre établissement est franchi, bien au contraire. Ce vécu va venir enrichir les activités menées en salle, et réciproquement, celles menées en salle vont nourrir les temps passés dans la nature.

QUAND LA NATURE S'INVITE EN CLASSE



Pourquoi créer des liens entre le “dehors” et le “dedans” ? Les acteurs du projet témoignent



Maeva
enseignante en maternelle

« Dans un premier temps, la classe est sortie en forêt : nous sommes partis à la découverte de ce milieu, nous avons abordé différents domaines, principalement liés à l'exploration du monde et à l'activité physique, avec aussi quelques activités en lien avec la numération et l'écrit. Dans un second temps, la forêt s'est invitée en classe : nous avons cherché des réponses à nos interrogations survenues lors de situations vécues dans la nature, et mis en œuvre des démarches d'investigation. Les projets de classe se sont vus alors enrichis car nous ne faisons plus vraiment de distinction entre intérieur et extérieur. Ma réflexion a totalement changé, tout est maintenant imbriqué. Je vais pouvoir réaliser une séquence d'apprentissage en numération dans les deux lieux sans que cela me pose de problème particulier. Que les enfants fassent des courses dans l'espace cuisine de la salle de classe ou en pleine nature à récolter de vrais éléments (*marrons, glands, châtaignes, baies, etc.*), l'objectif sera le même. Certaines notions sont toutefois plus appropriées en extérieur car elles prennent plus de sens : les différents états de l'eau, transporter l'eau d'un point à un autre, observer le vivant, se déplacer dans des environnements variés, etc. »

Carole

éducatrice de jeunes enfants en centre hospitalier

« Après les ateliers nature, les enfants conservaient les effets bénéfiques de ces moments passés dehors. Lors des temps en intérieur qui suivaient, et notamment le repas, nous les sentions plus apaisés. Nous échangeons avec eux sur les activités qu'ils avaient menées le matin, sur les émotions ressenties. Puis, l'après-midi ou plus tard dans la semaine, ils partageaient ce vécu dans les cahiers, en écrivant, dessinant, etc. Il y avait l'expérience à l'extérieur, et l'après. »



Norvène
animatrice nature

« Au début de la première année, les enfants étaient très peu autonomes et nous avions peu de temps sur place pour les activités. Certains d'entre eux étaient inquiets dans la forêt et avaient besoin de se rassurer en étant proches de la maîtresse. Certaines activités ont donc été réalisées à nouveau en classe, les enfants ont emmené des éléments de la forêt dans l'école, et petit à petit, ils se sont sentis mieux dehors et nous avons pu passer plus de temps d'activité dans la forêt. »



Pascale Zimmermann
conseillère pédagogique départementale en sciences, technologie et développement durable

« Pour emmener régulièrement les enfants dans la nature dans un contexte scolaire, il est essentiel de réfléchir à la complémentarité entre le vécu à l'extérieur et le vécu en classe, de chercher différentes entrées pour les apprentissages (*car la nature est moins prévisible*), de prévoir les traces à rapporter en classe, de programmer une progressivité des apprentissages sur plusieurs séances et des temps d'évaluation formative. »



Estelle
enseignante à l'école maternelle de Diemeringen

« En maternelle, de nombreuses répétitions sont nécessaires pour asseoir une compétence. Ainsi, les sorties seules, sans lien avec le reste des activités, ne suffisent pas à mon sens. Les allers-retours permanents entre la vie du projet à l'extérieur et la vie en classe sont donc essentiels. Lors des sorties du vendredi, qui étaient pour tous mes élèves leur moment préféré de la semaine, nous avons créé un vécu commun riche fait de découvertes, de coopération, d'expériences et de petits exploits pour certains. Par exemple, j'ai vu une élève ayant de grandes difficultés en langue française se révéler lors des sorties et être la première à restituer le vocabulaire précis appris en sortie lors de la dictée à l'adulte du lundi (après chaque sortie, une dictée était réalisée à partir des photos prises). D'autres se sont passionnés pour les petites bêtes et ont ensuite passé les récréations du reste de la semaine à les observer dans la cour ! Je me suis servie des aptitudes découvertes lors des sorties pour valoriser les élèves, particulièrement ceux en difficulté, et les ai utilisées pour les activités en classe, ce qui les a davantage motivés. J'ai eu l'impression de mieux connaître mes élèves et donc de mieux savoir comment arriver à atteindre les objectifs. »

Quelques exemples d'activités en salle en lien avec les sorties

- Présenter la météo et anticiper la tenue pour la sortie du lendemain.



- Refaire en salle (ou dans la cour) des activités menées dans la nature en rapportant des éléments de l'espace de nature : trier les feuilles de la litière forestière selon leur stade de décomposition et observer les petites bêtes, mouler des bourgeons avec de l'argile, écrire son prénom avec des bâtons, transporter des éléments naturels dans des seaux, etc.



Un enfant :
« MAÎTRESSE, ON PEUT PRENDRE LES PANTALONS DE PLUIE DANS LA COUR ?
ON VEUT CONSTRUIRE DES BARRAGES ! »



- Mener des recherches complémentaires dans les livres, sur Internet, suite aux découvertes et questions soulevées dans la nature : que mange cet oiseau ? Quels sont ses prédateurs ? Pourquoi ne les voit-on pas toute l'année ? Etc. Vous pouvez inviter les enfants à noter au fur et à mesure leurs questionnements dans leur carnet d'explorateur, ou vous les noter s'ils ne sont pas en âge d'écrire.
- S'intéresser de plus près aux animaux, aux plantes, aux phénomènes qui ont suscité un intérêt particulier : rédaction d'un article, modelage pour mieux comprendre l'anatomie de l'espèce, reconstitution ou création d'insectes à partir d'éléments naturels, etc. Ces prolongements peuvent se faire selon la méthode de la pédagogie de projet, en proposant aux élèves de se mettre en petits groupes pour travailler sur un même sujet qui les attire.



- Créer une boîte à questions dans laquelle les enfants déposent des petits mots liés à leurs interrogations face à un phénomène naturel qu'ils ont observé, le comportement d'un animal, la particularité d'une plante, une technique pour faire tenir ensemble des bouts de bois, etc. De temps en temps, vous pouvez ouvrir la boîte avec les enfants et proposer à ceux qui le souhaitent d'approfondir en petit groupe certaines questions.



- Mettre en place des activités complémentaires pour approfondir des notions abordées dans la nature (ici utilisation de la malle pédagogique "Ricochets", sur la thématique de l'eau, conçue par le Réseau École et Nature).



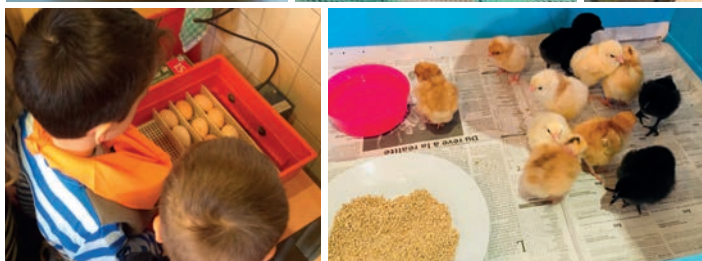
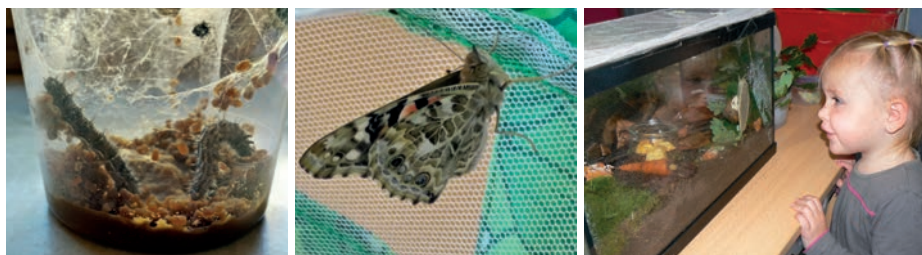
- Terminer des bricolages entamés dehors.



- Compléter son carnet d'explorateur en collant des éléments collectés, en décrivant et en dessinant ses découvertes et observations, en notant ses résultats de recherches ainsi que les questions à approfondir, en racontant des moments vécus (sous forme de texte, poème, BD, etc.), etc.



- Réaliser un élevage de papillons (ci-dessous des Belles-Dames), d'escargots, de poussins, etc. pour comprendre leur cycle de vie (attention à ne pas prélever d'espèces protégées). L'élevage de papillons a par exemple été réalisé suite à une invasion de chenilles dans l'espace de nature qui avait suscité de nombreux questionnements.



- Créer un lombricarium, pour observer l'action des vers de terre sur le sol.



- Réaliser des dessins et des peintures (à partir d'éléments naturels ou non) en s'appuyant sur les découvertes faites dans la nature et sur les différents moments vécus (ci-dessous une fresque illustrant les principaux souvenirs des enfants au cours de l'année dans leur espace de nature).



- Réaliser des compositions à partir d'éléments naturels collectés.



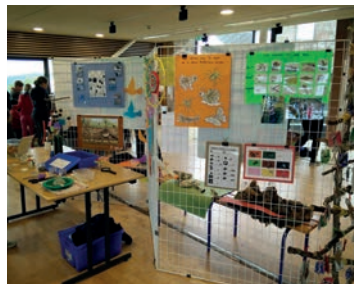
- Préparer des cadeaux pour les familles.



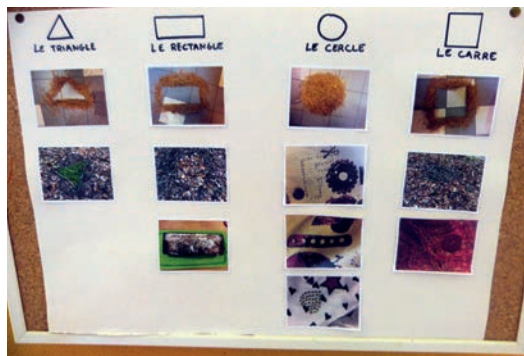
- Se remémorer le déroulement de la dernière séance et préparer un compte rendu à présenter aux familles. Cela peut se faire via des panneaux, sur le blog de l'établissement, ou d'autres supports.



- Valoriser le projet lors d'une exposition.



- Créer du lien entre les affiches, les mémos, etc. affichés en classe, et le projet de sorties nature (en associant par exemple, comme ci-dessous, les formes géométriques courantes avec celles que vous retrouvez dans la nature).



- Ouvrir les yeux sur la nature présente dans l'enceinte de l'établissement.



Norvène
animatrice nature

« D'autres exemples d'allers-retours entre la forêt et la classe :

- Lors d'une séance automnale, les enfants ont récolté des feuilles d'arbres. L'enseignante a utilisé certaines feuilles pour introduire le concept d'axe de symétrie. De retour en forêt, une activité land art a été proposée incluant la consigne d'avoir un axe de symétrie dans son œuvre.
- Lors d'une séance où nous avons trouvé des plumes, les enfants ont été très intéressés par ces plumes et pas tellement par l'oiseau qui avait pu les perdre. En classe, l'enseignante leur a expliqué qu'autrefois on écrivait avec des plumes. Quelques jours plus tard, elle a organisé une séance d'essais d'écriture avec ces plumes et de l'encre qu'elle avait rapportée.
- Lors des séances en classe, la maîtresse racontait l'histoire d'un lutin qui faisait la rencontre d'animaux dans la forêt. Certains enfants ont alors demandé de construire une maison pour ce lutin lors de la prochaine sortie forêt.
- Il m'est souvent arrivé avec des jeunes enfants de maternelle en forêt qu'ils s'écrient joyeusement en brandissant une petite branche : « Regarde c'est un Y ou c'est un T ! ». Ils venaient de reconnaître la lettre apprise les jours précédents en classe. »



RESSOURCES & CONCLUSION

Vous trouverez dans cette partie des ressources complémentaires qui alimenteront votre réflexion sur les pédagogies au contact de la nature et qui vous apporteront de nombreuses autres idées d'activités à mettre en œuvre avec les enfants. Vous découvrirez aussi d'autres expériences menées en France, en Belgique et en Suisse.

RESSOURCES

Bibliographie

S'informer sur le rôle de la nature dans l'éducation des enfants



Pour une éducation buissonnière, Louis Espinassous, Éditions Hesse, 2010

Un plaidoyer pour l'éducation des jeunes à la nature, par la nature et pour la nature.



Besoin de nature, Louis Espinassous, Éditions Hesse, 2014

Un livre sur les effets de la nature (*ou du manque de nature*) sur notre santé physique et mentale.



Les enfants des bois - Pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants, Sarah Wauquiez, Éditions Books on Demand, 2008

Ce livre met en avant les bienfaits de la nature pour les enfants et aborde la question de la mise en œuvre de projets de jardin d'enfants dans la nature, de sorties régulières dans la nature avec une maternelle ou une crèche (*monter et réaliser le projet, convaincre les parents, surmonter les situations difficiles, quoi faire dans la nature avec les enfants ? etc.*).



Formation entre terre et mer – Alternance écoformatrice, Dominique Cottureau, Éditions L'Harmattan, 2001

À partir du terrain éducatif des classes de mer, l'auteure montre comment se forme, chez des enfants de dix et onze ans, un début de conscience écologique, au travers d'un processus pédagogique qui alterne le travail de la pensée réflexive sur l'environnement avec la rêverie et la sensibilité de l'imaginaire créateur.



Perdus sans la nature – Pourquoi les jeunes ne jouent plus dehors, et comment y remédier ?, François Cardinal, Collection La santé du monde, Éditions Québec Amérique, 2010

L'auteur dresse un constat du manque de nature et de ses effets sur la santé. Il s'appuie sur des enquêtes et entrevues menées avec des experts québécois sur ce sujet, et propose de nombreuses pistes de solutions.



Viens jouer dehors, pour le plaisir et la santé, Francine Ferland, Collection du CHU Saint-Justine pour les parents, Éditions Université de Montréal, 2012

Un livre qui aborde différentes notions au sujet du lien entre les enfants et la nature : pourquoi nos enfants ne jouent-ils plus dehors ? Quels sont les bienfaits du jeu extérieur ? Quels sont les risques ? Etc. L'auteure propose également des idées de jeux à faire dans la nature à toute saison.



Comment élever un enfant sauvage en ville ?, Scott D. Sampson, Éditions Les Arènes, 2016

Livre sur les bienfaits de la nature, la posture pédagogique des adultes qui accompagnent les enfants dans la nature, avec des idées de jeux et des astuces pour faire découvrir et aimer la nature.



Natura - Pourquoi la Nature nous soigne... et nous rend plus heureux, Pascale D'Erm, Éditions Les Liens qui libèrent, 2019

Vous pensez que la "nature vous fait du bien" ? Qu'une simple marche en forêt vous procure du bien-être, ou vous aide à ne plus ressasser vos idées noires ? Votre intuition a vu juste. Désormais, les scientifiques considèrent qu'il existe suffisamment de preuves pour dire qu'une immersion, même brève, dans des environnements naturels, a un impact positif sur tous les critères de santé.



Last Child in the Woods, Richard Louv, Éditions Atlantic Books, Main, 2005 (*en anglais*)

Le journaliste et éditorialiste Richard Louv s'appuie sur diverses études scientifiques, des entrevues avec des professionnels de l'environnement, des parents, etc. pour chercher à comprendre ce qui a pu conduire notre société au "nature-deficit disorder", ou le syndrome de manque de nature comme l'a traduit le Réseau École et Nature dans son document ci-dessous. L'auteur y montre également en quoi un contact régulier avec la nature est essentiel à notre équilibre.



Le syndrome de manque de nature, Réseau École et Nature, 2013

Cette synthèse a pour objectif la diffusion d'études et enquêtes nord-américaines. Elle vise surtout à les traduire et à les transposer dans notre contexte, en les enrichissant d'études, d'enquêtes et d'expériences françaises et européennes.

Lien de téléchargement : http://reseauecoleetnature.org/system/files/le_syndrome_de_manque_de_nature-130925.pdf



Dehors ! La nature pour apprendre, Symbioses, Magazine de l'éducation relative à l'environnement en Belgique, n°100, Réseau Idée, 2013

Ce dossier présente des initiatives d'enseignants qui emmènent leur classe dehors chaque semaine, et des animateurs qui rangent au placard l'éducation "hors sol" pour lui préférer la réalité naturelle.

Lien de téléchargement : <https://www.symbioses.be/pdf/100/Sy-100.pdf>



La nature nourricière : une étude du potentiel d'apprentissage dans les cours d'école, Evergreen, 2002

Analyse documentaire montrant à quel point les cours de récréation, des endroits souvent ignorés et sous-estimés des écoles, méritent une plus grande attention de la part des administrations scolaires, des enseignants, des parents et de la communauté éducative dans son ensemble.

Lien de téléchargement : <https://www.evergreen.ca/downloads/pdfs/La-nature-nourriciere.pdf>

Explorer la nature



L'école à ciel ouvert, Sarah Wauquiez, Nathalie Barras et Martina Henzi, Fondation Silviva, Éditions La Salamandre, 2019

Classées par discipline (*langues, mathématiques, arts, sciences humaines et sociales, corps et mouvement*) et organisées en 40 séquences, ces 200 activités pédagogiques proposent de mettre en scène les apprentissages enseignés à l'école maternelle et élémentaire.



Mille choses à faire avec un bout de bois, Fiona Danks et Jo Schofield, Éditions Gallimard Jeunesse, 2013

De nombreuses idées d'activités à faire avec un bout de bois.



Mille choses à faire par tous les temps, Fiona Danks et Jo Schofield, Éditions Gallimard Jeunesse, 2013

De nombreuses activités à faire sous la pluie, dans la neige, quand il y a du vent, etc.



Artiste de nature - Pratiquer le land art au fil des saisons, Marc Pouyet, Éditions Plume de Carotte, 2006

Ce livre propose une série de réalisations simples à faire au fil des saisons, avec tous les matériaux naturels que vous pourrez rencontrer. De nombreux livres, de cet auteur et d'autres, existent sur cette thématique.



Pistes, pour découvrir la nature avec les enfants, Louis Espinassous, Titwane, Éditions Terre Vivante, 2018 (*réédition*)

Une des références dans le milieu de l'animation nature, avec de nombreuses idées d'activités accompagnées de réflexions pédagogiques sur leur mise en œuvre. Ce livre s'adresse à tout éducateur souhaitant mettre les enfants au contact de la nature : animateurs, éducateurs, enseignants, parents, curieux de nature, etc.



Apprends à sculpter sur bois – 21 projets ludiques pour les enfants à réaliser facilement - Thade Precht, Éditions Vigot, 2018

Ce livre explique comment transformer des bouts de bois en bijoux, instruments de musique, objets décoratifs et jeux, avec un simple couteau.



Copains des bois, Renée Kayser, Natacha Scheidhauer, Éditions Milan, 2019

Un livre avec de nombreuses activités pour s'amuser dans la nature, pour reconnaître les plantes et animaux, etc.



Carnets de nature, Éditions Milan Jeunesse

Collection de petits livres nature, destinés aux enfants, pour faciliter l'observation et la détermination de la faune et de la flore, comme les oiseaux des jardins, les petites bêtes de la campagne, les papillons, les fleurs de la montagne, etc.



Peintures végétales avec les enfants, Helena Arendt, Éditions La Plage, 2010

L'auteur, artiste et pédagogue, livre ses secrets pour fabriquer avec les enfants des peintures végétales non toxiques à base de fleurs, de fruits, de légumes, pour teindre de la terre, du sable, pour fabriquer des peintures rupestres ou des encres magiques. Vous découvrirez également des techniques pour fabriquer vos pinceaux, vos propres craies, etc.



1000 ans de contes, Teagan White, Éditions Milan, 2014

Plusieurs ouvrages à découvrir, avec des contes sur les animaux, la mythologie, etc. Il existe des numéros de cette collection entièrement dédiés à la nature, mais ils ne semblent plus être réédités (*au moment de l'écriture de ce guide*).



Histoires d'arbres, des sciences aux contes, Philippe Domont et Édith Montelle, Éditions Delachaux et Niestlé, 2014

Des histoires d'arbres qui invitent à découvrir, par l'approche scientifique et imaginaire, différentes espèces faisant partie de notre environnement proche.



Contes et légendes de l'oiseau, Michel Bournaud, Éditions Hesse, 1999

Contes et légendes sur les oiseaux provenant de plusieurs continents et montrant la place importante qu'occupent ces animaux dans les traditions orales. Existe aussi sur le thème du renard, de l'ours, du jardin.



La Hulotte, Pierre Déom, Éditions Passerage

C'est la revue qui vous raconte la vie des animaux sauvages, des arbres et des fleurs d'Europe. À la fois amusant et très rigoureusement documenté, le journal "le plus lu dans les terriers" émerveille aussi bien les enfants que leurs parents. Une véritable petite encyclopédie des bois et des champs (*uniquement sur abonnement*).



La petite Salamandre, Éditions La Salamandre

La Petite Salamandre est une revue naturaliste pour les 4-7 ans. Elle leur propose d'observer, écouter, toucher la nature à proximité de chez eux. Il existe aussi une version junior pour les 8-12 ans, et La Salamandre, pour les plus grands.

D'autres guides pédagogiques



Trésors du dehors – Auprès de nos arbres, enseignons heureux, Collectif "Tous dehors", 2017

Au travers des témoignages d'une vingtaine d'enseignants qui sortent avec leurs classes, le collectif belge "Tous Dehors" vous invite à découvrir le dehors comme un élément essentiel du développement cognitif, psychomoteur et relationnel de l'enfant.

Lien de téléchargement : <http://tousdehors.be/wakka.php?wiki=LeLivre>



Manuel de l'école du dehors, ÉCO-Conseil, 2018

Guide apportant des conseils pratiques pour "ensauvager" les espaces extérieurs des écoles maternelles, et des pistes pédagogiques concernant l'utilisation de ces espaces avec les enfants.

Consultable en ligne : <http://ecoconseil.org/lecole-du-dehors>



Sortir ! Dans la nature avec un groupe, Groupe Sortir, Réseau École et Nature, Éditions Les Écologistes de l'Euzière, en 2 tomes, 2012 et 2017

L'objectif de ce document est de donner des conseils pédagogiques, techniques, organisationnels et législatifs pour mener à bien l'immersion d'un groupe dans la nature (*lors de sorties à la journée et de courts séjours en plein air*). Il propose des trucs et astuces, des recommandations et des manières de faire éprouvées par la pratique.



Guide Vitamine V(erte) - La nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6 ans), Éditions GoodPlanet Belgium, 2016

Cette brochure a pour vocation de montrer qu'il est tout à fait possible de créer un espace extérieur vert, financièrement abordable, passionnant, facile d'entretien et sécurisant, et ce compte tenu des possibilités de chaque milieu d'accueil. Un espace extérieur attrayant pour les professionnels, les enfants et les parents.

Lien de téléchargement : https://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques/fiche.php?media_id=4807

Sites Internet



Fédération Connaitre et Protéger la Nature : <http://www.fcpn.org>

Site regroupant des fiches d'activités téléchargeables pour découvrir la faune et la flore, des bandes son, des petits tutoriels, etc. La fédération édite également des cahiers techniques pour animer en nature, et propose différents catalogues d'ouvrages naturalistes et pédagogiques.



Éveil et nature : <http://eveil-et-nature.com/>

Émilie Lagoeyte, animatrice nature, professeur des écoles, partage des conseils pour sortir dans la nature avec les enfants, des idées d'activités, des vidéos, des outils téléchargeables, etc.

Vidéos



Il était un jardin, Pierre-Yves Le Du, IFFCAM, 2013 (49 min)

Prenez : un jardin, des enfants, quelques adultes. Laissez mijoter le tout une matinée par semaine et ce quel que soit le temps. Observez...

Ce film documentaire a été tourné dans le cadre du projet mené par Crystèle Ferjou, enseignante dans l'école maternelle de Pompaire (*Deux-Sèvres*), sortant chaque semaine dans la nature avec sa classe de petite section.

Consultable en ligne : <https://vimeo.com/69698757>



Les enfants du dehors, Mariette Feltin, coproduction Ana Films/Mosaik TV, 2015 (53 min)

Film documentaire réalisé dans le cadre d'un projet d'école du dehors mené par deux enseignantes, Claude Roubert et Frédérique de March, dans un quartier strasbourgeois à l'école maternelle Jacqueline, qui ont repensé l'aménagement de la cour de récréation.

Pour en savoir plus : <https://www.anafilms.com/documentaire/les-enfants-du-dehors/>



Éduquer et enseigner dehors, Erik Fretel, La Ponceuse, GRAINE Bourgogne Franche-Comté, 2019 (17 min)

Reportage présentant une démarche expérimentale menée dans le département du Doubs avec le GRAINE Bourgogne Franche-Comté et la FCPE, invitant les enseignants de trois écoles à sortir avec leur classe dans la nature chaque semaine. Ce projet a été réalisé en lien avec la recherche-action nationale "Grandir avec la Nature", portée par le Réseau École et Nature.

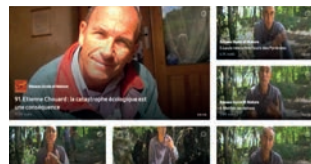
Consultable en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=AN2aNqwfVuo>



Et si on sortait ?, Centre de ressources en éducation de l'enfance (CREDE), 2013 (50 min)

Films documentaires présentant deux expériences visant à développer un contact privilégié entre les enfants et leur environnement naturel. Ces documentaires ont été tournés dans le centre de la petite enfance de Lausanne et à la garderie Zig Zag Zoug.

Pour en savoir plus : <https://crede-vd.ch/et-si-on-sortait/>



Les grands témoins en éducation à la nature et à l'environnement

De nombreuses vidéos réalisées par le Réseau École et Nature dans lesquelles ces personnes partagent leurs expériences et réflexions sur notre lien à la nature.

<https://www.dailymotion.com/ReseauEcoleEtNature/videos?sort=visited>



Libérez les enfants, Spot publicitaire, Skip (2'37 min)

<https://www.youtube.com/watch?v=Zl8ecMDswil>



Les chutes, Spot de prévention, Fédération Française de Cardiologie (49 sec)

<https://www.youtube.com/watch?v=J06TyDBWvRs>

CONCLUSION

Nous sommes convaincus que tous ces moments vécus, tous ces apprentissages développés auront des effets durables pour les enfants dans leur construction, dans leur rapport aux autres et à la nature. Ce projet collectif a aussi eu un impact indéniable sur les pratiques professionnelles de chacun, qui ont clairement évolué au fil de ces trois dernières années et se sont ouvertes à de nouvelles possibilités pédagogiques. L'accompagnement des six établissements (*écoles, périscolaire, centre socio-culturel et centre hospitalier*) est aujourd'hui terminé, mais les porteurs des projets n'ont pas mis un terme à la démarche pour autant. Certains continuent à sortir chaque semaine. D'autres sortent un peu moins souvent que pendant le projet (*du fait de ne plus être accompagnés par un animateur nature ou de changements d'organisation au sein de leur structure*), mais toujours de façon régulière, au moins une fois par mois. D'autres encore ont changé de structure et ont emporté avec eux cette envie de sortir dans la nature avec les enfants. Quant aux animateurs nature, ils sortent toujours autant avec des groupes, mais plus exactement de la même manière !

Ce projet expérimental touche à sa fin, mais nous espérons que l'aventure ne fait que commencer. Des dynamiques continuent à être menées sur certains territoires alsaciens, tel que le dispositif pédagogique "Dehors les classes des Vosges du Nord" animé par l'association Les Piverts. De nombreux établissements mettent en place des actions visant à mettre les enfants plus régulièrement au contact de la nature, avec ou sans l'appui d'un partenaire extérieur. D'autres initiatives sont en train de se construire à l'échelle de l'Alsace pour poursuivre cette expérimentation initiée par l'Ariena et son réseau. Elles devront permettre d'accompagner un plus grand nombre de structures éducatives dans cette démarche. Des formations sur cette thématique sont régulièrement proposées. La dynamique est lancée, mais il faudra encore convaincre à tous les niveaux pour qu'elle prenne de l'envergure et devienne essentielle aux yeux des institutions, des inspecteurs de l'éducation nationale, des conseillers pédagogiques et techniques, des directeurs, des enseignants, des animateurs, des psychologues, des familles. Les enfants n'attendent que ça, même si tous ne le savent pas encore !

Nous vous souhaitons vivement de vivre cette expérience de la nature avec les enfants et qu'elle fasse ensuite partie de votre quotidien.

Un dernier conseil : le point de départ de votre travail est votre propre relation à la nature, alors n'oubliez pas de la nourrir et de continuer à l'enrichir !



ANNEXES

Les annexes sont accessibles par Internet via les liens correspondants. N'hésitez pas à les consulter à partir de la version numérique de ce guide, disponible sur le site de l'Ariena www.ariena.org.

Annexe 1 : Fiche de séance dans la nature, à compléter (p. 51)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/MeEvyhXBhqlv8CD>

Annexe 2 : Grilles d'observation des compétences développées par les enfants (p. 51)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/wKRkRqGL5SQKfPq>

Annexe 3 : L'autonomie, la coopération, la créativité, etc. dans les programmes scolaires du cycle 3 (p. 51, p. 59)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/W79PTIITTQrKxgL>

Annexe 4 : Exemple de fiche de préparation de séance pour les petites et moyennes sections de maternelle, autour du conte "Le diable et l'églantier" (p. 51, p. 91, p. 105)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/pr2o43DScEVXrPD>

Annexe 5 : Questionnaire d'évaluation à destination des parents (p. 52)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/oN7IUZjdiwLvAft>

Annexe 6 : Mener les programmes scolaires du primaire au contact de la nature - cycle 1 (p. 59, p. 91)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/g762t0eonYAHZP7>

Annexe 7 : Mener les programmes scolaires du primaire au contact de la nature - cycle 2 (p. 59, p. 91)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/W3RsghcTwVvzSbj>

Annexe 8 : Mener les programmes scolaires du primaire au contact de la nature - cycle 3 (p. 59, p. 91)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/VH6irUoyTwyTKs3>

Annexe 9 : Exemple de fiche de présentation du projet à destination des parents (p. 67)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/LejFgckSRr1F4Oi>

Annexe 10 : Résumé d'une année de sorties hebdomadaires dans la nature, racontée par des enfants en maternelle (p. 69)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/7QVicO5HWxB4INS>

Annexe 11 : Fiche d'activité - Le combat maîtrisé (p. 77)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/6lJM71g1NtLpKY2>

Annexe 12 : Fiche d'activité - Fabrication d'allume-feu (p. 97)

<http://www.ariena.info/cloud/index.php/s/btoudOFKmUNUYmx>

Crédits photos

P. 1 (*couverture*) : EP Harthouse, Mathieu Hilaire, EM Drulingen, CSC Pays de Thann, EE Rosenau ; p. 2 : Dominique Cottureau ; p. 3 : EP Harthouse ; p. 4 : EM Drulingen, MNS, Gabriela Fürer, Ariena ; p. 5 : Marion Ly, Mathieu Hilaire ; p. 6 : EP Harthouse ; p. 10 : EM Drulingen, Les Piverts ; p. 11 : EP Harthouse, MNDSAN ; p. 12 : EE Rosenau, PCA ; p. 13 : CSC Pays de Thann, AHV ; p. 14 : Péricolaire de Zillisheim, MNS ; p. 15 : CH Erstein, MNRAC ; p. 16 : Gabriela Fürer, Océane Roma ; p. 17 : EM Drulingen ; p. 18 : Fotomelia, Shopify ; p. 19 : EM Drulingen, EE Rosenau, MNS ; p. 20 : MNS, EM Drulingen, Ariena, MNS ; p. 21 : MNS, EM Drulingen, EE Rosenau ; p. 22 : EM Drulingen, EE Rosenau, Mathieu Hilaire ; p. 23 : Ariena, EM Drulingen ; p. 24 : Marion Ly, EM Drulingen, Ariena, EE Rosenau ; p. 25 : Péricolaire Zillisheim, CSC Pays de Thann, MNDSAN ; p. 26 : EM Drulingen, Péricolaire Zillisheim, EE Rosenau, MNS ; p. 27 : EE Rosenau, Péricolaire Zillisheim ; p. 28 : EP Harthouse, EM Drulingen ; p. 29 : Ariena, MNS ; p. 30 : CSC Pays de Thann, EM Drulingen, Ariena ; p. 31 : EM Drulingen, CSC Pays de Thann, CH Erstein, Ariena ; p. 32 : EM Drulingen, MNDSAN, Mathieu Hilaire ; p. 33 : Péricolaire Zillisheim, EP Harthouse, Ariena ; p. 34 : Ariena, EM Drulingen, EE Rosenau ; p. 35 : EM Drulingen ; p. 36 : EM Drulingen, CSC Pays de Thann, Mathieu Hilaire, EP Harthouse, Ariena, MNDSAN ; p. 37 : EM Drulingen, EE Rosenau, Ariena, MNS ; p. 39 : EM Drulingen, EP Harthouse, EE Rosenau, Ariena ; p. 40 : EM Drulingen, Mathieu Hilaire, EE Rosenau, périscolaire Zillisheim ; p. 41 : Péricolaire Zillisheim, EP Harthouse, MNS ; p. 44 : Ariena, périscolaire Zillisheim, Les Piverts, EM Drulingen ; p. 45 : Ariena, périscolaire Zillisheim, CSC Pays de Thann ; p. 46 : Ariena, périscolaire Zillisheim ; p. 47 : EE Rosenau, Marion Ly, EM Drulingen ; p. 48 : Ariena, Les Piverts, EM Drulingen ; p. 49 : Ariena ; p. 51 : Péricolaire Zillisheim, EE Rosenau, EM Drulingen, Les Piverts, EP Harthouse, MNDSAN, CSC Pays de Thann ; p. 52 : EM Drulingen, Ariena, Estelle Simon ; p. 54 : Ariena, Mathieu Hilaire, EM Drulingen, MNS, EP Harthouse ; p. 57 : EP Harthouse ; p. 59 : Ariena ; p. 60 : Ariena ; p. 61 : Ariena ; p. 63 : CSC Pays de Thann, EM Drulingen, AP Harthouse, EM Diemeringen, EM Rahling, Ariena, périscolaire Zillisheim, EE Rosenau ; p. 64 : Péricolaire Zillisheim, EE Rosenau ; p. 65 : Ariena, Mathieu Hilaire ; p. 66 : EE Rosenau, EM Drulingen, CSC Pays de Thann, Ariena ; p. 67 : Daniel Schlosser ; p. 68 : EM Drulingen, périscolaire Zillisheim, EP Harthouse ; p. 69 : MNDSAN, EM Drulingen, CSC Pays de Thann, Guillaume Simon ; p. 70 : Ariena, EM Drulingen, EM Bischholtz, EM Wingen-sur-Moder ; p. 71 : EE Rosenau, Ariena ; p. 74 : EE Rosenau, Ariena, Mathieu Hilaire, périscolaire Zillisheim ; p. 75 : Péricolaire Zillisheim, Mathieu Hilaire, EM Drulingen ; p. 76 : Péricolaire Zillisheim ; p. 77 : Mathieu Hilaire, EE Rosenau, Ariena, Julien Marchand ; p. 78 : Youtube ; p. 79 : MNS, périscolaire Zillisheim, EM Eschbourg ; p. 80 : Ariena, MNDSAN ; p. 81 : Ariena ; p. 82 : Ariena ; p. 83 : EE Rosenau, EP Harthouse, MNS, périscolaire Zillisheim, EM Drulingen, Ariena, Marina Lemarie ; p. 85 : CSC Pays de Thann ; p. 86 : EM Drulingen, Ariena, EE Rosenau, périscolaire Zillisheim, EP Harthouse ; p. 87 : Mathieu Hilaire, EP Harthouse, EM Drulingen, Ariena ; p. 88 : EP Harthouse, EM Drulingen, EE Rosenau, Ariena, Marion Ly, Mathieu Hilaire ; p. 89 : EM Drulingen, Ariena, EE Rosenau, Ariena, EP Harthouse, Mathieu Hilaire, périscolaire Zillisheim ; p. 90 : Ariena, MNS, Mathieu Hilaire, EM Drulingen, EP Harthouse ; p. 91 : Péricolaire Zillisheim, EM Drulingen, EP Harthouse ; p. 92 : Mathieu Hilaire, EM Drulingen, Ariena ; p. 93 : EM Drulingen, EP Harthouse, Ariena ; p. 94 : EM Drulingen, EE Rosenau, périscolaire Zillisheim, Ariena ; p. 95 : AHV, Mathieu Hilaire, EE Rosenau, EM Drulingen, Ariena ; p. 96 : EM Drulingen, Les Piverts, MNDSAN, CSC Pays de Thann, Guillaume Simon, EE Rosenau ; p. 97 : Ariena, périscolaire Zillisheim, Grange aux Paysages, MNS ; p. 98 : EM Drulingen, Ariena, EE Rosenau ; p. 99 : EM Drulingen, Ariena ; p. 100 : EM Drulingen, CSC Pays de Thann, Marion Ly, EE Otterswiller ; p. 101 : Ariena, Guillaume Simon, Mathieu Hilaire ; p. 102 : EM Drulingen, Ariena ; p. 103 : EM Drulingen, MNS, Mathieu Hilaire ; p. 104 : EM Drulingen, EE Rosenau, Ariena ; p. 105 : EM Drulingen, Ariena, MNS ; p. 106 : EE Harthouse, Ariena, EE Rosenau, EM Drulingen, périscolaire Zillisheim ; p. 107 : Mathieu Hilaire, EM Drulingen, Ariena, EP Harthouse ; p. 108 : Péricolaire Zillisheim, EE Harthouse, CSC Pays de Thann, Les Piverts, Ariena, Mathieu Hilaire, EP Wissembourg, EM Drulingen ; p. 109 : MNS, EP Harthouse, EM Drulingen, périscolaire Zillisheim, Ariena, Les Piverts ; p. 110 : Ariena ; p. 112 : EM Drulingen, AHV, EP Harthouse ; p. 113 : EM Drulingen, Ariena, EP Harthouse, MNDSAN, Mathieu Hilaire ; p. 114 : EP Harthouse, EM Drulingen ; p. 115 : Mathieu Hilaire

Abréviations :

EM : École maternelle
 EE : École élémentaire
 EP : École primaire
 CSC : Centre socio-culturel
 CH : Centre hospitalier
 MNS : Maison de la nature du Sundgau
 MNDSAN : Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord
 PCA : Petite Camargue Alsacienne
 AHV : Atouts Hautes-Vosges
 MNRAC : Maison de la nature du Ried et de l'Alsace Centrale

REMERCIEMENTS

Ce guide pédagogique et méthodologique a été conçu et réalisé par l'Ariena (*Réseau d'éducation à la nature et à l'environnement en Alsace*).

Directrice de la publication : Anne-Marie Schaff, présidente de l'Ariena
Directrice de la rédaction : Élisabeth Lesteven, directrice de l'Ariena
Responsable du projet : Guillaume Simon, coordinateur du dispositif pédagogique "Grandir dehors" (Ariena)
Conception : Guillaume Simon, Cyril Leroy, Fabio Bortolin, Mathieu Hilaire, Blandine Bidault (Ariena)
Comité de rédaction et/ou de relecture : Guillaume Simon, Fabio Bortolin, Mathieu Hilaire, Céline Langlais, Blandine Bidault, Élisabeth Lesteven et Olivier Duquenois (Ariena), Norvène Galliot (Les Piverts), Galatée Tischmacher et Hélène Roth (Petite Camargue Alsacienne), Aurélien Bonnet (Atouts Hautes-Vosges), Cécile Lengert (Maison de la nature du Sundgau), Delphine Etienne et Bénédicte Morizot (Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord), Jean-Thomas Kieffer et Jean-François Dusart (Maison de la nature du Ried et de l'Alsace Centrale), Maeva Heckel (école maternelle de Drulingen), Anne Wirth (école primaire d'Harthouse), Olivier Magail (école élémentaire de Rosenau), Élisabeth Rein (centre hospitalier d'Erstein), Lucas Lorenzi (centre socio-culturel du Pays de Thann), Ève Foerster (périscolaire de Zillisheim), Pascale Zimmermann et Didier Bignossi (éducation nationale), Sarah Wauquiez (Naturpädagogik & Musik), Dominique Cottureau (Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne / Université de Tours), Océane Roma, Alain Simon
Illustrations : Cyril Leroy (Ariena)

Avec le soutien financier de l'Union européenne et le Fonds Européen de Développement Régional, la Fondation Nature et Découvertes, la Fondation Terra Symbiosis, la Caisse d'Allocations Familiales du Haut-Rhin,



Et le soutien pédagogique et technique du Rectorat de l'Académie de Strasbourg, de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Grand Est, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations du Haut-Rhin, la Fédération des Foyers Clubs d'Alsace.



Nous remercions également tous les acteurs ayant participé à ce projet expérimental et à leurs précieuses contributions pour ce guide :

- Les enseignant(e)s, animateur(trices), éducateur(trices), psychologues, personnel médical, les enfants et leur famille : Maeva Heckel et sa classe de petite et moyenne sections (école maternelle de Drulingen) ; Anne Wirth et sa classe de maternelle et d'élémentaire (école primaire d'Harthouse) ; Olivier Magail et sa classe de CE1 et CM1 (école élémentaire de Rosenau) ; Lucas Lorenzi et les enfants du centre socio-culturel du Pays de Thann (Thann) ; Ève Foerster et les enfants du périscolaire de Zillisheim ; l'équipe du pôle "Périnatalité, Enfance et Adolescence" du centre hospitalier d'Erstein : Élisabeth Rein, Karina Gentelet, Morgane Roesch, Sandra Deschler, Sabine Petilaire, Carole Gasser, Christine Sonti et Gabriela Leonida, ainsi que les enfants participant.
- Les animateur(trices) nature : Norvène Galliot (Les Piverts) ; Delphine Etienne et Bénédicte Morizot (Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord) ; Galatée Tischmacher et Hélène Roth (Petite Camargue Alsacienne) ; Aurélien Bonnet (Atouts Hautes-Vosges) ; Cécile Lengert (Maison de la nature du Sundgau) ; Jean-Thomas Kieffer et Jean-François Dusart (Maison de la nature du Ried et de l'Alsace Centrale) ; Chloé Pérez et Nathalie Robert (Granges aux Paysages) qui menaient un projet similaire dans le cadre du dispositif pédagogique "Dehors les classes des Vosges du Nord", coordonné par l'association Les Piverts, et qui ont partagé leur expérience au sein du groupe de travail ; Romain Cantat (Maison de l'eau et de la Rivière)
- Sarah Wauquiez, pédagogue par la nature, enseignante, psychologue (Naturpädagogik & Musik)
- Dominique Cottureau, coordinatrice du Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne et Maître de conférences associée à l'Université de Tours
- Les conseiller(ères) pédagogiques départementaux en sciences, technologie et développement durable : Pascale Zimmermann et Raphaël Sager (Bas-Rhin) et Didier Bignossi (Haut-Rhin)
- L'équipe de recherche en Sport et Sciences Sociales de la Faculté des Sciences et Sports de Strasbourg : Iris Chabrier-Trinkler et Mélissa Schuler
- Les jeunes volontaires en service civique à l'Ariena : Alexandre Coelho, Dylan Pichard, Erwin Schildknecht, Paloma Wicker et Laura Kunegel.

Nous remercions aussi les responsables des établissements cités ci-dessus et les inspecteur(trices) des circonscriptions concernées, d'avoir soutenu la réalisation de ces projets.

Nous remercions enfin les enseignant(e)s ayant participé au dispositif pédagogique "Dehors les classes des Vosges du nord", animé par l'association Les Piverts, qui ont accepté de partager quelques photos et témoignages : Estelle Trombini (école maternelle de Diemeringen), Lydia Jonas (école maternelle de Wingen-sur-Moder), Tania Hummel (école Wimmenau Jean-Frédéric Wentzel de Wissembourg), Marion Drisslein (école primaire de Bischholtz), Sandrine Fuhrmann (école maternelle de Rahling), Alexia Bergmann (école maternelle d'Eschbourg), Rachel et Vincent Fallacara (école élémentaire d'Otterswiller).

Impression : Albedo – Communication & Impression, imprimé sur papier recyclé non blanchi, certifié IMPRIM'VERT

© ARIENA – N° ISSN : 1770-0337 / ISBN : 979-10-93556-02-4
Dépôt légal : décembre 2019
Nombre d'exemplaires imprimés : 700

Nous remercions l'ensemble de ces partenaires pour leur soutien, leur confiance et leur implication dans le projet.

CE GUIDE EST-IL FAIT POUR VOUS ?

Si l'une ou plusieurs de ces affirmations vous parle(nt), alors oui, aucun doute : ce document n'est pas arrivé dans vos mains par hasard !

- Vous sortez déjà dans la nature avec des enfants et souhaitez faire évoluer vos pratiques pédagogiques.
- Vous souhaitez vivre et faire vivre de nouvelles expériences éducatives.
- Vous en avez assez de prévoir des déroulements de séances toujours trop chargés et de couper les enfants dans leur élan pour respecter le programme.
- Vous craignez que des parents vous demandent de rembourser le prix des baskets neuves de leur enfant qui a voulu tester leur étanchéité dans une flaque boueuse.
- Vous avez envie de passer plus de temps dans la nature.
- Vous êtes à la recherche d'idées d'activités à mettre en place dehors.
- Vous trouvez que les jeunes passent leur temps devant les écrans.
- Vous trouvez que l'air ambiant d'une salle qui a contenu trente enfants pendant une journée entière n'est pas toujours des plus agréables à respirer.
- Vous pensez que la réglementation ne fait qu'interdire.
- Laisser une scie à un enfant de quatre ans vous semble complètement inconscient.
- Vous avez peur que vos collègues vous regardent de travers le jour où vous partirez en sortie nature avec les enfants sous la pluie.
- Vous vous demandez si la nature ce n'est pas un peu dangereux quand même...
- Les petites bêtes de la nature vous dégoutent ou vous passionnent.
- Vous redoutez l'imprévu ou êtes à sa recherche.
- Vous êtes étonné de voir les enfants tomber si facilement au moindre obstacle ou de constater leur manque de motricité pour leur âge.
- Vous voulez devenir enseignant, animateur socio-culturel, animateur nature, éducateur... ou vous l'êtes déjà.

Et si vous ne vous retrouvez dans aucune de ces situations, une petite question : depuis combien de temps n'êtes-vous pas allé dans la nature ?

Ce guide est cofinancé par
l'Union européenne et le Fonds Européen
de Développement Régional



Autres partenaires financiers :



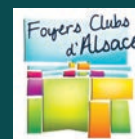
Ariena

Réseau d'éducation à la nature
et à l'environnement en Alsace

6, route de Bergheim
F-67600 Sélestat

www.arena.org

Avec le soutien pédagogique et technique :



Ce guide fait partie de la collection des guides "Réussir", édités par l'Ariena.